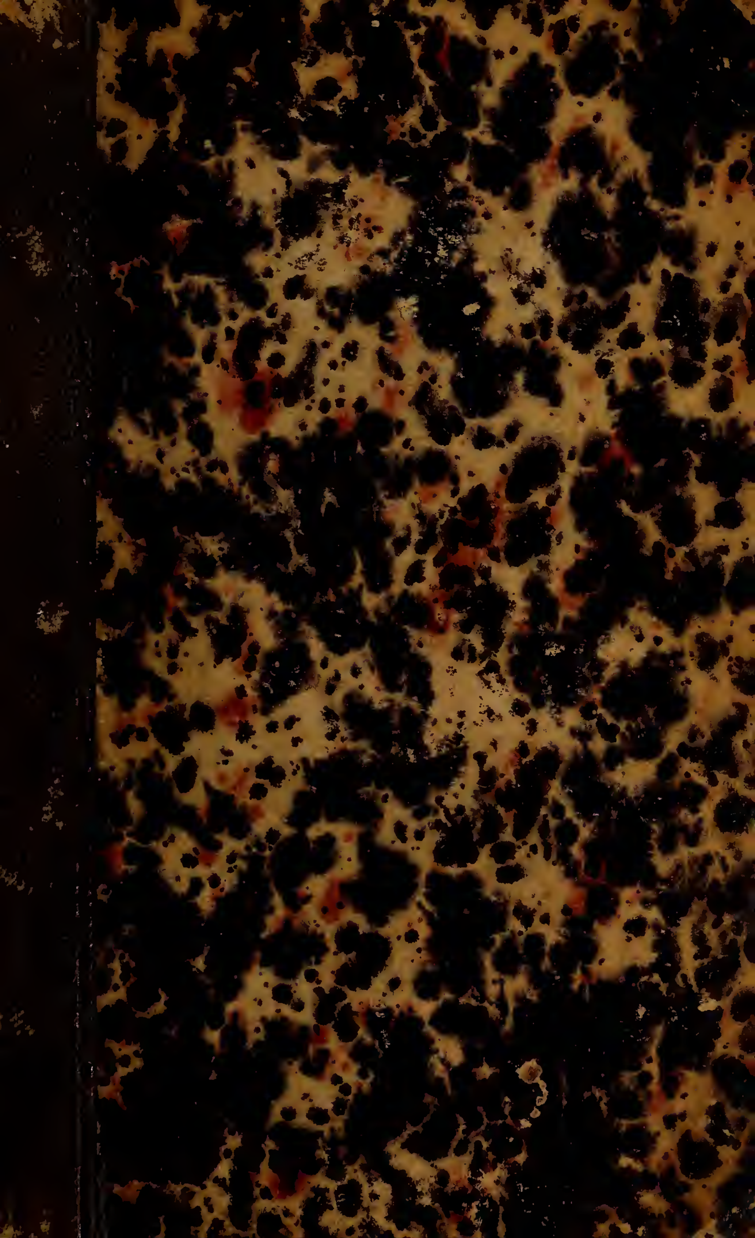
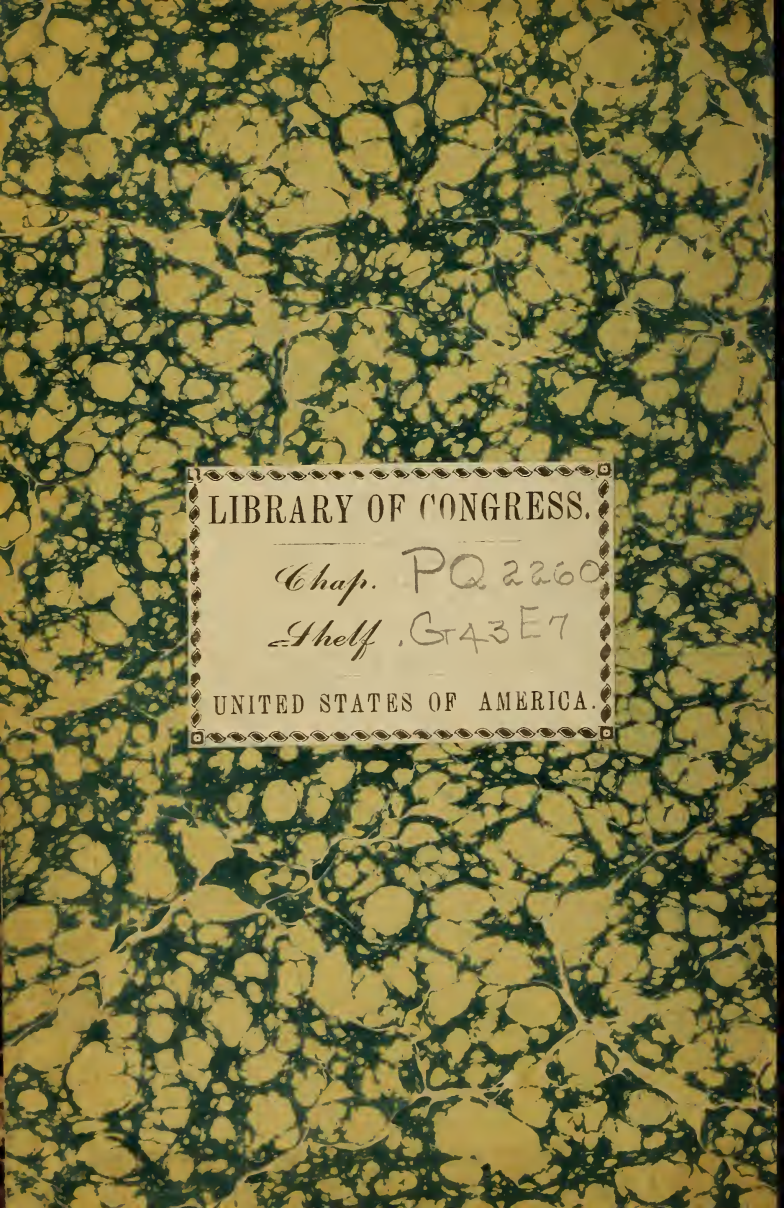
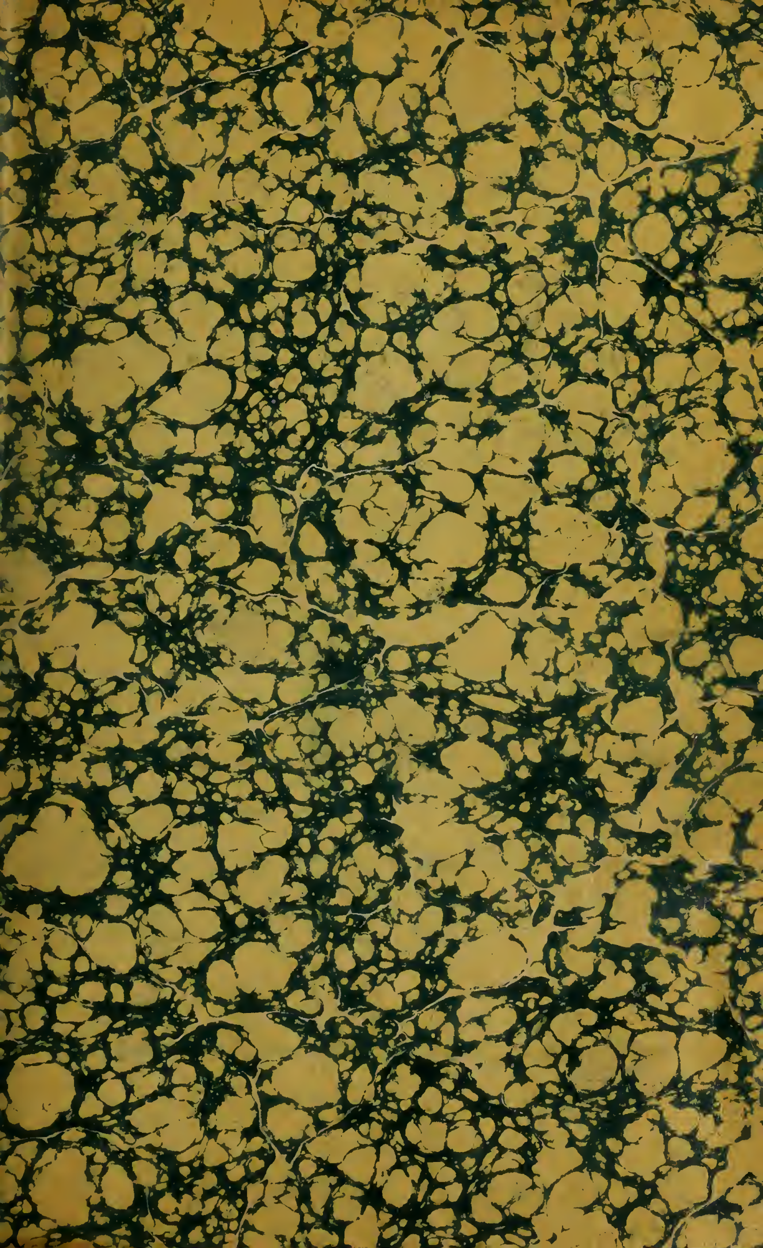



LIBRARY OF CONGRESS.
Chap. PQ 2260
Shelf .G43E7
UNITED STATES OF AMERICA.



L'ESCLAVAGE

AUX

ÉTATS-UNIS

PARIS

IMPRIMERIE DE L. TINTERLIN ET Cᵉ

Rue Neuve-des-Bons-Enfants, 3

L'ESCLAVAGE

AUX

ÉTATS-UNIS

DEAN LE QUARTERON

PAR HENRY GIBSTONE



PAR
E. DENTU, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES
PALAIS-ROYAL 13 ET 17, GALERIE D'ORLÉANS.

1863

TÉMOIGNAGE

DE GRATITUDE ET D'ADMIRATION

A M. LOUIS DESNOYERS

Directeur de la partie littéraire du *Siècle.*

DEAN*

LE QUARTERON



I

En 186., par une belle journée, époque où commence ce récit, à l'extrémité du chemin de fer qui va de la Nouvelle-Orléans au lac Pont-Chartrain, assez près de la gare séparée seulement du port par la rue Levée, une famille arrivée du lac par le train de dix heures, semblait se consulter sur le chemin à prendre pour se rendre de là chez elle, c'est-à-dire à peu près au centre de la vieille ville ou ancienne cité française, dans

* *Dean*, on prononce *Dinne*.

la rue Dauphine, vers les hauteurs des rues Toulouse et Conti. La consultation, suite en quelque sorte d'une discussion très-vive, et, par exception, assez convenable, qui s'était engagée en chemin de fer, entre plusieurs *gentlemen*, sur l'esclavage, la consultation avait lieu entre une dame d'environ trente-sept ou quarante ans, un tout jeune homme, encore un peu enfant, de quatorze à seize ans, une charmante petite enfant gâtée, de huit à dix ans au plus, une jeune griffonne éveillée qui menait en laisse une petite chienne de la Havane, et un grand blond, à moustaches rousses, de vingt-sept à vingt-huit ans, qui avait à son bras une jeune créole d'une vingtaine d'années tout au plus, svelte et belle, bien que pâle et triste ; mais si rêveuse, si absorbée, qu'on la vit tout le temps immobile, ne paraissant rien entendre de ce qui se disait à ses côtés.

Et ce n'est pas que la mère de famille, la petite fille ou le grand blond prissent des précautions : ils ne se gênaient point. La mère de famille finit même par se fâcher contre la petite.

— Non, Mademoiselle, non, nous n'irons pas par là! lui dit-elle.

— Mais, maman!

Et la petite s'échappa et se prit à fuir.

— Ida! cria la mère. Va, va, Cora, va, cours, attrape-la, dit-elle à la petite griffonne, qui, en effet, se mit aussitôt à courir, en traînant avec peine après elle la petite chienne de la Havane. Oh! elle ne l'attrapera pas! Vite, vite, Félix, ajouta-t-elle en donnant vivement le bras à son fils, suivons!

— Mademoiselle! dit aussi en ce même moment le grand blond à la jeune créole.

Celle-ci ouvrit pour la première fois alors des yeux étonnés, et demanda naïvement où on allait.

— A la maison, Mademoiselle Lucie... En prenant par le marché aux esclaves, acheva le grand blond.

Sans répondre d'abord, et après s'être retournée et avoir jeté un regard, vers le haut de la levée, par où elle avait vu s'éloigner un homme à longs cheveux et à grande barbe (le

seul qui eût osé soutenir les abolitionnistes et M. Lincoln, en chemin de fer), la jeune femme s'inclina au bras de son cavalier, et avec un soupir dans la voix, lui dit seulement : allons!

Et ainsi ils arrivèrent tous, ayant à peine échangé quelques monosyllabes, dans l'une de ces rues transversales qui lient le Pont-Chartrain à l'Esplanade (1), c'est-à-dire dans l'une de ces rues où, sur le devant de maisons à un étage, espèces de chartreuses, sont exposés et mis en vente des malheureux, hommes, femmes et enfants, qu'on prendrait certainement pour des paysans de nos campagnes sortant de la messe le dimanche, ou encore, lorsqu'ils sont trop foncés, pour des ouvriers récemment admis aux mines, flânant devant les cafés ou les guinguettes, tout étonnés, un jour de fête, à Saint-Étienne.

Une veste courte, bleue, un chapeau noir à bords un peu larges, un pantalon de coton, de gros sou-

(1) L'Esplanade, l'un des trois boulevards qui, avec le fleuve, séparent la vieille ville des faubourgs.

liers cirés à la graisse, tel est le costume des hommes. Une coiffe blanche, plissée, dont le tulle leur couvre à demi les yeux, semblable à celle que portent, dans nos campagnes, nos vieilles femmes du Midi ; un col blanc très-large, descendant jusqu'à mi-épaules, une robe simple, en cotonnade, assez bien taillée, et qui même, aux jeunes, dessine presque toujours avantageusement les formes, tel est le costume des femmes. Il y a un certain soin du côté de la nourriture ; de plus, ils ont à cet égard une liberté relative, car il leur est permis de manger en dehors des repas, bien qu'il y en ait deux de fixes, celui du soir, à cinq heures, et celui du matin, de neuf à dix. Seulement, où qu'ils soient, à manger, à courir, à sauter ou à ruminer sur quelques rares moments d'un bonheur qui n'est plus ou sur des appréhensions de malheurs à venir, ils doivent, un acquéreur passant, au premier coup de sifflet du gardien ou du marchand, quitter à l'instant *gombo,* c'est-à-dire mangeaille, ébats, rêverie, quitter tout, et venir en toute hâte, la figure aussi gaie

que possible, se placer d'eux-mêmes en exhibition. Il en est certains qu'on prendrait, en les voyant si diligemment courir, pour des marins vieillis dans la manœuvre ou pour des vétérans entendant battre le rappel. Mais il en est d'autres, malheureusement trop nombreux pour le marchand, qu'on dirait attaqués de la chlorose, et qui restent indociles, tristes et penchés, tout accroupis, dans nous ne savons quelle atonie, assez semblables à ces malheureux qu'on trouvait, dans les temps anciens, les regards inclinés vers la terre, au milieu des ruines mêmes de leur cité.

Or, le principal marchand de la rue où le hasard sembla porter notre famille, se trouvait, en ce moment, surchargé d'un si grand nombre de malheureux de cette dernière catégorie, que, quelque feu qu'il mît dans ses gestes, dans ses yeux, quelque énergie qu'il donnât à ses coups de sifflet, il ne put jamais parvenir (sauf quelques enfants qui coururent s'aligner avec une assez exacte précision), qu'à former des rangs coupés, clair-semés, qu'à produire une espèce de

désordre confus, s'étendant au delà même des limites prescrites pour la composition de son *stock*. Il y eut des hommes et des femmes, de celles-ci surtout, qui, accroupis et épars sur une ligne excessivement prolongée, ne bougèrent non plus que s'ils avaient été cloués au sol. La jeune créole, qui, bien que de la ville, jamais n'avait vu pareil spectacle, s'arrêta toute saisie à cette vue. Elle retint son cavalier, et, le cœur gonflé, laissa échapper devant lui ce mot que le malheur arrache toujours à la pitié :

— Pauvres gens !

A quoi le grand blond, cherchant à l'entraîner, s'empressa de répondre :

— Bah ! Mademoiselle, de pareils misérables ne méritent pas.....

Il fut interrompu par la mère de famille qui, voyant un peu loin un groupe se former autour de la griffonne et de l'enfant, se prit à courir, en criant : « Carle ! Carle ! » Le grand blond, croyant aussi voir l'enfant en danger, quitta le bras de la jeune créole et s'échappa en courant,

— Eh bien! eh quoi? s'écria celle-ci en se disposant à le suivre. Mais elle fut sur le moment même arrêtée au passage, pour ainsi dire, par une vieille qui, ayant gardé jusque-là sa tête cachée dans ses genoux, venait de la relever et d'ouvrir sur elle des yeux peut-être un peu hébétés, mais dont la singularité d'expression ne laissa pas de la vivement frapper. Dans moins de rien, un nombre considérable d'autres femmes vinrent l'entourer, et, les mains tendues vers elles — car ces malheureux ont, comme les chiens perdus, un merveilleux instinct — se mirent à lui crier :

— Oh! maîtresse, achetez-moi!

Plusieurs ajoutèrent :

— Oh! moi, moi et ma famille!

La jeune créole les écarta doucement sans les écouter, et, s'approchant de la vieille :

— Et vous, pauvre femme, lui dit-elle, ne voulez-vous pas que je vous achète?

Cette malheureuse venait de laisser retomber sa tête, et il fallut, pour avoir une réponse,

qu'une négresse qui se trouvait là, près d'elle, lui criât en la secouant rudement :

— Ketty, Ketty, maîtresse là voulé acheté vous.

La vieille se souleva à demi, rouvrit les yeux, porta, par un second regard, nous ne savons quel étrange frisson dans l'âme de la jeune créole, puis, fléchissant sous l'accès de plus en plus accablant de sa torpeur, se baissa et allait même se laisser tomber, lorsque la négresse, la saisissant vivement, la secoua de nouveau, et pour la seconde fois lui cria :

— Oh ! Ketty ! Ketty !

Alors, sans plus rien attendre, la vieille fit comme un soubresaut, elle se leva d'elle-même, et, regardant d'abord avec fixité, puis avec tremblement la jeune créole, lui dit d'une voix triste :

— Oh ! maîtresse, pas sans ma fille ! pas sans ma fille ! Oh ! ne me séparez pas de ma fille !

— Non... oh ! non !

Et la jeune créole, en disant cela, essuyait une larme qui lui coulait le long de la joue.

— Ah! ça fait mal, dit-elle presque aussitôt en se parlant à elle-même.

Puis :

— Oh! allez, allez la chercher, ajouta-t-elle tout haut en faisant un geste à la pauvre vieille.

La vieille se mit à appeler sa fille et se prit à courir par là comme une égarée.

— Pauvre femme! reprit la jeune créole en la suivant des yeux.

— Oh! oui, dit la négresse qui, cherchant à s'insinuer, s'était très-rapprochée, elle souffre... elle est comme folle... mais c'est le chagrin. Elle avait un fils...

— Un fils?...

— Oh! oui, maîtresse. Et... oh! *poor* Dean!... Il avait les sourcils tout unis comme sa mère et sa sœur, puis...

— Et qu'est-il devenu?...

— Oh! maîtresse! ils sont tous... ils se ressemblent.... Mais lui.... oh! lui.... il était blanc... et bon!... *Poor* Dean! répéta-t-elle avec un accent plein de tristesse et de pitié. Il

avait été marron... il s'était échappé... il était allé loin!... loin!...

— Il s'était échappé?...

— Oui, oh! oui. Et, revenant chez lui, venant chercher sa mère et sa sœur, on le prit... on le mit dans le *steam-boat*... on l'embarqua. Et là, en route, son maître, qui était méchant, oh! bien méchant!... le battit, le poussa si près du bord, si près de l'eau, que...

— Ah! c'est affreux!...

— Hélas!...

— Chloë! Chloë! à genoux! à genoux! dit en ce moment la vieille à une quarteronne jeune et belle qu'elle tenait par la main. A genoux! là est notre nouvelle maîtresse. Oh! Dieu nous aime! nous serons ensemble! nous...

— Away! away! arrière! cria encore au même instant, au groupe, un gros homme aux traits rudes et plats, en écartant les femmes de la main. *Madam*, voulé acheté? reprit-il en désignant à la jeune créole la vieille esclave et sa fille.

— Oui, Monsieur, répondit celle-ci.

— Ah! *well* (ah! bien)! Jé vai fai voir ell's à veau.

Il fut là subitement interrompu par Carle, qui, tout courant et tenant la petite fille par la main, s'écria :

— Oh! Mademoiselle, me pardonnerez-vous?... je vous ai laissée... j'ai couru...

— Oh! oui, va, il te faut lui pardonner, interrompit vivement l'espiègle jeune fille en s'avançant rouge comme une petite cerise et tout essoufflée. Sans lui, un gros chien aurait mangé ma pauvre Vesta. Il la tenait... il avait des pattes... une gueule... Et, quand la pauvre Cora a voulu le tirer de dessus, il a voulu la mordre, et...

— Chloë, Ketty, *come*, *come*, prochez! dit le gros homme aux deux esclaves, qui s'étaient déjà reculées.

— Chloë! Ketty! répéta Carle, frissonnant malgré lui.

— Eh bien! eh bien! s'écria la mère de famille — qui avait nom Madame Lewiston — eh

bien ! qu'est-ce donc que vous faites? ne nous en allons-nous pas?

— Pardon, Madame, répondit Carle.

Et, prenant le bras de la jeune créole :

— Mademoiselle Lucie, lui dit-il, si vous voulez permettre, ma cousine s'impatiente...

— Monsieur, je...

Et d'un geste elle désigna les deux esclaves.

— Quoi ! ces misérables !... vous voudriez?...

Il n'acheva pas. Un regard doux, mais profond, de celle dont nous avons différentes fois déjà entendu le nom, le remua tant, qu'il ne sut que bégayer :

— Oh !... Mademoiselle... croyez bien...

— Maman ! maman ! s'écria la petite fille en battant des mains, ce sont deux femmes, une jeune et une vieille, que ma sœur veut acheter. Viens, viens !

Madame Lewiston s'approcha.

— Quoi ! çà? dit-elle en désignant d'un geste de mépris la pauvre vieille. La jeune, encore ! mais la vieille ! Elle n'en a pas pour quinze jours...

— Aussi, Madame, repartit Lucie offensée de la dureté de ces paroles, n'est-ce pas l'intérêt...

— C'est de la dilapidation, interrompit vivement Mme Lewiston. Et si j'étais que votre père, Mademoiselle...

— Oh ! Madame, répliqua Lucie sans la laisser achever, vous savez bien que ce ne sera ni mon père, ni...

— Je sais, je... sais ce que je sais. Et si vous croyez, vous aussi, repartit Mme Lewiston piquée, que votre mère vous ait laissé une si grande fortune pour un tel usage...

— O ma mère ! s'écria Lucie, ah ! si du sein de Dieu, où...

Voyant sur les traits de sa marâtre je ne sais quelle imperceptible ironie.

— Oh ! si vous l'aviez connue, Madame, vous...

L'ironie persistant :

— Oh ! tenez, Madame, tenez, trouvez bon que je me dispense de vous répondre, fit-elle en se tournant brusquement.

Et, sans plus rien attendre :

— Monsieur, dit-elle en s'adressant au gros homme, dans un moment j'enverrai un messager. Soyez assez bon pour venir et pour amener avec vous cette pauvre femme et sa fille, nous nous arrangerons.

— Oui, oui, et c'est moi, moi, ma petite sœur, qui viendrai les chercher, n'est-ce pas? fit la petite fille.

Et ils partirent.

Carle et Lucie arrivèrent chez M. Lewiston sans s'être dit un seul mot.

Tous deux semblaient excessivement préoccupés.

II

Il y avait environ une demi-heure que la famille était rentrée. Il pouvait être onze heures; trois jeunes gens sortant du restaurant et suivant une rue transversale, semblaient se diriger vers le marché même que la famille venait de traver-

ser, lorsque, arrivés à la hauteur d'un certain café, — sans doute leur café accoutumé, — l'un d'eux, gros jeune homme à figure bourgeonnée, épanouie comme celle du chanoine Evrard, mais plus brune, du nom d'André, qui traînait derrière, et à qui il semblait en coûter beaucoup de contrevenir à ses vieilles habitudes, marmotta quelque chose d'inintelligible, puis s'arrêta, et à l'aide de promesses captieuses, parvint non-seulement à faire rétrograder celui de ses amis qui venait immédiatement après lui et qui paraissait tiède, mais même celui qui marchait en avant de tous, et qui, par son empressement, accusait une certaine ardeur.

Quand il eut ce dernier sous la main :

— Allons, Richard, lui dit-il en ouvrant la porte de l'établissement, entre, nous ferons, comme toujours, notre petite partie, mon ami.

Richard se secoua, lui tourna brusquement le dos et reprit son chemin.

— Ah ! poh ! Est-il bête, celui-là avec sa quarteronne ! dit André en ramassant le bout de ci-

gare que la secousse vive et imprévue de son ami venait de faire tomber.

— Va te promener ! lui cria Richard. J'y tiens, moi, à cette enfant, je l'aime !

— Peuh ! tu l'aimes !

— Oui, je l'aime, oui, et je suis encore passé ce matin...

— Où çà? demanda André en suivant tout grimaud.

— Chez le marchand, dit Richard. Il a encore sorti cinquante piastres sur les deux. Je pense que j'aurai la mère et la fille pour quinze cents; j'en ai cinq ou six, autant que tu dois me prêter, restent seulement trois ou quatre cents que j'aurai à me faire avancer par le patron. Et...

— Oh ! là ! là ! doucement, l'ami, repartit André. Crois-tu donc que je te laisserai faire, moi...

— Ce que tu veux faire pour Cora, ta griffonne, acheter...

— Tais-toi, imbécile ! Acheter... Est-ce que tu peux comparer?...

— Comment donc ?

— Laisse-moi tranquille. Est-ce que tu peux comparer toi et ta quarteronne, à Cora et à moi?...

— Et pourquoi donc pas, je te prie?

— Pourquoi? pourquoi?... Eh! parce que, parce que...

— Parce que quoi?

— Parce que Cora...

— Cora?

— Parce que Cora m'aime, là! veux-tu savoir? Puis Cora, enfin... je l'aime aussi; nous nous aimons, et...

— C'est-à-dire, interrompit Richard, que tu ne te soucies plus de me prêter?

— Je ne... Ah! çà, pour qui me prends-tu? reprit énergiquement André. Sais-tu que je suis Français, que je le suis aussi bien que toi, sacrebleu! le sais-tu?... Que je ne me soucie pas de... Oui, de te laisser faire une sottise, je ne m'en soucie pas, voilà, malheureux! Mais de te prêter... Eh! est-ce que je crois que tu l'aimes, moi, cette quarteronne? Est-ce que c'est possible? Tu la

connais depuis quinze jours à peine, et tu veux t'en être épris... Si je le disais...

— Dis, dis.

— Oui.

— Va donc!

— Tu es un sot, tiens!

— Merci!

— C'est vrai, aussi. Que diable! tu veux t'en être épris sur je ne sais quelle ombre de ressemblance entre ses traits et ceux d'Hernan; sur un lever des yeux, comme tu dis, sur une ligne qui leur joint les cils au front, à tous deux, ou plutôt à tous trois, car tu mets la mère aussi de la ressemblance. Eh bien! je trouve cela, moi...

— Quoi donc?

— Puéril, voilà! puisque tu te fâches quand je dis bête.

— Ah!

— Oui. Et aussi si peu flatteur pour l'ami Hernan, que je ne comprends pas comment, se voyant comparer à un paquet de chair que l'on

étale sur le devant d'une maison comme de la viande de boucherie, il...

— Ah çà! veux-tu te taire, je te prie, interrompit vivement Richard en se mettant sérieusement en colère.

— Eh!

— Il n'y a là, mon cher André, rien qui me puisse offenser, observa simplement celui qui venait de se voir appeler si étrangement dans la discussion. Il y a dans les esclaves des personnes belles comme dans les libres. Et...

— Oui, de figure, objecta André.

— Et pourquoi pas de caractère, d'âme et de tout le reste? répliqua Richard.

— Parce que la condition d'esclave...

— Avilit, n'est-ce pas?

— Eh!

Hernan baissa la tête.

— Va, laisse dire cet imbécile, Hernan, fit Richard, il n'y a rien de tout cela dans cette enfant, je le sais. D'ailleurs, tu vas la voir, c'est la modestie et la candeur.

— Ah! nous voilà dans la candeur et la modestie, à présent, dit André.

— Oui, la modestie et la candeur mêmes, reprit Richard. Et d'ailleurs, Hernan, voudrais-je t'offenser, est-ce que je le pourrais? T'offenser, toi qui m'as sauvé...

— Sauvé quoi? Sauvé de quoi? interrompit de nouveau André. Qu'est-ce qu'il y a, hein? voyons...

— Tu sais...

— Paix! tais-toi! Nous allons à Saint-Jacques. Nous tamponnons chez l'ami Raoul. Tu te grises; moi... aussi, à peu près. Nous parlons de chasse. Il nous donne des armes, et quelles armes! des Minié, des couleuvrines, des Armstrong! Ah! le malheureux! où était-il allé déterrer de pareils engins? Enfin, il nous donne des armes, et nous voilà, ces machines sur le dos, partant pour la chasse, comme autrefois Marlborough pour la guerre. Quant au gibier, inutile d'en parler. Quand on voit double, on vise toujours mal, ou plutôt pas du tout. D'ailleurs, au lieu

d'aller patauger dans l'eau des savanes et de risquer de nous faire casser quelque jambe par les crocodiles, nous cherchons le sec, et nous allons vers la *levée*, du côté du fleuve... Encore un drôle de fleuve, celui-là. Un fleuve qui se promène sur les hauteurs, au lieu de couler modestement, comme tous les autres, dans les bas-fonds. J'ai voulu écrire ça dans mon pays, le meunier de chez moi m'a répondu qu'il allait m'envoyer un licou et une paire de longues oreilles, pour me placer dans un moulin.

— Ah ! il pensait bien ! laissa involontairement échapper Richard.

— Qui ?

— Le meunier.

— Ah ! merci ! et à ton service. Il en a été de même quand j'ai écrit qu'on vendait ici les hommes, les femmes et les enfants. On m'a répondu que ce devait être pour la conscription. J'ai écrit qu'il n'y en avait pas. M. le Maire a parlé alors de me faire interdire, prétendant que je devais avoir perdu la carte.

— Il ne pensait pas mal non plus, ajouta cette fois Richard avec intention.

— Monsieur le Maire?

— Oui.

— Merci encore. Enfin donc, pour revenir, nous allons au sec, sur le bord du fleuve. Je te laisse là et je cours après ma petite, dans la plantation voisine, où elle était venue, avec permission des maîtres, voir sa tante ou sa cousine, une moricaude que je ne connais pas ni ne me soucie de connaître, ne tenant aucunement à la parenté noire... à moins pourtant, entendons-nous, qu'il n'en vienne positivement et bien sûrement, un jour, de ma lignée; alors, comme alors. Enfin, donc, je vais voir ma petite, et toi tu restes, et tu t'en vas cuver le bordeaux et le champagne de Raoul, à l'ombre, sous des orangers. Sans doute que le fumet de la fermentation de ces liquides a dû donner au nez d'un scélérat de serpent à sonnettes; il a dû trouver cela drôle, et il a voulu avoir le cœur net de cette exhalaison exotique. Alors, sans plus de façon, zou, zou, il arrive, il

s'approche. Tu te réveilles, il ouvre la bouche, les yeux...

— Oh! malheureux! tais-toi, interrompit Richard, ne me rappelle pas...

— Laisse-moi dire. Il ouvre la bouche, les yeux, il agite sa queue, il sonne...

— Ah! je le sentais, je le voyais!...

— Paix donc!

— Toi, tu tremblottes, tu te tiens coi, et c'est alors qu'Hernan, comme un triton sortant du sein des eaux... Oh! un drôle de triton, par exemple, un triton en loques, en guenilles...

— Mais...

— Ah! mon pauvre ami, reprit André s'adressant à Hernan, il faut convenir qu'avant de te faire faire le plongeon qu'ils croyaient final, ces scélérats de *know-nothings* et d'esclavagistes t'avaient diantrement fagoté. Mais aussi quelle manie avait pu te pousser à aller soutenir seul, et soutenir énergiquement, comme tu l'as dit, Lincoln et...

— Quand on a une conviction ..

— Ta, ta, conviction. Il y a des mesures, des précautions, que diable ! On ne s'en va pas exposer à l'aventure, comme ça, sa peau pour de la philanthropie, des idées en l'air, et dans l'intérêt de gens qui ne vous sont quelque chose que de Cham et de Japhet, peut-être même d'Ève et d'Adam. Et encore les gens de la Bible prétendent qu'il y a à rabattre de cette parenté : le Deutéronome n'en parle pas, disent-ils. Enfin, toujours est-il qu'en sortant du sein des eaux...

André, à demi baissé, regardait fixe à vingt ou trente pas devant lui.

— Eh quoi ! qu'est-ce, que regardes-tu ainsi ? lui dit Richard.

— Oh !... Vesta ! Vesta ! mon cauchemar ! s'écria André en courant sus à une petite chienne qui venait de poindre à l'angle de la rue. Ah ! Co..o...qui...ne... et Co...ra aussi ! oh !

— Il est fou, le diable m'emporte ! dit Richard.

— Oh ! Monsieur André ! s'écria la petite griffonne toute radieuse.

— Ah ! ma petite amie !... Et de retour ?

— Eh ! oui.

— Ah ! fit André en lui prenant les mains et laissant involontairement échapper un soupir.

En ce moment, deux femmes, une jeune et une vieille, et qui semblaient poussées par un gros homme et une petite fille, débouchèrent aussi à l'angle de la même rue.

— Comment, Monsieur, où menez-vous ces femmes ? s'écria Richard en courant au gros homme.

— Çà être pas lé affair dé veau, répondit aigrement celui-ci.

— Je suis celui qui vous les marchandait, Monsieur.

— Porqua veau achété pas ell's ?

— Je venais pour ça, Monsieur.

Grâce à cette légère altercation, ni Richard ni le gros homme ne remarquèrent la vive émotion et le grelottement fébrile d'Hernan et des deux femmes.

La chienne, André et Cora étaient déjà loin.

La petite fille ouvrait de grands yeux.

Le premier saisissement passé, les deux femmes coururent au jeune homme.

— Oh! Dean! s'écrièrent-elles.

Celui-ci pâlit, leur lança un regard expressif et détourna la tête. Il recula; il alla s'adosser au mur, et là, les mains sur le cœur, il s'affaissa.

Une grosse femme, mulâtresse, qui de sa porte avait remarqué toute cette scène, se trouva heureusement là pour l'empêcher de tomber.

— Vite, vite, tenez-vous, remettez-vous, pauvre enfant, lui dit-elle en le soutenant.

Les deux femmes ne purent s'empêcher de pousser un cri.

— Euh! *what is it?* (Qu'est-ce que c'est?) s'écria le gros homme en courant vite auprès d'elles. Ici, *slaves*.

Richard courut à son ami.

Le gros homme emmena les esclaves.

— Ce ne sera rien, dit la mulâtresse à Richard. Veuillez seulement m'aider, avant qu'il vienne du monde, à le faire entrer chez moi.

— Mais que lui est-il donc arrivé? demanda Richard avec anxiété.

— Ah! il...

— Hé ! quoi ?

La bonne femme regarda Richard dans les yeux et se tut.

— Là, laissez-le s'asseoir là, dit-elle une fois entrés. Gardez-le un moment, je reviens.

— C'est singulier, pensa Richard.

Il appela : Hernan !

— Ah ! il rouvre les yeux. Eh bien ?

— Oh!... où suis-je? fit le jeune homme en regardant avec égarement autour de lui.

— Eh! tu es chez une bonne femme. Mais qu'est-ce qui t'a pris? Tu t'es tout à coup affaissé.

— C'est...

— Quoi donc ?

— Oh !... rien... rien... un étourdissement.

— N'est-ce que cela? Quand je t'ai vu tomber, j'ai eu peur, j'ai vite couru, et j'ai laissé échapper cette espèce de corsaire, ce marchand... Il a emmené les esclaves : il les a vendues ou va les vendre, le misérable !

— Oh !... tu crois ?...

Une nouvelle et forte contraction reparut subitement sur les traits d'Hernan.

— Hernan ! Hernan ! lui cria son ami.

— Voilà ! voilà ! s'écria la mulâtresse qui revint en ce moment. Pauvre enfant, du courage ! Vite, vite, prenez ceci, ajouta-t-elle enl ui portant un verre à la bouche.

— Merci, Madame, merci ! fit Hernan après avoir bu. Je suis bien, je n'ai besoin que d'un peu de repos, merci ! — Va, mon ami, va ! que je ne t'arrête pas, dit-il à Richard.

— Mais, dans l'état où tu es, te laisser, ce serait...

— Rien, ce ne sera rien, ça va passer.

— Ah ! alors, je sors ; je vais un peu voir où il les mène, puis je reviens, je cours, je suis ici de suite, à la minute.

Il partit.

Hernan laissa retomber sa tête, et la mulâtresse, plantée devant lui, le verre d'une main et la bouteille de l'autre, ne le quitta pas un instant des yeux.

— Merci, Madame, merci encore, dit le jeune homme qui commença bientôt à se sentir embar-

rassé de cette sorte d'investigation muette et obstinée.

— Oui, c'est bien cela, oui, dit cette femme en le regardant de plus en plus fixement.

Le jeune homme frissonna.

— Oh ! j'en étais sûre ! oui, vous êtes de couleur, reprit-elle.

— Oh ! vous pourriez supposer...

— Oui, oui... Et ces femmes sont, l'une votre sœur et l'autre votre mère. Vous, vous êtes échappé, vous êtes marron ; elles, on les a vendues, ou on les a, pour les vendre, mises chez un marchand, à leur arrivée.

— Oh !...

— Ne niez pas, ajouta-t-elle en fixant toujours le malheureux jeune homme qui frissonnait et tremblait de plus en plus. J'ai vu tout, je sais tout, je connais les choses, et...

Elle fut interrompue par Richard et André qui arrivèrent en ce moment.

— Ah ! ah ! s'écria brusquement André en sautant d'un bond de la première marche de l'es-

calier sur le seuil de la porte, ah ! ah ! femmelette, tu t'affaisses, tu tombes, tu veux mourir... — Allant à lui : C'est la *petite estomaque,* hein? lui dit-il. — Le secouant un peu : Là, ça grouille, ça barbouille, ça reprend? *Yes? hurrah! vivat!* Et les autres, les femmes, celles de Richard, tu sais... Je puis bien les appeler comme ça, il y tient tant... Devine un peu où elles vont, où on les vend, qui les achète? Je te le donne en cent... en mille... en... Bah! je te le donnerais en des millions et des milliards... que...

— Oh ! la belle chose, dit Richard.

— Oh ! le sphinx ! Monsieur, le sphinx ! je le lui ai dit et il va deviner tout de suite, lui. Eh bien ! mon ami, fit-il en s'adressant à Hernan, juge du bonheur de ce coquin de Richard, les voilà entre les mains de...

— De la maîtresse de ta Cora, acheva Richard, de Mademoiselle Lucie.

— Lucie?... interrompit vivement Hernan.

— Lucie, oui, Lucie Lewiston, acheva André.

— Lewis...?

— Lewiston, Lewiston, mon ami, oh! une enfant belle et bonne, et douce, et d'un cœur, d'un... Ah! tiens, tu vas en juger : aujourd'hui, grand jour de théâtre, représentation extraordinaire, clôture...

— Est-il bavard! interrompit Richard, pendant qu'Hernan écoutait tremblant et palpitant d'anxiété.

— Bavard! Et toi, avec tes airs d'enterrement! Enfin, elle y va...

— Où? à l'enterrement?

— A l'enterrement!... Au théâtre!... Mon Dieu, mon pauvre Richard, que tu es cruche! Es-tu cruche, mon ami!... Elle y va donc, et me laisse Cora, Cora, ma petite Cora, et emmène l'autre, la nouvelle, la tienne, ô Richard, cœur, c'est-à-dire tête de...

— Va, continue, tu nous diras demain de quoi j'ai la tête ou le cœur.

— Oh! oh! s'écria André en ouvrant de grands yeux effarés et étonnés sur la mulâtresse qui,

restée jusque-là à l'écart, venait en ce moment de se rapprocher. Oh ! oh ! s'écria-t-il en courant la prendre brusquement aux épaules : *Is it you*, veau, mam'zelle Lali, veau *the concealer*, la ricilieuse? Cila qui caché marrons, mounde qu'apé enfilé la venelle, hein ?

— Monsieur ?

— Oh ! moa voulé ioun *a* (1) *little p'ty one* (2) cila *of master* Tompson, moa connai li. Moa voir *The Bee* (3), l'Abeille, *this* morning, jord'houi : marron cila *is* ioun moricaud, a grand-papa *bleack; run away* chappe *since*, depouis ioun mois ; *twenty seven* (vingt-sept) à trente ans *old;* balafre, *a gash* (une balafre *on* a cheek sur la joue, à la figuioure de loui ; *english spoking*, écorchant le français, baragouinant l'espagnol ; récompense honnête, *hundred dollars*, cent piastres, *dam! l't dam! god dam! that is money*, ar-

(1) *A*, adjectif de nombre, *un*, prononcez *e*.

(2) *Ibid*, prononcez *ouan*, un tout petit.

(3) *The Bee*, le journal *l'Abeille*, prononcez *bi*.

gent qué moa voulé touché, *yes!* Oh!.. Hué...é... mam'selle Lali.

— Ah! ça, toi! s'écria Richard avec colère, en voyant la mine triste et défaite même de la pauvre femme.

— Oh! oh! voilà l'autre, reprit André. Le voilà sur ses grands chevaux. Ah! dadé... *dadissimé*, va. Comme s'il ne voyait pas que je plaisante. Suis-je un mouchard, hein? dis? Un pareil argent! il me brûlerait les doigts, cré pétard! Allez, allez, maman Quichotte, Quichotte maman, allez votre train-train, courage; allez, cachez, soignez, serrez tous ces *poor unhappy fellow* (pauvres malheureux), quarterons, *griffins, mulatoes*, moricauds et moricaudes, et si moi présent ou passant, vous vous trouvez, par hasard, tancée, harcelée, tenue de près dans lé exercice dé vo funchunes, hélez, hélez-moi un tantinet seulement, et si je ne vous trimballe ces *rascals*, tous ces infâmes pourvoyeurs de geôle et de potence, de façon à les dégoûter à jamais de leur ignoble métier, dites que tout

tout ce qui me grouille sous la carapace c'est du *soda-water*, de l'*ice-cream* (1), du limon doux, et non du feu, du sang, du sang vermeil, pyrénéen, gascon... Oh! non, oh! français! français! vrai français, c'est-à-dire, cré cinq cents cagnotes de nom d'un chien! Vo entend, ô *mater dolorosa.* Et sur ce, vous priant d'agréer de mon excellence, excuses, services et remercîments, permettez, permettez que je crie à ces deux ovipares ou vivipares, comme vous voudrez, que vous voyez là écartant leurs mâchoires comme des huîtres au soleil, demi-tour à droite, demi-tour à gauche... hue! non, un autre demi-tour à droite plutôt... enfin, un tour entier, par le flanc que vous voudrez, pourvu que ce soit celui de la rue, en avant, arche! Et ram! plam plam! plam plam! et rata pata pata pata plam! Allez la musique!

— Ah! sacré diable de gribouilleur, va! fit

(1) De l'*ice-cream*, de la crème à la glace ; prononcez de l'*aïs-crim.*

Richard en passant la porte, poussé par le genou d'André et riant malgré lui.

Hernan, qui venait derrière, fut, par la femme, arrêté au passage.

— Pauvre enfant, lui dit-elle, voyez, remarquez la porte, et en cas de besoin, seulement trois *knocks*, trois coups, et gardez bien qu'on vous voie.

— Merci ! je ne l'oublierai pas.

III

Trois principaux corps de bâtisse forment la maison Lewiston, qui, ainsi que nous l'avons dit, se trouve située au centre même de la vieille ville ou ancienne cité française. Une grande grille coupe en deux, en donnant entrée dans une vaste basse-cour, celui de ces corps de logis qui borde la rue, et dont le premier, son seul étage, sert de grenier à fourrage et de magasin de sellerie ; deux escaliers intérieurs servent à commu-

niquer du grenier et du magasin au rez-de-chaussée, dans de vastes remises, que le nègre Jeack tient dans un état irréprochable d'ordre et de propreté. En face, de l'autre côté de la basse-cour, se trouve un deuxième bâtiment, de même dimension, divisé en petites maisonnettes, avec portes sur la cour, auquel on a donné le nom de *Slave dwelling*, c'est-à-dire le bâtiment spécialement destiné aux esclaves. Une troisième construction, ou maison maîtresse, jolie bâtisse à plusieurs étages, s'élève sur le côté, à gauche de l'entrée, et domine entièrement les deux autres, qui, à ses extrémités, viennent justement la couper à angle droit. On y pénètre, après avoir monté un perron de six à sept marches, par une grande porte qui s'ouvre sur une galerie intérieure ou large couloir, conduisant jusqu'au centre même de la maison. Là se dresse un large escalier, qui va couper en quatre, au premier, deux vastes corridors traversant la maison dans ses deux sens, c'est-à-dire en long et en large. Deux balcons, l'un donnant sur une espèce de jardin an-

glais, l'autre sur la basse-cour que nous connaissons, servent d'aboutissants à celui de ces corridors qui traverse la maison dans sa largeur; l'autre corridor, suivant un plus long parcours, va aboutir, en se recourbant à ses extrémités, à deux terrasses jetées comme deux ponts ou plutôt comme deux traits d'union, entre la maison maîtresse et les deux bâtiments secondaires qui se font face.

Or, c'était assez près de l'une de ces terrasses, de celle qui sert à communiquer de la maison maîtresse au *Slave dwelling*, que Lucie avait sa chambre à l'époque dont nous parlons.

Elle était depuis un moment à regarder de sa fenêtre, dans la basse-cour, sa tante, — une sœur à feu sa mère, du nom de Madame Avins, M. Lewiston, son père, Madame Lewiston, sa belle-mère, et M. Carle, son prétendant, parent de cette dernière, tous quatre paraissant s'entretenir ou plutôt comploter ensemble, lorsque le marchand et les esclaves arrivèrent.

Elle s'empressa de refermer sa croisée, et

chercha, passant certain vêtement accessoire, à comprimer quelques légères palpitations et à s'armer de courage, pendant que, sous elle, le marchand, poussant devant lui les deux esclaves, se confondait en révérences et s'épuisait en éternuements pour attester sa venue.

M. Lewiston, qui l'avait vu et entendu depuis un moment, et qui, ainsi que ces dames et M. Carle, lui tournait sciemment et obstinément le dos, finit par s'impatienter.

— Allons, voyons, que faut-il faire? dit-il aux deux dames au milieu desquelles il avait fini par se placer, afin de pouvoir mieux concilier leurs volontés discordantes; que faut-il faire? le laisser entrer ou le renvoyer? Nous n'en pouvons pas toujours rester là, il faut se décider.

— Le renvoyer, répondit sa femme.

— Très-bien.

— Mais non, le laisser entrer et les lui acheter, s'il veut les donner à bon marché, plutôt, dit Madame Avins.

— Ah! le renvoyer, le laisser entrer! Encore

deux choses. Entendez-vous, et dites de même toutes deux, afin que je puisse agir, moi, reprit M. Lewiston.

— Euh! *no* bon, *no* bon, se dit tout bas le marchand en continuant, ses deux esclaves à côté, ses révérences et ses éternuements. Eum! euh!

— Que voulez-vous, Monsieur? lui demanda M. Lewiston.

— Jé méné a veau... Se tournant vers Ketty et Chloë : *Slaves, come*, vini ici, *this way*, de ce côté.

— Non, non, merci bien... serviteur! nous n'en voulons pas, c'est entendu, allez, lui fit de la voix et du geste M. Lewiston.

— Oh! *sir*, il être ioune jioune miss qui...

— Rien, rien, je suis son père; passez, sortez, elle n'en veut plus, c'est inutile.

— Oh! ell' avoir di à moa, *sir*...

— Je vous dis que non.

— Mais demandez donc le prix; il n'y a pas tant à risquer, après tout, dit Madame Avins.

— Vous voulez?

— Eh! oui.

— Oh! *l't God* (cré Dieu!) *no* bon, *no* bon, continua le marchand en se parlant à part, mauvais, mauvais *affair*, *goddam!*

— Eh bien! marchand, eh bien! fit M. Lewiston, puisqu'il en faut venir là, combien en voulez-vous?

— Jé en voulé... jé... oh! *sir*, reprit le marchand, régardez, régardez ioun peu. Ketty, Chloë, *come*, *dear*, (venez, chères,) vini.

— Voulez-vous dire le prix?

— Oh! *sir.*

— Dites le prix, ou allez-vous en!

— Ah! lé prix, *the price?*

— Oui.

— *Yes.*

— Eh!... jé... oh! l't Jisus, se dit à part l'honnête commerçant. Jé osé pas démandé beaucoup.

— Voulez-vous dire le prix?

— Lé... *yes*... Il semblé à moa... *dam l't dam.*

— Eh bien?

— Il semblé à moa, *me thinks* (je pense), ajouta le respectable gentleman, et baissant la voix pour la rendre douce : *three thousand and two hundred.*

— Hein?

— Plaît-il?

— Qu'est-ce qu'il a dit ?

— Trois mille diou cents.

— Trois mille deux cents quoi?

— Dollars.

— Trois?... oh! *dam! goddam!* brigand ! fripon ! va, va ! s'écria M. Lewiston.

Et les deux dames :

— Canaille !

— Voleur!

— Oh ! *sir*, la jioune miss ell' a dit à moa...

— Passez la porte!

— Oh ! jé souis pas embarrassé, oh! *no*... Oh ! lé marchandise...

— Allez! allez! ou...

M. Lewiston levait déjà le pied.

— Hé! *sir*, hé!... Ketty, Chloë, *slaves*, *come*, vini.

— Hé! marchand, marchand, marchand! hé! cria Lucie, qui arriva en ce moment.

— Miss?

— Sortez, sortez! lui fit M. Lewiston.

— Ici ces femmes! ces femmes ici, marchand!

— Oh! miss, veau papa il a dit à moa...

— Passez, canaille, passez la porte, continua énergiquement M. Lewiston.

— Marchand! marchand! cria encore Lucie. Et elle courut aux esclaves. Ici, ici, pauvres femmes, venez.

— Et moi je te dis...

— Allons, mon beau-frère, allons, M. Lewiston, fit Madame Avins.

— Mais, Madame.

— Eh! que voulez-vous? Il faut se résigner. Il faut souffrir ce qu'on ne peut empêcher. Voyez cette enfant, elle est si triste, si pâle, et c'est comme ça depuis notre voyage à Boston. Sa santé, que dis-je? sa vie tiennent à un fil... Allons, marchand, allons, entrez.

— Cependant, de pareils caprices...

— Caprices, caprices, lui dit tout bas sa femme; il n'est plus temps, il faut céder maintenant, allons.

— Ah! vous aussi... Ah! alors... Ah! eh bien! entrez, entrez, marchand, dit M. Lewiston.

— Venez, venez, pauvres femmes, venez, répéta Lucie aux deux esclaves, en les emmenant comme si tout était terminé et qu'il n'y eût plus rien à faire.

— Hé! Lucie! Lucie! lui cria Madame Avins, attends, eh! attends donc aussi, toi, que diantre!

Et se tournant vers son beau-frère :

— Lewiston, Monsieur Lewiston, allons, le prix, le prix! Dépêchez, faites donc vite!

— Ah! puisqu'il faut... puisque ma femme, puisque Carle... puisque vous aussi... enfin soit. Eh bien! marchand, eh bien! voyons, mais là, franchement, bien franchement, quel est votre prix?

— Oh! *sir*, répondit le très-honorable commerçant, il semblé à moa qué jé ai fai...

— Pardon, Monsieur, pardon, interrompit

M. Lewiston, je crois que... je n'ai pas compris... je ne me rappelle pas... je ne pense pas que vous ayez rien dit.

Et se tournant vers Carle et les deux dames :

— Il est impossible, ajouta-t-il, qu'il maintienne l'autre ; il a dû se tromper.

— Certes, dit Madame Avins.

— Je le crois aussi, ajouta Madame Lewiston.

— Euh! fit Carle.

— Oh! *good,* bon... avoir eux *forgot*, oblié... Et la jioune miss... Oh! bon, *good, very good,* très-bon *affair,* se dit tout bas le marchand.

— Eh bien! le prix? demanda de nouveau M. Lewiston.

— Ah! lé?...

— Le prix?

— Oui.

— *Yes*.

— Ah! lé?... *the price,* lé prix? ajouta nonchalamment le marchand, il être... Oh! jé vodrai voir veau impecchuné ell's ioun *little* p'tit peu avant. Jé vendé pas à veau *bade things*, mauvais

choses, oh! *no*. Jé vendé à veau *good*, bon marchandise, guaranti. Jé attrapé vouloir pas veau, *no*, oh! *no! here*, ici, Chloë, Ketty, vini, *come*, *dear* (venez, chères). Miss, fit-il à Lucie en poussant les deux esclaves, jé *beg* à veau (je vous demande) *perdon*, avec lé permichune dé veau. Voir, veau, *look*, voyez, gentlemen et ladies. Veau faut pas *fear* (craindre), veau povė tiouché ell's *every where*, par tiou. Ell's *looks*, paraître *thin*, maigres; ça être le voyage; il avoir été long, long, oh! long, sir; et lé fatouigue aussi beaucoup. Mais *fumble*, taté lé os, lé *bones;* ça être *strong*, solide. Jé montré à veau, ajouta-t-il en retroussant les manches aux esclaves, jé montrai à veau lé *arms*, lé bras et lé poignets *wristes*. Jé vol faire voir à veau encor, poursuivit-il en se baissant pour relever les robes, le *schin bones*, lé os dé jambes, et veau va dir à moa...

— Sors, sors de là, infâme! s'écria Lucie toute frémissante. Une pareille horreur!

— Eh! eh! miss, mon proféchune! fit le marchand en la regardant de bas en haut.

— Misérable ! s'écria l'intrépide créole en lui tombant dessus et l'étendant, d'une poussée, tout de son long.

— Oh ! lo ! lo ! oh ! oh ! Miss ! Miss ! Jé jamais croire à veau... Oh ! Jisus-Chraïst ! Miss ! Miss ! s'écria l'honorable gentleman en se roulant comme un cheval harassé, les quatre fers en l'air. Lo ! oh !... oh !

— Ah ! tu le prends comme ça ? fit M. Lewiston à sa fille. Eh bien ! marchand, eh bien ! allez, sortez, sortez, vous et vos esclaves.

— Mais... mais, enfant... mais... dit encore Madame Avins à Lucie, tu comprends que... pour acheter...

— Acheter ! oh ! ma tante, interrompit avec feu la jeune créole, vous pouvez souffrir sans indignation contre l'humanité, de pareilles horreurs !

— Voyons, marchand, voyons, fit Carle, qui, à l'indignation croissante de la jeune créole, vit que le mieux encore était de lui céder, voyons, marchand, laissez toutes ces choses.

— Oh! jé vendé pas à veau en poche *a cat* (un chat), reprit le marchand en secouant la poussière de ses habits, oh! *no*, mais *good* (bon) *wery good*, bon *women*, femmes, et *sweet*, doux, *modest*, *obedient* (obéissantes). Oh! jé... lé marchandise... Jé assiouré, guaranti! Il être des gentlemen *very much*, beaucoup, qui voulé acheté ell's à moa; jé vol pas, *no;* jé avoir donné parole à la *young* (jeune) miss dé veau. L'*affair* il être bon, bon, *the best you can ever done.* (La meilleure que vous puissiez jamais faire). Oh! veau faut croir moa, jé trompé pas. La *slave* jioune va, tou lé anné, donné à veau *a bébé* (un petit), et la mama aussi, *some one* (quelqu'un) *perhaps*, pitêtre.

— Oh! le monstre! l'infâme! s'écria Lucie, grillant comme sur des charbons ardents.

— Le prix, Monsieur? dit brusquement M. Lewiston.

— Oui, le prix?

— Le prix, oui? ajoutèrent les deux dames.

— Ah! lé...

— Oui.

— *Well* (eh bien!) il semblé à moa... l't-darn' pensa en lui-même le respectable marchand, je *fear*, tremblé pas demandé assez.

— Parlerez-vous, Monsieur? lui dit M. Lewiston, le geste déjà animé.

— *Yes, sir* (oui, Monsieur), jé...

— Eh bien?

— *Well*, lé... là... lé jioust?

— Oui.

— *Well*, lé... lé jioust, il semblé à moa... Et, d'une voix douce et mignarde : *four thousand and five hundred.*

— Hein?

— Hé?

— Quoi?

— Jé dit quatre mille et cinq...

— Cinq?

— Cents.

— Quatre mille cinq cents?...

— Dollars, *yes*, acheva le très-honorable commerçant.

— Ah ! scélérat ! gueux ! lui cria M. Lewiston en le poussant par les épaules. Ah ! bandit, *goddam !* archi-bandit, va !

— Le misérable !

— L'infâme ! ajoutèrent, en venant encore doubler l'adjectif, les deux respectables dames.

— Quatre mille ! cria de nouveau M. Lewiston avec un redoublement d'énergie.

— *Yes.*

— Quatre mille cinq cents !

— *Yes, sir,* répéta encore le marchand.

— Quatre mille *hell l't goddam* (enfer du diable) qui t'étranglent, scélérat, infâme bandit que tu es ! s'écria M. Lewiston, l'œil rouge, le bras levé, et déjà un peu monté.

— Oh ! jé être pas embarrassé di tou, di tou... Lé marchandise, il être bon, bon !

— Quatre mille, quatre mille cinq cents ! répéta M. Lewiston s'animant et se montant encore.

— *Yes*, oh ! il être lé marchandise...

— Mais, voleur, misérable, infâme, canaille

que tu es! continua M. Lewiston, s'animant et se montant sérieusement et tout de bon, cette fois ; mais tu n'en as demandé que trois mille, trois mille deux cents, il n'y a pas dix minutes!

— Oh! *sir*, fit avec la plus humble modestie l'honnête marchand, jé démandé à veau perdon beaucoup. Jé crois que... jé rappelé pas moa... je avoir pas compris... Jé pensé pas avoir rien dit à veau.

— Oh! ouh! s'écria le bon et digne M. Lewiston, parvenu enfin au dernier paroxysme de la fureur. Ouh! ouh!...

Ses yeux, ses joues, toute sa tête grossissaient outre mesure.

— Ouf! va! s'écria-t-il, éclatant tout à coup enfin comme une fusée à la congrève, va, va, fripier, charlatan, misérable vendeur de chair humaine, va, sors, sors!... ou je te casse...

— Oh! *sir*.

— Allez-vous en, Monsieur, lui cria Madame Avins.

— Oui, sortez, partez, Monsieur, répéta Madame Lewiston.

— Ah ! *well*, jé voulé... *slaves*, *women* (femmes), *here*, ici, *this way*.

— Non, femmes, non, restez, leur dit Lucie.

— Oh ! elles sortiront, vois-tu, s'écria M. Lewiston tout crépitant.

— Voyons, voyons, Monsieur Lewiston, fit Carle en intervenant.

— Rien, rien ! je ne veux pas, je ne veux pas !

— Oh ! ça fair pas à moa chose *very grand, indeed* (çà ne me fait pas grand'chose, en vérité), répondit le marchand avec la plus parfaite indifférence.

— Allons, tous deux, allons, continua Carle, allons, Messieurs, voyons... Vous, marchand, vous comprenez qu'à ce prix...

— Oh ! *sir*, il être jioust, jioust, *very* jioust (très-juste), *sir*.

— Jioust, juste ! répéta M. Lewiston.

— *Yes*.

— Jioust ! s'écria encore vivement M. Lewis-

ton en faisant un brusque soubresaut et se dressant ensuite sur ses pieds, comme un coq de bataille, à la barbe du marchand, jioust!...

— Voyons, voyons, Monsieur Lewiston, Monsieur Lewiston, de grâce! continua Carle. Marchand, allons, il faut être raisonnable; vous allez en tirer... Tenez, vous allez les mettre au prix de tantôt.

— Non, non, répondit M. Lewiston, non! Non, je ne les veux pas à ce prix là, moi, non! Non, de par tous les diables! non!...

— Monsieur!...

— Je n'en ferai rien.

— Mais, Monsieur, reprit Carle...

Et il le prit à part et lui parla seul à seul un instant.

— Oh! jé avoir pas demandé assez, se dit en même temps tout bas le marchand, *no*, oh! *no*. S'il pové oblié encor, je volé démandé cinq mille, oh! *yes*.

— Mais, mais, Lucie! criait aussi, dans ce même moment Madame Avins à sa nièce qui

emmenait résolûment les esclaves ; mais, mais, Lucie, enfant, es-tu folle ?

— Laissez-moi, ma tante.

— Oh ! Lucie... cette fois, c'est jeter, c'est jeter l'argent, c'est le jeter par la croisée, c'est le jeter à un voleur, voleur, voleur ! car c'est un voleur... un vrai et gros voleur, cet homme !

— Laissez-moi, laissez-moi... Venez, femmes, venez !

— Lucie ! eh ! continuait la bonne tante en suivant sa nièce jusque dans le logement des esclaves. Eh ! Lucie ! Lucie !

C'était inutile, Lucie allait, marchait et n'écoutait rien.

— Enfin, vous le voulez ! fit bientôt après M. Lewiston à Carle.

— Vouloir, mon Dieu, non ! je ne voudrais pas, répondit celui-ci ; mais votre demoiselle y tient, elle s'y opiniâtre tant, qu'on ne peut aller contre, et qu'il lui faut céder, que voulez-vous ?

— Cependant, Carle, dit Madame Lewiston

qui s'était approchée, vous ne pouvez, non plus, vouloir que ces femmes...

— Restent? Non ; oh ! non. Mais Lucie... oh ! mon Dieu ! que faire ? elle y tient... Mais, pardon, tenez, marchand.

— *Sir.*

— Vous allez en tirer...

— Oh ! *sir* je avoir ioun parole...

— Une parole ! s'écria M. Lewiston en se redressant et l'enveloppant d'un regard plein de petites étincelles.

— *Yes, sir.*

— Oh !

— *Yes,* et jamais dé porte derrière, acheva le très-véridique marchand.

— Toi, toi !

— Monsieur, Monsieur Lewiston, fit Carle en saisissant vivement par derrière le paletot du digne et vieux bonhomme.

— Oh ! je ne sais qui me tient?

C'était Carle.

Et montrant le poing au marchand :

— Brigand ! s'écria hardiment M. Lewiston.

— Marchand, donc, reprit Carle, nous voulons bien vous les acheter, mais faites-vous-y un peu aussi, vous.

— Oh ! *yes, sir,* jé voulé beaucoup. Ioun gentleman il a offer à moa cinq mill piastres, et je povê pas...

— Vends-les lui, vends-les lui, coquin !

— Monsieur Lewiston, Monsieur Lewiston !

— Allons, marchand, continua Carle, le compte sera rond... Nous allons mettre quatre mille piastres.

— Oh ! *sir*, veau vol pas fair perdre à moa mill piastres. Ioun gentleman il a offer à moa cinq mill, et jé povê pas donné ell's à moins, oh ! *no*.

— Ah çà ! marchand, repartit Carle, qui, malgré tous ses efforts, commençait à ne pouvoir plus se contenir, ah çà ! marchand, pour qui nous prenez-vous ? Vous en avez demandé quatre mille cinq cents tout à l'heure ; vous n'avez pas le droit de vous dédire ; c'est entendu, l'affaire est faite :

quatre mille cinq cents, vos esclaves sont vendues.

— Oh! *no, sir*, *no*. Oh! *for* moa (pour moi) *poor* diable (pauvre diable), cinq cents piastres, il être ioune fortioune. Jé have dit (j'ai dit) cinq mill, *alwais*, toujou. Jé jamais avoir dé porte derrière, oh! *no*.

— Oh! vous comprenez, à la fin, fit M. Lewiston à Carle, en courant au marchand les deux poings fermés et levés comme s'il voulait lui donner un coup de massue. Tiens, tiens, scélérat, tiens! s'écria-t-il d'un geste terrible en se dressant sur la pointe des pieds et serrant les dents à s'y faire vraiment mal. Mais non, non, je craindrais de me souiller, de me salir en touchant à un seul de tes cheveux, infâme!

Et, courant à la porte par où étaient entrées la tante, Lucie et les esclaves, il se mit à la secouer, à l'ébranler et à crier :

— Lucie! Lucie!

— Eh! quoi? fit la tante de sa croisée.

— Faites descendre ces misérables, faites-les descendre.

— Lucie, entends-tu ton père? fit la tante, en dedans.

— Laissez-moi, ma tante.

— C'est impossible, Monsieur, elle ne veut pas.

— Elle ne veut pas, elle ne veut pas! s'écria M. Lewiston en poussant avec fracas la porte en dedans. Ah! cré vingt mille *goddam!* nous allons voir un peu.

— Mais, mon beau-frère!

— Eh! vous ne savez donc pas que ce misérable en veut cinq mille piastres, maintenant?

— Cinq mille... Oh! le voleur, voleur, voleur! cria la bonne tante. Mais tu es une canaille, tu es un fripon, tu es un bandit! Cinq mille piastres! Allons, Lucie, ton père vient, résigne-toi, désaisis-toi.

— Laissez-moi!

— Mais nous ne pouvons nous laisser attraper, voler et piller comme ça, non plus, nous. Et... ton père, ton père, dans quel état il est! mon Dieu!... Seigneur!... Lucie! Mon beau-frère!... Lewiston!

En effet, M. Lewiston arrivait en ce moment, bouleversé, hors de lui, au bout des escaliers.

Un bruit épouvantable se fit entendre.

Carle secoua un peu le marchand ; mais entendant le bruit redoubler, il eut peur ; il l'abandonna et courut, lui aussi, au haut du *slawe-dewlling*.

— Voyez-vous, infâme ! misérable ! dit Madame Lewiston au marchand, voyez-vous ce que vous causez ? Si vous aviez...

— Oh ! Madam, jé avoir...

— Tu n'as ni cœur, ni conscience, ni âme, ni rien, infâme !

— Oh ! Madam, ça être *not true* (1), jé avoir *plenty*, *plenty*, *very* tiou plein ces choses.

— Toi, toi !

Mais ici, le bruit augmentant encore, la bonne dame se prit à courir et à crier, elle aussi :

— Oh ! mon Dieu ! mon Dieu !

— *Five thousand*, cinq mill, se dit le mar-

(1) Prononcez : Not trou ; ce n'est pas vrai.

chand resté seul, oh! oh! et il sourit. *Good! good! very good!* bon affair. Oh! *l't dam*, injioures, *money*, *money*, injioures, la proféchune. Oh! *good*, *good*, *very good*, bon la proféchune.

— Eh! eh! que voulez-vous? Il faut se résigner, il n'y a pas à dire, dit Carle en rentrant en ce moment avec M. Lewiston et sa femme.

— Oh! ouh! faisait M. Lewiston en comprimant des élans de fureur qui l'étouffaient.

— Eh bien! Monsieur, cria Carle au marchand, c'est dit.

— Cinq mille!

— Allez chercher les papiers, Monsieur.

— Ah! lé acte, lé bill, lé factioure. Oh! jé allé, jé couri, jé reveni tiou souite, tiou souite. Oh! *sir*, veau fai ioun *affair*, ioun *affair!* ioun *true*, *true*, vraie fortioune, *sir*.

— Allez, Monsieur.

— Oh! s'écria M. Lewiston, éclatant et courant sus au marchand, va, va, brigand, canaille, bandit, voleur, bourreau, monstre, scélérat, va!

— Monsieur Lewiston, Monsieur Lewiston! fit Carle en rattrapant ce dernier.

— Laissez-moi.

— Mais...

— Mais... mais... vous voulez donc que je me laisse voler, piller, mettre à nu, en pièces, et sans... Ah çà! vous me croyez donc de bois, moi... *goddam*, j'étouffe! j'étouffe! Cré vingt mille *goddam!*

— Mais, Monsieur, comme je vous l'ai dit, le docteur pourra...

— Ah! le docteur, le docteur! oui, le docteur. Je pars, je vais, je cours chez le docteur; je vais le chercher; il viendra, il passera la visite; nous les dépouillerons, nous les ferons mettre à nu, à nu comme des vers, ces misérables-là. Et s'il se trouve un vice, un brinborion, un rien, seulement une tache, une verrue comme un bout d'épingle sur leurs carcasses, je... Ah! il croit les tenir, il croit les tenir, les cinq mille gourdes! Oh! oh! qu'il y vienne! Viens-y! viens-y! Tu auras, *hell, hell l't goddam* (le diable d'enfer!)

qui t'étrangle, bandit, canaille, voleur, scélérat!

— Monsieur Lewiston!

— Laissez-moi, vous dis-je, laissez-moi!

— Mais, mais, Monsieur, si au lieu de l'injurier, vous vous entendiez avec lui, pour...

— M'entendre, m'entendre avec ce bandit...

— Si réellement on a voulu les lui acheter, et si, moyennant un dédit...

— Un dédit, moyennant un dédit!... c'est-à-dire un pacte, un pacte avec un voleur de grand chemin! Et vous voudriez... et vous pourriez... Oh! tenez, tenez, laissez-moi, laissez-moi courir chez le docteur.

Et s'échappant :

— Ah! ah! bourreau, brigand, voleur! tu crois les tenir, tu crois les tenir, les cinq mille gourdes, hein? Oh! oh! *hell*, *hell*, tu auras, *hell l't goddam* qui t'étranglent, *rascal*, pillard, infâme scélérat que tu es!

Et il courait; il était loin, qu'il criait encore.

— Mais mon enfant, mais ça me confond, disait quelques moments après Madame Lewiston

à Carle, en montant avec lui les degrés de la maison. Savoir ce que sont ces misérables, et faire conclure vous-même ce marché.

— Oh! interrompit vivement Carle, si j'avais pu l'empêcher!

— Si vous aviez pu! Lorsque tout était si bien disposé, lorsque mon mari, la tante, moi, lorsque tous enfin, poussés par les exigences de ce marchand...

— Mais Lucie, Lucie! interrompit de nouveau, avec un redoublement d'amertume, Carle, Lucie, Lucie, que j'aime, Oh! mon Dieu! mais vous n'avez donc pas vu avec quel feu et quelle ardeur elle s'y est mise?

— Et j'ai... Mon Dieu!... Mais aussi que voulez-vous faire de ces esclaves, vous?

— Ah! maudites soient-elles! reprit avec je ne sais quelle sombre colère, Carle. Les misérables! Comment ce malheureux, à qui je les ai vendues en arrivant, est-il allé les revendre à cet infâme marchand? Et nous, qui nous a poussés? Ah! c'est cette petite; mais quel démon l'a poussée,

elle, vers ce détestable marché, ce matin? Et Lucie, Lucie, que trouve-t-elle dans ces squelettes? Quel attrait, quoi d'irrésistible? Pourquoi s'y opiniâtrer? Pourquoi y tenir à ce point? N'est-ce pas une fatalité, un je ne sais quel destin fait uniquement pour moi seul?

Le feu semblait lui monter à la tête.

— Oh! Carle, ne dites pas ça, lui dit Madame Lewiston avec douceur. Rassurez-vous, calmez-vous; nous agirons, nous nous y ferons, et si nous ne parvenons à les chasser...

— C'est fait de moi; elles connaissent ma situation, mon passé.

— Eh bien! eh bien! qu'importe? reprit vivement Madame Lewiston. Je vous reste, ne suis-je pas là? N'ai-je pas mon influence, non sur Lucie, mais sur son père? N'est-il pas mon mari? Et la tante, la tante elle-même, n'est-elle pas toute pour vous? N'êtes-vous pas dans ses bonnes grâces? Ne vous aime-t-elle pas?

— Mais...

— Si, je le sais... Vous pouvez être sans

crainte. Il ne nous faut qu'agir, disposer les choses. Voyez ces femmes, elles pourraient parler; terrifiez-les.

— Oh! pour cela!

— Allez donc, mais prenez garde; Lucie et sa tante sont là; n'ayons l'air de rien; glissez-vous, reculez; je vais essayer de les aborder; attrapez l'escalier, sautez dans la cour, et vite, vite, courez; elles doivent être seules, ne perdez pas une minute.

— Ah! ajouta Madame Lewiston avec un léger soupir, en allant au devant des deux dames une fois Carle parti.

Lucie avait absolument tenu à installer elle-même les deux esclaves. Elle leur avait donné la chambre la plus près de la porte de communication; elle avait fait apporter par Cora et d'autres esclaves certains objets, des meubles, et avait, pendant que la tante criait et maugréait dans un coin, aidé elle-même à les placer. Elle avait ensuite congédié les esclaves et Cora, puis elle s'était mise à aller et venir, espérant ainsi fatiguer

la tante ; n'y pouvant réussir, elle s'était rapprochée de ses deux nouvelles esclaves et avait cherché à les rassurer.

— Voilà, pauvres femmes, leur avait-elle dit, voilà votre nouvel asile. Je vous laisse ; mais je vous ferai appeler ou je reviendrai bientôt. En attendant, soyez sans crainte, tâchez de reposer, enfin, ayez confiance, bon espoir.

Et elle était sortie.

Les deux pauvres femmes l'avaient suivie des yeux, et, ne la voyant plus, s'étaient bientôt jetées dans les bras l'une de l'autre.

— Oh ! Chloë ! Chloë ! s'était bientôt écriée la mère.

— Oh ! mère ! *ô mother* ! avait répondu la quarteronne en pressant la tête de sa mère contre son sein.

— Oh ! oui, toujours, toujours avec toi, avait repris avec un redoublement d'exaltation la pauvre vieille.

Puis elle avait parlé de son fils, elle avait remercié Dieu de l'avoir sauvé, de le lui avoir conservé.

Son cœur débordait.

Elle se livrait à tout ce que la joie la plus vive et la plus douce peut inspirer au cœur d'une mère, lorsque la porte s'ouvrant brusquement, Carle, pâle et sombre, apparut tout à coup sur le seuil.

— Ketty ! Chloë ! dit-il de plus en plus sombre, les bras croisés et après un silence qui le rendait encore plus terrible, vous le voyez, le sort ne veut pas que nous soyons séparés. Il n'y a pas de ma faute, pourtant, j'ai fait tout pour cela.

— Oh ! maître ! *master*, fit la vieille.

— Oui, tout, tout, vous le savez, reprit Carle ; et vous aussi, ne vous cachez pas, Chloë.

— Oh ! *master !*

— Oui, vous le savez. Je vous amène du Kentucky, je vous vends à un étranger, et ce malheureux, au lieu de vous mener dans les Florides ou l'Alhabama, comme il l'avait promis, vous conduit chez un marchand, vous y vend, et là, il faut encore que, par je ne sais quelle fatalité, ce matin, ce matin même, des personnes qui me

sont tout, vous voient, s'engouent, s'éprennent de vous à un point qu'elles vont jusqu'à ne pas regretter les sommes les plus folles pour que vous leur apparteniez.

— Oh! c'est Dieu!... Dieu!... s'écria la vieille, Dieu... maître... *master*, qui l'a voulu ainsi...

— Dieu! non, non, ce n'est pas Dieu, non! mais je ne sais quel mauvais sort, quel génie du mal...

Carle s'interrompit. Un bruit de pas sur la terrasse, tout près de la porte, venait de se faire entendre.

— C'est votre jeune maîtresse, vite, vite, *up!* esclaves, debout! s'écria-t-il en se jetant sur les deux pauvres femmes.

Et leur serrant fortement le bras :

— Là, ne bougez, écoutez, et rappelez-vous bien ceci, reprit-il, c'est que je vous défends de jamais dire ou seulement faire comprendre à âme qui vive, et à votre jeune maîtresse moins qu'à toute autre, que vous m'ayez en rien ni pour rien appartenu jamais, entendez-vous, esclaves, entendez-vous?

— Oh ! maître !

— *Master !*

— Entendez-vous, entendez-vous toutes deux ? s'écria Carle en les serrant et les secouant jusqu'à les faire crier. Et si jamais vous pouviez l'oublier, continua-t-il sans leur donner le temps de répondre, *remember*, rappelez-vous Dean ! souvenez-vous de ce que, dans le *steamboat*, je...

— Oh ! femmes, femmes, vite, vite, cachez-vous, cachez-vous ! s'écria tout à coup la petite fille en faisant brusquement irruption.

— Eh bien ! eh bien ! eh quoi ? dit Carle en se tournant brusquement. Quoi donc ?

— Oh ! c'est ce marchand, ce vilain, répondit la petite tout effarée. Il est là ! là !... Il est avec papa... Il vient chercher ces pauvres femmes... Ah ! cachez-les, cachez-les, vite, vite, Monsieur Carle !

— Comment, comment ? fit Carle.

Il alla à la fenêtre.

— Allons donc, se dit-il, c'est bien le marchand et M. Lewiston, mais le docteur aussi, et c'est pour la visite.

Puis se tournant vers les femmes :

— C'est le docteur, c'est pour vous, Ketty, Chloë, pour votre visite. Hé ! esclaves, vous entendez ?

— Oh ! mère ! oh ! *mother* ! s'écria la pauvre Chloë en se serrant près de sa mère.

— Oh ! petite sœur, pauvre petite sœur ! elle va avoir un chagrin, un... Ah ! je vais, je cours. Et vous, vous, Monsieur Carle, gardez, gardez ces pauvres femmes, s'écria la petite fille en fuyant.

— Non, non, attendez, attendez-moi, petite folle, répondit celui-ci en courant après elle.

— Oh ! mais, mais non ! mais non ! lui cria la petite fille en se tournant après être rentrée dans le corridor de la maison principale ; mais que non pas, il faut rester, il faut les garder, vous.

Et elle courut le repousser de la main.

— Mais, petite enfant.

— Petite sœur ! petite sœur ! cria Ida.

— Eh bien ? eh bien ? fit Lucie de sa chambre.

— Qu'est-ce donc ? qu'est-ce que tout ça ? de-

manda aussi la tante, qui sortit sur le corridor, un livre d'une main et ses bésicles de l'autre.

— Oh ! ce sont ces femmes, ces femmes, pauvre tante, que ce marchand, ce vilain, vient chercher. Mais je cours, je vais le dire à ma petite sœur, et...

— Comment ! que signifie cela, Monsieur Carle? demanda Lucie qui apparut en ce moment sur la porte de sa chambre.

— Mademoiselle, c'est le docteur qui...

— Horreur !

— Mais Lucie, fit la tante, il faut bien savoir, enfin...

— Savoir ! c'est-à-dire, ma tante, permettre des infamies. Et c'est vous qui me le conseillez ! Et vous avez un livre de prières à la main, et vous vous dites des sentiments de piété...

— Mais...

— Eh bien ! qu'y a-t-il? demanda Madame Lewiston en arrivant, elle aussi, tout étonnée et en demi-négligé, pour mieux dissimuler qu'elle eût pu prévoir rien de ce qui allait arriver.

— Ma cousine, c'est une visite, lui dit Carle, que le docteur va faire passer aux deux esclaves.

— Une visite? fit M. Lewiston fils, qui finissait, tout radieux, de monter les escaliers, une cravache à la main.

— Oui, mon enfant, continua sa mère, une visite qu'on va faire passer aux deux esclaves que votre sœur a eu la fantaisie ou plutôt la folie d'acheter.

— Madame!

— Mademoiselle, votre père agit en homme sensé. Il peut se trouver tels vices, tels défauts dans ces esclaves...

— Vices, défauts, interrompit vivement Lucie. Et vous... pouvez... vous osez...

S'interrompant tout à coup.

— Pouvez-vous parler ainsi, Madame? ajouta-t-elle en changeant de ton, de douces et bonnes créatures, de pauvres femmes, de chrétiennes comme vous et moi.

— Mademoiselle!

En ce moment des cris se firent entendre.

— Oh ! maître ! grâce ! grâce !...

La figure de Lucie, si douce d'ordinaire, prit une expression terrible.

— Lucie ! Lucie ! s'écria la tante, qui courut à elle.

— Laissez-moi, ma tante, laissez-moi !

Et, se dégageant vivement, elle passa comme une petite reine, haute et fière, au milieu de ses parents, qui, étourdis et les yeux baissés d'abord, s'empressèrent, un peu revenus de leur surprise, de la suivre en se jetant après elle sur la terrasse.

Les cris devenaient plus intenses.

— Oh ! maître ! *master ! master !* continuait la jeune esclave en se débattant entre les mains du médecin, du marchand et de M. Lewiston.

Ils venaient de lui déchirer les vêtements et de la mettre nue jusqu'à la ceinture.

— Oh ! grâce ! grâce !

Et la pauvre enfant, la tête baissée, les bras croisés sur son sein, faisait tous ses efforts pour se pelotonner.

La mère était un peu à part, blottie dans un coin ; en larmes, à genoux, les yeux au ciel, elle se tordait, elle suppliait, elle demandait pitié, elle implorait Dieu et arrachait de son sein des accents qui auraient touché les hommes les plus durs, mais qui ne pouvaient toucher les malheureux qui, en ce moment, étaient entraînés par la plus hideuse et la plus irrésistible des passions.

Le médecin, cependant, paraissait encore conserver quelque reste d'empire sur lui ; il faisait peu d'efforts. Mais le marchand et M. Lewiston, furieux et irrités de l'opiniâtre résistance de la jeune femme, commençaient à se crisper.

Déjà ils lui enfonçaient leurs ongles dans les chairs ; le sang coulait.

— Dressé, dressé *toa*, *slave!* s'écriait le marchand.

— Esclave! esclave! vile esclave! ajoutait avec non moins de colère M. Lewiston.

— Oh! infamie! horreur! s'écria en ce moment Lucie, en posant, indignée et terrible, le pied sur le seuil de la porte.

Ces malheureux, de plus en plus agités et comme aveugles et sourds, continuaient, avec une espèce de frénésie, leur odieuse action sur le corps de cette infortunée.

— Dressé !

— Esclave ! criaient-ils.

La jeune créole fit alors un pas, et, mettant dans son accent tout ce que son âme renfermait d'indignation, elle appela :

— Mon père !

Au son de cette voix fébrile, mais vibrante, le docteur tourna un peu la tête et leva les yeux.

Le regard de Lucie était chargé de mépris.

— Mademoiselle, je... je... fit l'honorable gentleman... Il bégaya, demeura muet, et, l'oreille basse, écrasé, il se retira timidement et prestement à l'écart.

Le marchand et M. Lewiston n'avaient rien entendu ; ils allaient leur train ; ils continuaient toujours. Ils s'agitaient, ils se montaient, ils s'enflammaient, ils se débattaient...

Lucie était sublime. Jamais son front n'avait

paru si beau : on l'eût dit ceint d'une auréole ; il éblouissait. Ses yeux lançaient du feu, et non plus du mépris. Elle se dressa de toute sa hauteur, et, pour la seconde fois, elle réitéra ce cri :

— Mon père !

M. Lewiston venait d'éprouver une légère secousse. Il tourna machinalement la tête ; il faisait peur ; ses yeux étaient injectés ; quelque chose de hideux, l'ivresse de la colère, était peint sur ses traits.

Lucie, frémissante, poussa encore, pour la troisième fois, le même cri.

Cet homme alors semble se réveiller ; il veut, dominé par une espèce de rage, essayer de ricaner ; mais il grimace, et bientôt, offusqué par tout ce qui jaillit des yeux ardents de sa fille, vaincu par nous ne savons quel irrésistible ascendant, il se baisse, allonge le cou, et instinctivement, malgré lui, il recule.

Le marchand continuait toujours.

Lucie bondit.

— Ne vois-tu donc pas que c'est une femme,

misérable! s'écrie-t-elle en se jetant sur lui.

Et elle lui imprime une si forte secousse, et cela au moment où il était courbé sous le poids de l'esclave qu'il cherchait à soulever, qu'il s'affaisse, puis chancelle, s'abat et tombe, entraînant créole, esclave, par terre avec lui.

La tante ne put retenir un cri.

Le jeune Lewiston s'élance comme un éclair; il relève sa sœur.

Le marchand venait de se remettre sur pied et tenait l'esclave.

— Infâme! bandit! lâche cette femme, *goddam*! lui crie le pétulant jeune homme en lui battant, sur la face et sur les flancs, la mesure à coups de pied et à coups de poing, comme il aurait fait avec des baguettes sur la peau tendue d'un tambour.

— Eh! *lo! lo!* oh! s'écria l'honorable trafiquant en laissant échapper l'esclave pour voir d'où lui venait cette avalanche de coups.

— Oh! mon enfant! ma pauvre enfant! faisait la tante à Lucie en la soutenant et lui essuyant,

avec son mouchoir, la sueur qui coulait de son front.

— Merci, ma tante, merci!

— Oh! *sir*, s'écria le marchand en se tournant, indigné et meurtri, vers Lewiston père, veau pas traité moa en gentleman; votre fachune il être mavais. Veau abiousé dé la condescendance dé moa. Veau fai lé fils dé veau *beat* moa *every where*, tiou plein. Jé vol' pleu aidé veau fai inspecchunes; *no goddam! no!* Ell's être pas d'obligachune. Jé vendé à veau lé *slaves* dé moa. Veau faut donné moa argent, *money, pay me* (payez-moi), *goddam! pay me*, tiou souite, veau entend? Jé achuné veau, je cité veau en jioustice, si veau *pay* pas moa!

— Te payer, te payer, misérable, infâme bandit! s'écria M. Lewiston fils en lui montrant le poing. Oh! *yes b't dam!* je te payerai et de la bonne façon, va! si je vais chercher ma lance et mes revolvers. Oser porter les mains sur une femme, sur ma sœur, lâche!

— Suivez-moi, Monsieur, fit M. Lewiston père

au marchand, sans faire attention aux petites menaces de Monsieur son fils.

Et il l'emmena.

Le jeune Lewiston suivit le marchand pas à pas. Dès l'entrée du corridor, il se remit en pose de boxe ; mais le marchand l'y surprit, et, avec une mine rechignée, lui cria :

— Euh ! veau vol' encor ! Jé di au papa dé veau.

Le jeune homme fit un mouvement en arrière et alla se jeter sur Cora, qui, depuis un moment, ne le quittait plus.

Carle s'était adroitement glissé et esquivé dès le commencement.

— Voilà ce que vous avez causé, Mademoiselle, dit Madame Lewiston à Lucie, une fois sortie avec tout le monde de la chambre aux esclaves.

Lucie, qui marchait appuyée sur le bras de sa tante, se tourna vers elle, et d'un ton de voix triste :

— Ah ! Madame, lui dit-elle, c'était sur des

femmes, sur des femmes comme vous et moi que se commettait l'attentat.

— Comme vous et moi!... comme vous et moi, des... interrompit Madame Lewiston avec l'accent de là colère.

— Des... des misérables, n'est-ce pas? acheva Lucie... Oh! oui, et bien misérables, allez, continua-t-elle avec un mélange d'amertume et de pitié. Laisser une chose si essentielle, leur naissance, au hasard, au seul hasard! au lieu de naître libres, riches, puissantes comme vous et moi, naître pauvres, avilies, dégradées, comme ceux vers qui l'homme-Dieu tourna ses regards du haut du Golgotha!

Et elle accompagna ce mot d'un geste et d'un accent pleins de feu et d'énergie. Elle avait lu et relu Mistress Stowe, et depuis elle s'était presque toujours nourri l'esprit des saintes Écritures.

— Blasphème, offense, ironie! s'écria avec l'indignation de l'orgueil blessé Madame Lewiston.

— Mais, Lucie!... objecta la tante.

— Me comparer à une vile esclave! reprit avec

feu Madame Lewiston, enhardie par le secours inespéré qu'elle voyait venir.

— Vile esclave ! répéta Lucie à demi empourprée déjà du sang qui lui montait à la tête.

— Vile... eh! bégaya la tante.

— Oui, certainement, insista vivement Madame Lewiston, et sur laquelle on peut, on doit même...

— Et sur laquelle on peut, on doit, quoi, Madame? repartit non moins vivement l'ardente créole.

Et elle attendit.

Mais Madame Lewiston, se sentant trop animée, craignit de pousser trop loin. Elle laissa la tante bégayer encore quelque chose d'inintelligible.

— Oh! ma tante! s'écria en se tournant vers elle la jeune créole, quoi! vous aussi, vous osez soutenir?...

— Lucie!

— Oh! laissez-moi, tenez, laissez-moi; vous osez soutenir qu'un abus de la force ou un caprice du sort faisant tomber au dernier degré d'abjec-

tion et de misère une pauvre jeune femme, une infortunée, digne, hélas! sinon par sa résignation et sa douceur, ce dont on ne peut juger par la violence qu'on lui a voulu faire, mais par ses malheurs, mais par son infortune, digne enfin à tous égards, de la pitié, que dis-je? de l'intérêt, de l'affection même de tous, et vous osez soutenir, vous, femmes, vous chrétiennes, vous ses sœurs en Jésus-Christ après tout, vous osez soutenir que, lorsque dans vos maisons, sous vos yeux, des hommes, trois ou quatre hommes, se saisissent, s'emparent de cette malheureuse, la brisent, la torturent, la déchirent, lui arrachent les vêtements et la mettent... Ah! et vous osez soutenir que tout cela est bien, et que...

— C'est de l'emportement, du délire! s'écria Madame Lewiston, je n'en veux plus entendre, je me retire.

— Vous faites bien, Madame.

— Mademoiselle!

— Madame!

— Lucie! Lucie! mon Dieu! fit la tante en

s'interposant vivement entre les deux femmes. Et vous, Madame, et vous! Y pensez-vous? Oh! Lucie, mon enfant, mon Dieu! reprit la tante en entraînant sa nièce toute brûlante d'indignation. Et elle la poussa dans sa chambre en en refermant aussitôt la porte sur elles.

Elle chercha à la calmer. Et au bout d'un moment, lui prenant les mains et la faisant asseoir à ses côtés :

— Voyons, mon enfant, voyons, lui dit-elle, tu es si vive, tu t'emportes... Mais c'est depuis notre voyage à Boston.

— Non, ma tante, c'est ce comble d'horreurs et d'infamies.

— D'horreurs! d'horreurs! Avec ton feu, ta sensibilité, tu...

— Mais...

— Mon Dieu! il est beau, je le sais, reprit vivement la tante, de compatir aux peines des malheureux; mais quand on peut détourner la tête...

— Oh!

— Ah! on est dans un pays... il y a des usa-

ges, des coutumes, des... puis... enfin, parce que tu te priveras, en achetant tes esclaves, de les visiter, crois-tu, en les vendant, en priver aussi ceux qui te les achèteront? Non, je le crois bien; c'est si simple de bien examiner ce qu'on achète... Eh! pour éviter d'être trompé... surtout avec des gens sans foi, des fripons de l'espèce de ce marchand, et dans sa partie ils le sont tous; oh! je n'exagère pas... c'est ce qu'on peut faire de mieux...

— Ma sœur, ma tante, vite, vite, on vous attend pour souper, vint dire en ce moment la petite Ida en entr'ouvrant la porte.

— Ah! eh bien! nous y allons, mon enfant, lui répondit la tante. Allons, Lucie, allons, viens, nous reprendrons une autre fois l'entretien... Puis nous causerons... Il y a... M. Carle... Cette situation, enfin, il faut en finir...

— Oh! ma tante.

— Viens seulement, viens souper.

— Non, ma tante, merci, je n'ai pas faim.

— Mais tu ne peux te passer de manger...

— Je mangerai plus tard.

— Plus tard!... Mais c'est le dernier jour de spectacle, ce soir, et...

— Oh! je ne pense pas...

— Si, si, allons, viens!

Et elle lui prit la main.

— Non, ma tante, non, je ne pourrais rien prendre. Je préfère emporter au spectacle, après tout, une orange, quelque chose, des bagatelles. Et puis, me trouver avec ma belle-mère, après ce qui est arrivé, et dans l'état où elle doit être, vous comprenez que ce n'est guère possible. Allez vous-même plutôt, ma bonne tante, allez seule, parlez-lui, calmez-la, témoignez-lui mes regrets de ce que je lui ai dit, et même, ajouta-t-elle les larmes aux yeux, car je n'ai rien contre elle, faites-lui-en mes bien sincères excuses.

— Eh bien! soit, soit donc; mais ne te chagrine pas, je serai toujours là, va, moi, ma pauvre enfant.

Et elle l'embrassa au front.

— Et moi, petite sœur, s'écria la petite Ida

qui était restée sur la porte, me veux-tu avec toi ce soir?

— Où çà?... Ah! au spectacle. Oui, oui, va, et ton frère Félix aussi; va souper seulement.

La petite se prit à sauter et s'échappa avec la tante.

— Ah! enfin! se dit en poussant un soupir la jeune créole, une fois seule. Il me tardait? J'ai par tout le corps je ne sais quel feu qui me dévore. Elle chercha longtemps à se calmer. A la fin, se rappelant un commencement de lettre à sa cousine de Boston, qu'elle avait laissée sur la commode, elle s'en approcha. Oh! oui, se dit-elle, c'est en m'épanchant dans son cœur que je calmerai cette agitation qui me tue.

« Chère Henriette, écrivit-elle, si tu savais ce « qui est arrivé depuis que j'ai quitté la plume... « Ces deux pauvres esclaves, mère et fille, dont « je viens de te parler, et que, par hasard, ce « matin, j'ai rencontrées au retour d'un petit « voyage de l'autre bord du lac, voyage fait avec « ma belle-mère, avec son parent, ce Carle, et

« les deux enfants Ida et Félix, ces deux pauvres « esclaves qui, comme je t'ai dit, ressemblent « tant à... Oh ! mais non... oh ! ce n'est pas pos- « sible !... »

On frappa à la porte.

— Entrez !

— Maîtresse, je venais...

— Ah ! c'est toi, Cora... Elle regarda la pendule. Oh ! mon Dieu ! dit-elle, sept heures déjà. Allons, Cora, allons, va t'habiller.

— Mais, maîtresse, je croyais...

— Quoi donc ?

— Que ce serait...

— Quoi?

— L'autre qui...

— Cette pauvre jeune femme !... En l'état où elle doit être !... Et d'ailleurs, pour l'habiller...

— Elle l'est, maîtresse.

— Ah !

— C'est avec mon linge que...

— Tu l'as habillée? eh bien ! alors, elle viendra. Tu y tiens bien, ma pauvre Cora? Après

tout, la musique, le mouvement, un peu de distraction, l'air du spectacle, tout cela pourra peut-être lui faire oublier l'horrible scène de tantôt. Va donc, ma Cora, va, fais-la moi venir. Et toi, descends jusqu'en bas et dis à Jack d'atteler.

L'esclave partie : — Où en étais-je? se dit Lucie. Et elle rejeta de nouveau les yeux sur sa lettre.

Ah!... « qui ressemblent tant à... » Oh! cette pensée!...

— Eh bien! eh bien! fit la tante en entr'ouvrant la porte en ce même moment, que fais-tu donc? Tu n'es pas encore habillée?

— Oh! ma tante, pardon, je me suis oubliée; mais je suis à vous; ou, si vous voulez, tenez, nous aurons plus tôt fait, venez m'aider.

Elle passa aussitôt dans une chambre voisine, et finissait de s'habiller, lorsqu'un léger bruit se fit entendre derrière elle.

Elle se tourna.

— Maîtresse! fit timidement Chloë qui venait d'entrer.

A la vue de l'esclave, un frémissement s'empara de la jeune créole. Elle laissa échapper un soupir et s'empressa de retenir dans ses bras la pauvre enfant qui finissait de glisser à ses genoux.

— Comment, Lucie, une esclave ! Y penses-tu? lui dit la tante.

— Oh ! ma tante, voyez, reprit Lucie, on la dirait blanche ! Puis, en elle-même : Oh ! c'est à en perdre la tête ! Et j'aurais pu permettre sur elle .. oh !... Et tout haut, à Chloë, qui venait de tomber à ses genoux : Tenez-vous, relevez-vous, ma pauvre enfant.

— Oui, elle est bien, dit la tante, surtout avec cette robe; elle est tout autre; elle a une jolie taille, de beaux cheveux et une tête...

Elle s'arrêta tout à coup, surprise, effrayée par des cris et du bruit venant de la basse-cour. Elle courut à la fenêtre.

— Eh bien! eh quoi ? qu'est cela? cria-t-elle.

— C'est indigne ! disait M. Lewiston à son fils.

— Mais, papa ! répondait le jeune homme.

— Taisez-vous, taisez-vous, Monsieur! je saurai vous corriger. Pour votre complice, elle sera fouéttée. Qu'on la saisisse. Arrêtez, esclave, esclave, ici! Ici, ici, attrapez, arrêtez, tenez-la!

— Oh! je ne puis... criait Carle, qui, arrivé dans la basse-cour avec Madame Lewiston, courait à toutes jambes après la griffonne, je... je ne puis... elle a je ne sais quelles jambes; elle court trop, impossible.

— Scélérate! coquine! pendarde! vaurienne! continuait M. Lewiston.

— Voyons, voyons, Monsieur, dit Carle en revenant et s'approchant du bonhomme pour le calmer.

— Infâme! disait M. Lewiston, qui, ayant manqué l'esclave et tenant son fils, espérait se rattraper sur lui.

— Eh bien! eh bien! qu'est-ce qu'il y a donc? lui demanda sa femme en s'approchant aussi.

— C'est ce polisson, ce petit mauvais sujet, ce bandit, qui déjà se mêle de faire des horreurs, et que je veux écorcher, Madame.

— Mais papa! faisait Félix.

— Monsieur!

— Eh! eh! mais...

— Voyons, voyons, Félix, fit Carle en s'emparant du jeune homme. Monsieur Lewiston, permettez.

— Oh! oui, tenez, il vaut mieux que je vous le laisse, parce que je ne me contiendrais pas et que je pourrais peut-être sur lui, à la fin, faire un terrible exemple.

— Allons, mon mari, allons, lui dit sa femme en l'emmenant avec elle.

— Voyons, Félix, voyons? demanda Carle au jeune homme, une fois seul avec lui.

— Quoi?

— Qu'est-ce qui?...

— Ce qui est arrivé?

— Oui.

— Mais rien.

— Cependant, votre père...

— Mon père, si je le comprends, et s'il se comprend lui-même aujourd'hui...

— Oh !

— C'est vrai, aussi ! Je vous demande un peu, j'étais là, ici près, seul, à regarder Jack atteler la voiture ; je pensais au spectacle, à la musique, à... aux... jolies... à tout plein de belles choses, lorsque tout à coup, derrière moi, j'entends quelque chose comme un froufrou, un petit bruit ; je me tourne, j'ouvre les yeux, et je vois là, plantée devant moi, Cora... Cora qui me regarde avec des yeux, une fixité...

— Il ne fallait pas...

— Il ne fallait pas ! Eh ! je suis bien sûr que vous-même...

— J'aurais regardé Jack, et la voiture, et...

— Oh ! non.

— Continuez... Après ?

— Après quoi ?

— Vous parliez de...

— De Cora, oui... Eh bien ! après, elle s'est approchée, les bras levés, et s'est écriée : « Oh ! bon petit maître, comme à ce vilain homme, vous, vous... » Je ne sais plus ce qu'elle a ajouté,

parce que je me suis trouvé... trouvé... Enfin, j'ai voulu rire, et je n'ai pas pu.

— Il fallait reculer, il fallait fuir, il fallait vous échapper...

— Il fallait, il fallait fuir... Eh! eh... j'ai avancé, au contraire. Et, comme nous avions tous deux les bras ouverts, nous nous sommes trouvés à la rencontre...

— Et c'est alors que votre père?

— Mais...

— Jack, vite, vite, ouvre la portière, dit la tante qui arriva en ce moment avec Ida, Lucie et Chloë, devant la voiture.

— Ah! on part, eh bien! vite, vite, prenons les devants, dit Carle à son jeune ami.

IV

Tout ce qu'il y avait de bien en ville semblait ce soir s'être donné rendez-vous au théâtre. Stalles, loges et galeries, tout affluait de têtes jeunes et charmantes.

La salle s'emplissait, et, par moments, semblait onduler comme la vague.

Au parterre, où on se poussait excessivement, un jeune homme, tenant un de ses amis par la main, se faisait surtout remarquer par de grands efforts pour arriver, malgré les cris et les murmures, au premier rang des banquettes.

— Ah! Hernan, dit-il à son ami déjà parvenu où il essayait lui-même d'arriver, vite, vite, prends place et assieds-toi... C'est-à-dire, non, reste debout et vois, vois ces belles têtes, ces tailles sveltes, ces bras nus, ces cous blancs, ces

yeux noirs, humides, candides, doux et pleins de feu. Oh ! les créoles, la jeunesse, la beauté !

— Face au parterre ! face au parterre ! cria-t-on en ce moment.

— Ah ! ah ! fit le jeune homme en s'adressant encore à son ami, ceci c'est une autre histoire, tu vas rire. Et lui-même, aussitôt, se mit à faire chorus.

Dans un moment, un bruit épouvantable s'éleva de la salle.

— Face au parterre !

La victime de ces vociférations était un tout jeune homme qui, ébloui par le double éclat des lumières et du lustre, et peu au fait des habitudes du théâtre, avait commencé, en franc étourdi, par errer, de çà, de là, sur le devant des premières, comme un kings'charles à la recherche de son maître.

Un de ses amis, autre petit jeune homme, tout fier de se faire admirer par un condisciple à côté d'une charmante dame, en douce et compromettante intimité, s'était écrié, l'appelant :

— Eh! Félix! Félix!

Félix s'était tourné, et, reconnaissant son ami, était accouru.

— Ah! ah! eh! c'est Edmonds, Edmonds! avait-il dit.

Et, sans se gêner, saisissant les mains de son ami :

— Ah! Edmonds!

Et il s'était assis sur le balustre et s'était mis à rire et causer de tout son cœur, sans songer le moins du monde à l'irritation que sa pose et les pans flottants de son habit pouvaient produire sur ceux qui le regardaient en dessous.

Alors avaient commencé ces cris :

— Face au parterre! face au parterre!

— Et voyant qu'il ne remuait pas, comme *crescendo*, ceux-ci criaient :

— A l'habit!

— Au frac!

— A la queue!

Puis encore, par une espèce d'explosion :

— Face au parterre! face au parterre!

Carle, la tante et la petite Ida se tuaient de faire des signes et de crier tout bas, au malheureux étourdi :

— Eh ! Félix ! Félix !

Lucie, excessivement absorbée en ce moment, restait seule étrangère à tout ce bruit. Elle regardait, avec une effrayante fixité, un jeune homme triste, au front pâle et penché, placé assez près du principal groupe de criards.

— Face au parterre ! face au parterre ! criait-on toujours.

— Va, va, Ida, va donc dire à ce malheureux étourdi de venir, finit par dire la tante à la petite fille.

— Oh ! oui, ma tante, ah !

Et de partir.

Et cris et tapage d'aller aussi grand train.

A peine arrivée, la petite s'inclina à l'oreille de son frère et lui dit quelques mots tout bas.

Un ah ! monstre s'éleva au même instant de l'enceinte du parterre.

Les pauvres enfants, après avoir montré deux

petites figures rouges comme deux escarboucles, baissèrent la tête, et, honteux et confus, coururent vite se cacher.

— Bravo! bravo!

— Hurrah! hurrah! les petits! leur cria-t-on de toutes parts.

— Oh! Hernan, Hernan, fit en ce moment l'ami du jeune homme au front penché, en le secouant un peu, vois, vois, ma pauvre esclave.

— Une tête blonde, belle, avec des cheveux crêpés tirant sur le roux, paraissait, à demi-cachée dans l'ombre, derrière Carle, Félix, la tante et Ida.

C'était Chloë.

Hernan laissa échapper un cri sourd.

Il venait de reconnaître sa sœur.

— N'est-ce pas qu'elle est belle? continua son ami en faisant signe de la main. Vois ses traits : quelle douceur et quelle expression dans ses yeux! Si elle pouvait se produire à la pleine lumière, elle éclipserait les plus belles femmes, jusqu'à sa jeune maîtresse, qui... Ah! elle est

bien belle aussi ; quel front ; on dirait une auréole ; et il y a dans sa physionomie, dans son regard, un feu, je ne sais quoi, qui... Oh ! je crois, diable m'emporte ! que c'est par ici que... Ahi ! ahi ! pristi ! tu me fais mal !... Tu m'as meurtri le bras, malheureux.

— Ah ! je... Pardon, fit Hernan, qui venait de rencontrer le regard de Lucie.

— Silence ! cria-t-on.

Les trois coups sacramentels venaient d'être frappés, on levait la toile.

— Mademoiselle Lucie, dit Carle, étonné de voir la jeune créole regarder en sens inverse de la scène, la représentation va...

Il s'interrompit ; il fixa attentivement la jeune femme et lui trouva un éclat inusité. Lui-même devint palpitant ; de vifs ferments de jalousie commençaient à lui piquer le cœur et à raviver en lui des soupçons qu'il n'avait encore pu asseoir nulle part. Il voulut cependant s'assurer.

— Mademoiselle, continua-t-il en lui agitant le bras.

Mais rien, même silence. Oh! se dit-il. Un tressaillement fébrile s'empara de lui, il serra les poings, et, étouffant un cri :

— Ah! malheur! malheur! s'écria-t-il, à celui qui...

Il ne put poursuivre; il était en feu; car il aimait beaucoup Lucie, il l'aimait sincèrement de cœur; de plus, il la savait riche, et il se savait, lui, à peu près ruiné. Oh! se dit il après les plus cruelles angoisses, je me maîtriserai... je verrai.

Cela ne lui fut pas difficile, la jeune femme ne songeant nullement à se cacher; il vit tout de suite celui sur qui se portaient ses regards. Il trembla, mais il se contint; il s'inclina seulement, se jeta en arrière, et insensiblement, instinctivement, devenu pâle et blême, il se redresse, s'avance, pose, sans s'en douter, sa main crispée sur le bras de la jeune femme, serre et lui arrache un cri.

Un frémissement, à ce cri, s'empare d'Hernan; il fait un bond et se dresse, lui aussi, comme si on venait de le marquer d'un fer rouge à la joue.

Bien plus, la menace à la bouche, le feu aux yeux, il semble s'élancer. Tout à coup, saisi d'une pâleur, d'un tremblement fébrile, il s'affaisse, se coule, tombe et reste comme cloué, pour ainsi dire, sous le regard ardent et fascinateur de son terrible antagoniste.

Richard, qui avait observé les dernières phases de cette muette provocation, et qui déjà en haletait lui-même, n'y tint plus : rouge d'indignation, il se soulève, prend Hernan à bras le corps :

— Oh ! serais-tu un lâche couard? lui crie-t-il. Quoi ! trembler comme la feuille sous le regard de vipère de cette espèce de fat ! Enfer et sang !

Le feu, le ton, l'accent de ce reproche rendent quelque force au malheureux jeune homme ; il se ranime, se redresse, monte sur le banc, jette dans tous les coins de la salle un regard égaré, cherche une issue, voit la porte, s'élance, fait deux ou trois sauts, attrape la sortie et s'échappe au dehors.

Celui qui était près de Lucie, c'est-à-dire Carle, ne fit non plus qu'un bond de sa place.

— Comment! comment! vont-ils se battre, sacré mille tonnerres! s'écrie Richard en s'élançant aussi, comme un éclair, à leurs trousses.

Les deux jeunes gens arrivèrent sous le péristyle presque en même temps; seulement, Hernan avait un peu les devants.

— Oh! scélérat! bandit! coquin d'esclave! s'écrie Carle en se jetant après lui.

Bien en fut à l'infortuné et malheureux Hernan, qu'en ce moment nul garde ne se trouvât à l'entour du théâtre.

Richard les devina plutôt qu'il ne les reconnut au moment où ils tournaient l'angle de la rue.

— Ah çà! ah bah! comment, s'écria-t-il en se jetant et courant à perte d'haleine après eux.

— Gardes! gardes! *watch!* au marron! au marron! à l'esclave marron! criait Carle avec l'accent de la fureur.

Et il brûlait le chemin.

Mais Hernan gagnait pied.

Déjà il touchait au corridor où Richard et lui avaient leur domicile.

Il ne lui manquait que quelques pas.

Carle se presse, réitère ses cris, redouble de rage et de fureur. C'en est fait.

Un homme surgit, s'élance, court, se met en travers du passage du fuyard, étend les bras, cherche à le saisir.

— Ah ! fait Hernan.

Et, se voyant pris, perdu, il laisse échapper, d'une voix déchirante, les noms de sa mère et de sa sœur.

— Alerte! alerte! lui crie à ces accents de détresse, par derrière, une voix très-connue, alerte!

— Oh! s'écrie aussitôt le malheureux jeune homme, sentant je ne sais quel feu lui fouetter la joue; soit, soit donc, mourir pour mourir, en avant!

Et, animé des mille feux que le désespoir prête aux malheureux, la résolution au cœur et la menace à la bouche, il crie à l'homme qu'il a devant lui, qui lui barre le chemin et qui déjà le dévore du regard : Au large! *away!*

— *Hell ! b't-dam!* lui fait celui-ci. Et il se met en pose de boxe et ricane.

— Misérable ! s'écrie Hernan, au large ! ou... Tiens, attrape ! Et il lui porte un coup de tête au bas-ventre, qui l'étend tout raide sur le pavé de la rue.

Carle était là.

— Oh ! assassin ! brigand d'esclave ! crie-t-il de la voix en même temps que de la main il lui égratigne le cou.

— Bravo ! bravo ! tiens bon, fais ferme, courage, encore, courage, ami ! continue de crier Richard d'une voix qui, nous pouvons le dire, avait plus que décuplé les forces du malheureux.

Hernan se secoue, se dégage, pousse un cri, un juron, envoie tournoyer à deux pas de lui son assaillant, fait un bond et se jette au corridor.

— *Slave! slave!* s'écrie son persécuteur en s'y roulant après lui.

— Oh ! tonnerre et sang ! s'écria un troisième personnage en s'y engouffrant après eux.

Et là, que se passa-t-il? Il y faisait sombre, obscur. On n'entendit, d'un moment, cri, souffle, respiration, haleine, rien. Tout à coup ce fut comme des froissements, des secousses, un coup mat; puis un soupir, un râle, des jurons, et, presque immédiatement, un homme parut, cria, ou plutôt rugit et se jeta, tout dégouttant de sang, dans la rue.

— Hernan! Hernan! appela tout aussitôt quelqu'un à voix basse en montant un escalier qui se trouvait à la droite du corridor.

Hernan était au palier, les coudes appuyés sur la rampe et le visage dans ses mains.

— Pleurerais-tu? mille tonnerres! lui cria son ami en le secouant rudement.

Il ne lui fut répondu que par quelque chose comme un gémissement, un sanglot sourd.

— Allons, voyons, continua Richard en l'attirant à lui, je sais tout; du courage, et...

— Oh! esclave! esclave! fit Hernan.

— Eh bien! après, qu'importe? reprit Richard. Esclave, qu'est-ce à dire? En es-tu moins

homme? Quels signes marquent la dégradation qui te met au-dessous de tes maîtres? Esclave, en as-tu moins d'âme, moins de cœur, moins d'entrailles que le lâche coquin qui, quand j'ai voulu le faire sortir, s'est rué sur moi, le poignard à la main? Ruffian, vil et lâche crétin, qui a osé se servir du fer, dans l'obscurité, contre un homme désarmé. Il m'aurait échappé, l'infâme assassin, si, à la première piqûre, je n'avais eu l'idée de lui passer la jambe, de pousser, de heurter, de le frapper au cœur, de l'étendre...

— Oh! Richard! Richard!

— Ah! je souffrais, j'étais saignant, en feu, je n'ai pu me contenir : je me suis rué sur lui, je lui ai sauté à pieds joints à la face, et je lui ai fait aux joues et sur le front un tatouage indélébile qui...

— Oh! mon Dieu! ô Richard! s'écria Hernan avec l'accent de la plus profonde tristesse, tu m'as perdu!

— Perdu! comment donc?

— C'est moi, moi, reprit Hernan, c'est moi

qu'il suivait, c'est moi qui serai accusé. Et tu connais la loi contre un malheureux, contre un esclave qui a eu le malheur de faire couler du sang à un blanc ; il n'y a d'autre peine, tu le sais, que la mort.

Richard, étonné et surpris, resta sans réponse. Puis, reprenant au bout d'un moment :

— Mais je dirai et je soutiendrai que c'est moi, mille tonnerres ! dit-il.

— On ne te croira pas, tu n'auras rien pour le prouver. Et puis ce malheureux, que j'ai renversé au milieu de la rue?

— Oh ! ma foi ! répondit Richard d'un air et d'un ton qui marquaient que si, parfois, on pouvait l'étonner, il ne se laissait du moins pas facilement décourager, oh ! ma foi, il n'a que ce qu'il mérite, cet imbécile. Qu'avait-il besoin, le lourdaud, de s'aller mettre en travers de ton passage? Qui l'y poussait? Sa conscience? Sa conscience pouvait-elle le pousser à venir en aide à des bandits qui, de par je ne sais quelle loi, ou plutôt quel code de vol, de sang, font métier de

traquer, les armes à la main, comme des bêtes fauves, des enfants de Dieu, des chrétiens, leurs frères, après tout? Serait-ce son intérêt? Serait-il aussi, lui, propriétaire de bétail humain? Aurait-il interprété les cris de ce forcené dans la rue par : « Frère Caïn, arrête, arrête Abel, et à la pareille je serai là, je te le rendrai. » Ah! si c'est cela, il n'y a rien à dire, mon ami, tu l'as payé, il a son compte, et... Mais, viens, viens, ne crains rien; prends le dessus, seulement; montons... ou plutôt, si... si nous sortions? Non, non, il m'a semblé entendre... oui... dans la rue, quelqu'un, du monde... Viens, du courage; montons dans notre chambre j'y ai des armes, et au premier qui arrivera, morbleu! nous verrons.

Ils montèrent, ils arrivèrent à leur chambre; ils en trouvèrent la porte fermée.

— Comment donc, qu'est ceci? fit Richard en l'ébranlant avec force.

Il leur fut répondu par des aboiements, puis par un bâillement, et, enfin, par ces mots :

Viens, je cède éperdu,

— C'est André, dit Richard, ouvre.

— Au transport, au transport qui m'enivre,

continua André en ouvrant la porte. Ah ! les amis, je vous ai reconnus. Eh bien ! cette favorite a-t-elle été chico, chic, ploum ! ploum ! numéro un ? Uh ! quoi ? Oh ! vous voilà comme deux frais déterrés, et avec la jolie peau... couleur de suaire. Eh ! qu'est-ce qu'il y a ? Oh ! Richard, tu viens d'assassiner quelqu'un, malheureux ? tu as du sang à la main.

— C'est ton maudit caniche, abominable bavard.

— Vesta ? reprit André, oh ! l'enragée petite bête. Ici, Vesta, ici ! Ah ! tu rampes, tu fais la caponne, scélérate ! Uh ! si tu n'étais si jolie, et si Adophe, Dodophe, ce mien ami, cook à bord du *Mogador*, n'avait intercédé pour toi, tu aurais risqué fort, et j'en jure par toutes les empreintes de ta dent scélérate sur mes pauvres mollets, tu aurais risqué fort, dis-je, d'aller boire une drôle d'eau au Styx. Et la preuve, tiens, voilà le fil que

les Parques m'avaient prêté et que je t'avais passé au cou, pour t'apprendre à nager dans les eaux du Cocyte, afin d'aller, sur la rive opposée, rendre aux défunts visite, comme dit le poëte. Mais, suffit! Dodophe a intercédé, plaidé, tant fait, que te voilà sauvée, en parfaite santé, ta peine commuée. Tu ne seras que déportée, et par lui, il s'en charge; il veut faire ton affaire, ou plutôt c'est toi, prétend-il, qui feras la sienne. Il espère *hundred dollars*, cent piastres, *b't-dam* de ta carcasse, le prix de celle d'un moricaud au berceau. Hein! est-ce te priser, qu'en dis-tu? Environ ce que tu me vaux en guêtres et pantalons déchiquetés, percés, gâtés, en bel état, ma foi, tu entends, enragée pendarde! Me restent seulement certains accrocs intimes et personnels, et l'effroyable peur que tu m'as value, ce soir, pour perpétrer ton enlèvement. Puis... euh! tu me regardes encore?... Y voudrais-tu revenir?... La voyez-vous, cette câline-là, continua André en se tournant vers ses amis, eh bien! telle que vous la voyez, je ne lui ai

pas eu plus tôt posé le grapin dessus, ce soir, qu'elle m'est partie avec des cris, des hurlements, des...

— Allons donc, interrompit Richard.

— Comment ; mais c'était un tintamarre, un vacarme qui a épouvanté tout le quartier.

— Tu...

— Et qui, de plus, m'a mis aux trousses toute une meute de gardes et de négrailles.

— Oh ! le voilà, à présent...

— Le voilà !... Mais, malheureux ! tu ne sais donc pas que, si je n'avais trouvé notre corridor ouvert, je... risquais... Oh! il l'était, par bonheur, sans quoi... Jésus, mon Dieu, me figurer... O ! mon patron, saint André ! j'en ai la chair de poule... me figurer... ah ! vous en frémissez, mais vous allez en pleurer, hélas ! comme... des Madeleines éperdues et désolées, mes pauvres amis... Me figurer, moi en chair et en os, moi André, moi vivant, moi qui vous parle et que vous écoutez avec tant de plaisir, me figurer, où? entre les griffes et les dents de...

— Assez, bavard, interrompit Richard de nouveau. Tu es entré?...

— *Yes*... un peu... à ce que je crois, du moins, répondit André, et je voudrais bien sortir, si j'osais.

— Poltron!

— Serviteur à la gloire! M'aller exposer... O Seigneur, préservez-moi, couvrez-moi de quelque chose, d'une égide, et faites que je m'échappe sans laisser rien, absolument rien de ce qui m'est si cher, c'est-à-dire de moi-même, à la griffe ou sous la dent de loups et de patauds enragés et affamés, et qui n'attendent, hélas! que le moment de me happer pour faire du pauvre André une effroyable curée.

— En effet, fit Richard comme frappé d'une idée subite, il m'a semblé voir rôder...

— On me guette, parbleu, je le sais bien.

— Mais n'as-tu rien imaginé pour...

— M'échapper?... si, par les toits.

— Ah! si tu as fait paver les rues de matelas,

si tu t'es assuré contre les fractures, ou si tu t'es muni d'ailes....

— De moulin ?

— Si tu n'as pas mieux.

— Mais.

— Voyons.

— N'es-tu pas de la taille d'Hernan ?

— Eh! je... oui, à peu près. Mais qu'est-ce que ça me fait ?

— Es-tu bête.

— Tu crois?

— Oui, vois ses habits.

— Je les regarde.

— Et tu les trouves ?

— Tout noirs.

— Et les tiens?

— Tout gris.

— Qu'a-t-il à la tête?

— Un chapeau.

— Et toi ?

— Une casquette.

— Donc...

— Bou... oup ! je comprends.

— Ce n'est pas trop tôt.

— Oh ! l'égide, l'égide, mon égide, Richard, ô Richard, mon ami, mon bon et grand ami, que je t'embrasse. Tu es grand, grand comme père et mère. *Sante Richardissime*, *et benedicite Domine Jesus meus, quia quodcumque voluit fecit.* Me voilà dans le latin des psaumes et de cuisine. Allons, up ! Hernan, allons, preste ! preste ! habits bas, mon ami. *Gloria, gloria, Domine,* quelle idée, saperlotte, quelle idée ! Oh ! lo, Hernan, broup ! défroque à terre.

— Jamais ! fit Hernan.

— Et quoi ?... jamais ! Bas la défroque, te dis-je, malheureux. Et à la moindre tache, au plus léger accroc, je te la revaudrai neuve, *ladrissime*. Eh ! lo... preste ! morbleu ! preste ! déboutonne-moi çà. Tiens, voilà une partie de mes nippes. Ton chapeau, me le voilà ; ma casquette, va te la chercher. En avant, n'amusons pas le tapis, je n'ai pas le temps de flâner, moi, Dodophe m'attend.

— Mais, mais, André, mais... faisait Hernan.

— Rien, rien...

Ce qu'il me faut, à moi,

chanta André, c'est ta défroque ; c'est peut-être un peu faux de mesure, mais très-vrai de situation. Oh ! que nous allons rire, vous allez voir, mes amis.

L'échange fini, André empocha Vesta.

— Oh ! la meute, oh ! les limiers, s'écria-t-il, que je vous la vais jouer !

Vesta se plaignait.

— Paix ! toi, caniche femelle, continua-t-il en la serrant encore davantage sous ses habits, et en avant... arche ! comme on dit aux troupiers. Richard, dit-il à son ami, poste-toi un tantinet à la croisée, et si tu es curieux de voir artistement découper du chemin à quelqu'un, lupe, tâche de bien écarquiller tes lanternes.

— Va, va.

— Oh ! Richard, non.

— Voyons, Hernan, laisse-là les scrupules.

— Mais, pris pour moi, on va...

— Mon Dieu, lui frotter les reins. Eh bien! vaut encore mieux qu'on lui frotte çà à lui, que... qu'on te serre le cou, à toi, viens.

Arrivés en bas, ils entendirent des cris et des vociférations. Ils sortirent, et ne virent d'abord que des ombres, quelque chose comme une nuée de gros oiseaux qui rasaient le sol.

— Allons, Hernan, dépêchons-nous, fit Richard, prenons le côté opposé.

Laissons-les aller, les uns courant d'un côté, les autres de l'autre.

V

Revenons à d'autres personnages.

— Comment, pas encore fini? dit Madame Lewiston à son mari, en entrant brusquement dans la chambre de Lucie.

— Attendez, attendez, Madame, répondit

M. Lewiston, qui copiait tranquillement quelque chose devant une commode, attendez, je n'ai plus que deux lignes.

— Mais ils sont là, là, je les entends, vous dis-je.

Elle courut à la fenêtre.

— Allons, justement, s'écria-t-elle, les voilà en deçà de la grille, la voiture s'arrête, Jack descend, il ouvre la portière, et eux... Ah! bon, les voilà à terre.

— Je finis, je finis.

— Eh! homme faible que vous êtes, prenez copie et original; prenez tout et arrivez; sachez vous en servir; soyez ferme; tremblerez-vous toujours devant votre fille?

— Mais, Madame, vous-même, il me semble...

— Ai-je comme vous des droits?

— Me voyez-vous fléchir quand la chose en vaut, là, bien réellement la peine?

— Allons, il n'est plus temps de discuter. Je les entends, ils sont aux escaliers, ils se dépêchent; vite, vite, prenez votre copie et arrivez,

arrivez donc... Elle l'entraîna. Il était temps.

— Ah! chère Madame, déjà de retour, dit Madame Lewiston à la tante, en courant au devant d'elle. Eh bien! tout cela était-ce bien? était-ce beau, vous êtes-vous bien amusée!

La bonne femme était bouleversée, hors d'elle.

— C'est indigne, infâme! répondit-elle.

— Eh! mon Dieu! et qu'est-ce qui vous est arrivé?

— Où est Monsieur Carle?

— N'était-il pas avec vous?

— Où est-il? Sans lui, sans cet enfant, ajouta-t-elle en montrant Félix, nous étions forcées de coucher sur des bancs, au spectacle, ou de nous jeter, simples femmes, à tous périls et risques, comme des matelots ou des *dray-men*, au milieu de la cohue, dans la mêlée.

— Comment, dit Madame Lewiston, M. Carle vous aurait laissées?

— C'est une indignité!

— Oh! Madame, mon père, ma tante, je suis

fatiguée, permettez que je me retire, dit Lucie en s'échappant subitement.

Et elle les laissa là, tous, plus ou moins irrités, cherchant à s'expliquer la disparition incongrue de M. Carle.

— Oh ! seule, seule enfin, se dit la jeune créole une fois dans sa chambre, en se laissant précipitamment aller sur un fauteuil. Ah ! j'ai... je ne sais ce que j'ai.

Et elle se porta la main au cœur ; il palpitait.

— Je l'ai vu, il était là... Et quelle pâleur, quelle tristesse ! Et je doutais, lorsque... Oh ! au rayonnement de son front, je... Oh ! mais j'y songe, fit-elle, s'interrompant tout à coup, pourquoi est-il si brusquement sorti... Et ce Carle, cet homme que je commence à exécrer, pourquoi aussi... Ah !

Entendant du bruit dans la cour, elle se leva vivement et courut à la fenêtre.

— Ma sœur ! ma sœur ! lui cria la petite Ida, c'est Davis, Davis, notre mulâtre marron qu'on amène.

— Ah! le coquin! le scélérat! s'écria M. Lewiston en courant à la basse-cour, une cravache à la main.

— Je suis blanc! je suis blanc, Messieurs! lâchez-moi! lâchez-moi! criait un tout petit homme en se démenant comme un possédé entre les bras de quatre gardes, qui, gros, carrés, taillés en hercules, juraient, criaient, suaient sang et eau pour le pouvoir tenir en respect.

— *Stay! stay!* (restez) *goddam!*

— Eh! lâchez, lâchez-moi donc, malheureux! continuait l'homme en redoublant d'efforts et de fureur, voulez-vous me lâcher!... Lâchez-moi! lâchez, lâchez, canailles, lâchez-moi! Ils ne me lâcheront pas! Oh! les bourreaux! ils me tueront. Oh! mon Dieu! mais c'est hideux, affreux, épouvantable, ce que vous faites là, Messieurs! Messieurs, lâchez-moi, lâchez-moi, brigands, rascals, chenapans, lâchez-moi! Oh! je suis en sueur, je frissonne, je suis meurtri... je suis, je ne sais comment! Mes cheveux se dressent sur la tête. Un tel affront, un... oh! c'est un

affront, un affront insigne, un forfait, une insulte à ma dignité, un outrage à ma qualité de citoyen, d'homme blanc, d'homme libre, un crime, malheureux ! Vous vous déshonorez, et moi aussi, lâchez-moi !

— Eh ! mais, mais, voici la, cria une négresse en courant à travers les escaliers des *Slave dwelling*, suivie d'un groupe d'autres femmes esclaves, eh ! mais, mais, voici la !...

— Merci, Messieurs, merci, dit en entrant en ce moment dans la basse-cour, un homme mutilé et meurtri, couvert de boue et de sang, à deux autres qui le soutenaient.

— Eh bien ! eh bien ! qu'est ce bruit ? s'écriaient Madame Lewiston et la tante en accourant elles aussi.

— C'est Davis, le scélérat de Davis, qu'on ramène, répondit M. Lewiston.

— Pardon, Monsieur, fit l'homme invalide en se rapprochant, c'est un esclave que j'ai amené de chez moi, et qui, quelques heures avant d'arriver ici, en ville, m'est sauté du *steam-boat* dans le

fleuve. C'est un mauvais sujet, un bandit, qui...

Venant de rencontrer, sur la fenêtre, le regard ardent de Lucie :

— Donne, donne, Clayne, fit-il à l'un de ses amis qui se trouvait à ses côtés, à celui-là même qu'Hernan, dans sa fuite rapide, avait, au sortir du théâtre, renversé au milieu de la rue, donne, donne, lui fit-il en lui plongeant brusquement la main dans la poche du revers de son habit. Oh! je l'ai, je le tiens, s'écria-t-il en tirant un poignard qu'il dégaîna aussitôt. Et il s'élança.

— Malheureux! lui cria son ami.

— Dean! Dean! vil esclave! cria l'homme mutilé en brandissant un poignard.

Une femme, une vieille esclave qui n'avait rien perdu de ces scènes, poussa un cri et se jeta en travers.

L'homme au poignard la heurta des genoux et du pied, vociféra un juron et s'abattit.

On lui tomba dessus, on le releva, on le contint.

— Carle! Carle! s'écria Madame Lewiston en courant à lui.

— Laissez ! laissez ! s'écriait Carle en se démenant, ivre de fureur et de colère, entre les bras de ceux qui le contenaient, laissez, laissez, que je le perce, que je l'éventre, que je le tue, que je le tue !

Pendant cela, l'autre homme continuait à se débattre plus fort que jamais.

— Paix ! esclave, paix, coquin ! faisait M. Lewiston en lui lançant de petits coups de pied aux tibias et lui portant le gros bout de la cravache au visage.

— Je suis blanc ! je suis blanc !... continuait l'homme.

— Eh ! mais... mais... se mit à crier Cora en arrivant en ce moment une lumière à la main, eh ! mais... mais... ce monsieur...

— Je suis blanc ! continuait de crier l'homme.

— Eh ! mais, ce Monsieur, s'écria Cora, eh ! c'est André, monsieur André ! Lâchez-le ! lâchez-le ! c'est monsieur André ! monsieur André ! le commis de la maison Smith et Brown, de la rue Chartres, lâchez, lâchez !

M. Lewiston recula subitement. Les gardes demeurèrent comme pétrifiés.

Redevenu libre, l'homme se leva sur la pointe des pieds, se passa la main sur le front, et s'adressant particulièrement à M. Lewiston père, qui le regardait tout stupéfait :

— Ah! je suis un esclave, s'écria-t-il, un coquin! un scélérat! Ah! vous vous permettez sur moi l'outrage et l'insulte!... vous me couvrez de boue et de crachats... vous me portez la cravache au visage, vous m'en cinglez et puis des coups de pied. Et je n'aurais pas raison de ça, moi! Oh! que si!

La surprise, le feu, le ton, l'accent d'André, saisirent M. Lewiston. Il tremblota.

— Et là, là, holà! tenez-vous, vieux papa, mangeur de chrétiens, je ne vous toucherai pas, non, non, cré pétard! non, je craindrais de vous voir en aller comme un bout de cigare brûlé, si je vous posais seulement le petit doigt dessus.

— Eh! fit M. Lewiston en le regardant tout effaré.

— Eh!... Oh! oui, oui, reprit André, c'est ailleurs, ailleurs que sur le terrain, à la correctionnelle, s'il plaît à Dieu et s'il y en a dans ce pays, que je vous ferai porter votre vénérable et triste figure, entendez-vous? Ah! continua André, comme se parlant à lui-même, le voilà à présent prêt à geindre et pleurer comme un petit cabri, et quand il a cru avoir affaire à un pauvre malheureux, il écumait et mordait comme un coquin de chien enragé, ce vieux papa-là.

Se tournant aussitôt vers Carle :

— Quant à ce vil assassin, ajouta-t-il...

— Monsieur, agréez mes excuses, lui fit vivement et assez gauchement celui-ci. Une certaine ressemblance avec un de mes esclaves...

— Ressemblance avec un de tes... Ah! bandit, interrompit véhémentement André, je ressemble, moi... tu m'oses comparer?...

Suffoqué par un accès d'indignation, il fit une pause. Il était haletant; il fit quelques pas vers Carle, qui recula jusqu'à ce qu'il eût rencontré du dos un mur, sur lequel André sembla le

clouer du regard. Là, le mépris succédant à l'indignation chez André :

— Ah! lâche! lâche! reprit-il, que tu te fais connaître, que je te comprends!

Et avec une ironie amère :

— Dis, ajouta-t-il, dis, tu croyais avoir bonnement affaire à un malheureux, n'est-ce pas? à un pauvre malheureux qui, pour toute défense, ne pouvait que tomber à genoux, se découvrir la poitrine et te crier : Grâce! grâce! pitié! merci! Oh! que c'est héroïque! que c'est d'un grand cœur, d'une âme intrépide, ça!

Et lui portant le poing sous le menton, et avec d'autant plus d'indignation qu'elle était doublée de mépris :

— Mais nous verrons s'il en sera de même avec moi, lâche gredin! reprit-il, car tu te battras...

— Monsieur!

— Oh! tu te battras, vois-tu, tu te battras, quand je devrais te cracher à la face partout où je rencontrerai ta sale trogne, vil couard, ruffian que tu es!

— Il vous a fait ses excuses, Monsieur, dit M. Lewiston en intervenant, revenu de sa surprise et un peu raffermi.

André fit un soubresaut et se retourna brusquement.

— Ah ! il m'a fait ses excuses ! s'écria-t-il. Eh bien ! je l'en remercie, et vous aussi, cher papa, reprit-il en faisant la révérence et ôtant de son chef un chapeau dans le plus piètre état, ses excuses ! Eh ! oui, c'est charmant ! oui, dix ou douze bandits se jettent sur moi, m'attrapent, me frictionnent les os, m'emmènent, l'un d'eux me met à deux doigts de la mort, car je le vois encore, scélérat (se tournant vers Carle), ce poignard que tu tenais levé sur moi, et sans la vieille, sur laquelle tu es tombé en croix, où serais-je, dis, à l'heure qu'il est? Donc, dix ou douze bandits m'auront pu faire ces choses, ces horreurs, m'auront pu pousser au dernier *extrême*, et ils n'auront pour en être quittes, qu'à me dire : Faites excuse, pardon, c'est par erreur, nous vous avons cru un mulâtre, un moricaud, un de nos escla-

ves ! Et moi, comme un saint bénêt, je vais m'en aller, les os moulus, avec ce payement-là ! Et vous, vous allez vous disposer à aller à la rescousse à la prochaine occasion. Et moi, en bonne bête, je vais toujours vous digérer ces sortes de prunes ; et dans ce va-et-vient de patience de ma part et de dégelées de la vôtre, mes reins s'amolliront et deviendront caoutchouc ; et ça m'arrangera, oui, attendez-vous-y !

Relevant alors fièrement la tête :

— Je vous dis que j'aurai raison de ceci, Messieurs, entendez-vous ?

Faisant un pas et se parlant à part :

— Ces misérables, ils ont l'habitude de traiter les hommes comme des chiens et des mulets.

Se tournant brusquement vers M. Lewiston et Carle :

— Vous êtes donc des dieux, vous autres?

Allant aux gardes, qu'il aperçut dans un coin, tout piteux :

— Et pour vous autres, hein ! les petits, vous connaissez la loi ? leur fit-il.

— Oh ! Monsieur, vous ne voudrez pas perdre...

— Je ne voudrai pas perdre !... interrompit véhémentement André. Oh !...

Il s'arrêta et les regarda :

— Oh ! quelque chose de beau, oh ! oui, et de joli, vraiment, leur fit-il. Eh ! voyez, voyez-moi ça, voyez-moi ces délicates créatures, je vous prie, voyez donc, voyez comme elles méritent pitié.

Se jetant sur eux :

— Eh ! en avez-vous eu, en avez-vous eu, vous, pour moi, misérables massacreurs ? leur cria-t-il. Infâmes ! je porterai *in æternum*, sur la carapace, les marques de vos épouvantables battoirs, sacripans !

— Oh ! Monsieur ! Monsieur !

— Oh ! oh ! allez, continua André en se portant au chef le chapeau bossué qui lui avait si malencontreusement servi d'égide, oh ! oh ! allez, serviteur... bonsoir seulement, vous aurez de mes nouvelles, tous, tous... Allez, et que le diable vous emporte !

Et il s'échappa, criant et gesticulant dans la rue comme un vrai damné.

— Mais, enfin, m'expliquerez-vous ce que tout ceci signifie, mon beau-frère? fit la tante en s'adressant à M. Lewiston.

— Une erreur, une méprise, une faute... Sais-je, moi, mon Dieu! tout ce qu'il y a là-dedans?

— C'est vous?... dit-elle en se tournant vers Carle.

— Madame, vous me voyez si confus.

— Il n'y a rien de digne dans votre conduite, Monsieur.

— Madame!

— Adieu, Monsieur.

— Vraiment, dit Clayne resté seul avec son ami, tu nous fais faire de singulières choses, ce soir.

— Cora! Cora! cria en ce moment Lucie.

— Maîtresse.

— Montez.

— Oh! nous avons été joués ce soir, reprit

Carle, nous l'avons été, vois-tu, de la plus épouvantable façon. Et tiens, arrête, arrête-moi ces deux femmes.

C'était Ketty et Chloë qui commençaient à entrouvrir la porte du *Slave dwelling*.

— Ici ! vous autres, ici ! leur cria Clayne.

Les deux esclaves se retournèrent et arrivèrent tremblantes.

— Ketty, dit Carle en s'adressant à la mère, Dean ne s'est pas noyé, entendez-vous? Il s'est sauvé, il est en ville, je le sais, je l'ai vu, je l'ai suivi, il a manqué de tuer ce blanc-ci (désignant Clayne), il lui a porté la main dessus ; il l'a heurté, il l'a abattu, le sang a coulé. De par la loi, vous le savez, il dépend de moi de le faire, une fois pris, juger, condamner et pendre. Entendez-vous, esclaves, entendez-vous?

— Oh ! maître !

— *Master !*

— Entendez-vous? continua Carle tremblant et frémissant de colère.

— Oh ! grâce ! grâce ! maître ! s'écrièrent les

deux femmes à genoux, les mains tendues et le regardant les yeux humides.

— Grâce ! grâce ! oui, grâce ! reprit Carle, les dents et les poings serrés, oui, je la lui ferai, oui, mais à une condition, c'est qu'ici, ailleurs, ni n'importe où, vous ne direz, vous, Ketty, qu'il est votre fils, vous, Chloë, qu'il est votre frère, entendez-vous, toutes deux ?

— Oh ! maître !

— *Master !*

— Suffit, retirez-vous, allez-vous-en !

— Eh bien ! ajouta Carle en se tournant vers son ami, doutes-tu que nous ayons été joués, maintenant ?

— Eh ! je... oui... non... si... A vrai dire, je m'embrouille encore quelque peu. Mais pourquoi cette recommandation à ces femmes ? Que te fait qu'elles se disent ou non sœur et mère de ton scélérat de marron ?

— Ce que me fait ?... Ah ! vois-tu, je pressens entre elles et Lucie...

Il s'arrêta, se pencha sur Clayne et lui parla excessivement bas.

— Veux-tu bien te taire, lui répondit celui-ci.

— Me taire! lorsque je te dis que ce soir, au théâtre, je les ai surpris échangeant des regards de flamme et de feu.

— Allons donc!

— Monsieur Carle, vite, vite, venez au salon, cria la petite Ida en accourant tout essoufflée, papa, maman et ma tante vous y attendent, vite, vite, allons!

— J'y vais, mon enfant, j'y vais.

— Vas donc. Adieu, lui dit Clayne.

— Non, reste, viens... Il va peut-être se passer... que sais-je?... Enfin, écoute, je crois avoir besoin de toi et de tous mes amis pour ce soir, viens.

— A tes ordres, toujours, mon ami. Mais pour le reste, ce sont des lubies, tâche de te les tirer de la tête.

— Des lubies! des lubies!... Mais tu n'as donc pas entendu?

— Ta, ta, ta, tu t'abuses.

— Mais, malheureux, mais c'est elle qui me l'a fait découvrir. Je le croyais noyé, perdu, mort, moi, cet esclave-là ! Tu te souviens bien, toi, comment cet enragé coquin est tombé dans l'eau, et y est tombé brisé, meurtri, et même les mains liées, vers les hauteurs de Saint-Jacques.

— Oh ! tu t'étais jeté sur lui avec une fureur.

— Eh ! que pouvais-je faire? Qu'aviez-vous fait de moi, vous autres, dans la cabine? Vous m'aviez mis à nu, à sec, vous ne m'aviez pas seulement laissé un cent, vous m'aviez gagné tout, tout... Et puis, qui donc aurait pu supposer à ce bandit la scélératesse de se précipiter dans l'eau, les menottes aux mains?

— Ah ! pour cela, il est vrai qu'il faut qu'il soit un nageur... Mais que ce soir, au théâtre, Lucie... oh !...

— Mais...

— Tais-toi donc, ce devait être un voisin. La

jalousie t'a égaré, et dans le délire, et je t'y vois assez souvent, tu as dû voir trouble.

— Mais, aurait-il bondi, se serait-il échappé?

— Te reconnaissant.

— Mais pourquoi fuir, courir avec cette furie dans la rue?

— Tiens, mais, il allait se laisser prendre? Il voulait se sauver, que diable! S'ensuit-il qu'il fût d'intelligence avec Lucie?

Ils étaient en ce moment au corridor du bout de l'escalier. Ils se heurtèrent contre Cora, qui, venant de l'autre côté, conduisait Ketty et Chloë dans la chambre de Lucie.

— Arrêtez, leur fit Carle.

Cora le regarda tout étonnée.

— Mais, Monsieur, lui dit-elle, c'est par ordre de Mademoiselle Lucie, que...

— Ici, esclaves, interrompit Carle en saisissant Ketty et Chloë, sans nullement s'arrêter aux observations de la griffonne.

Et il leur parla bas.

—Oh! oui, maître, oui, répondirent les esclaves.

— Allez maintenant, et si vous y manquez, vous me connaissez! vous me connaissez! leur dit-il d'une voix sourde en leur serrant fortement le bras.

— Eh! mais, venez, venez donc, lui cria encore de nouveau Ida, en ce moment.

— Oui, mon enfant, oui.

— Clayne, ajouta-t-il en se tournant vers son ami, si tu ne tiens pas à entrer, attends-moi là, tout près, je reviens; je vais ressortir, je pense être à toi dans un moment.

— Va, va.

Il se glissa dans le salon.

A peine entré, il s'arrêta surpris; il vit les choses disposées comme pour un tribunal. Au milieu de la salle était une table oblongue, recouverte d'un tapis vert à grande bordure bleue, derrière laquelle M. Lewiston était assis comme un président, entre sa femme et sa belle-sœur. Celles-ci simulaient parfaitement deux juges assesseurs, surtout Madame Avins; elle en avait toute la gravité. En face du président avait été placé

un fauteuil, sur lequel on pria M. Carle de s'asseoir, pour figurer l'accusé. Avec ses deux grands yeux et l'impatience de ses mouvements, la petite Ida ne représentait pas mal les huissiers et le public derrière l'accusé. Il n'y a que Félix qui, comme accusateur, — car il était placé à certaine distance de la table, à gauche, — qui, comme accusateur, disons-nous, laissât quelque peu à désirer ; il était appuyé sur le dos d'un fauteuil, et la tête penchée en dedans, il se balançait et faisait, avec du blanc, des figures de géométrie, ou plutôt des dessins sur le velours.

A la vue de l'accusé, c'est-à-dire de Carle, Madame Lewiston ne put retenir un vif saisissement de surprise et de compassion. Elle n'avait pas pu bien remarquer en bas le délabrement de ses habits et le mauvais état de sa tête.

M. Lewiston prit la parole.

— Cet homme vous a bien mal traité, Monsieur? dit-il à Carle.

— Oh ! Monsieur, ce n'est pas lui, c'est...

Il s'interrompit. Il promena des regards in-

quiets sur ses juges, et, au bout d'un moment, il reprit en tremblant :

— S'il vous plaisait daigner m'apprendre avant, Monsieur...

— Ah! oui, Monsieur, oui, c'est juste, répondit M. Lewiston.

Et il se tourna, il cracha, se passa le mouchoir au visage, éternua, puis trouvant encore, malgré tous ces préludes, l'inspiration rétive, il s'inclina vers sa belle-sœur, qui, bien qu'elle eût donné, avec empressement, pour pouvoir exhaler son dépit contre M. Carle, son adhésion à l'idée d'une explication sérieuse et dans les formes, n'en resta pas moins raide et terne, et ne bougea non plus qu'une froide statue. Entièrement déçu de ce côté, M. Lewiston se tourna de l'autre : il consulta du regard son Égérie de droite, c'est-à-dire sa femme, qui, bien qu'auteur de l'état actuel des choses, ne sut, pour aider l'inspiration du speaker, que lui jeter, toute tremblante, un regard vague, accompagné d'un éternuement imité de celui que lui-même venait

à peine de faire entendre, tant elle craignait, au moment de l'action, de voir les débats aller à l'encontre du but qu'elle s'était proposé, — et peut-être n'était-ce pas sans raison, car elle avait sondé Madame Avins, et non-seulement elle n'avait pu lui faire partager, même après lecture de la copie de la lettre de Lucie, aucun de ses sentiments d'indignation contre la jeune créole ; mais elle l'avait, au contraire, entendue lui répondre :

— Ah ! elle a d'autres sentiments, une autre inclination, eh bien ! tant mieux ! tant mieux ! j'en suis charmée !

Aussi peu heureux d'un côté que de l'autre, M. Lewiston prit le parti d'éternuer de nouveau, puis de se frotter et refrotter les tempes, le front, tout le visage, puis de regarder, comme cela se pratique, avec beaucoup de fixité, un point du plafond, puis il laissa se faire un silence, sans doute afin de préparer, comme le fait le ciel dans ces régions chaudes, les esprits à quelque violente tempête. Enfin, après une décision qui

semblait lui avoir beaucoup coûté, se donnant l'air et prenant le ton que comportait la gravité des circonstances, il commença :

— Monsieur, s'adressant à l'accusé, c'est-à-dire à M. Carle, Monsieur, dit-il, comme vous devez être un jour uni à notre famille, et comme ce jour dont... nous...

— Mon beau-frère, permettez... interrompit la tante.

Jamais interruption ne pouvait venir plus à propos. M. Lewiston en témoigna, par l'air heureux de son visage, une vive satisfaction. Il avait bien trouvé un commencement de phrase, mais il était encore assez loin d'en voir la fin. Tout en lui, au mot : permettez, disait : Oh ! oui, avec plaisir, je ne demande pas mieux.

— Mon beau-frère, permettez, interrompit la tante, vous allez donner là une explication très-délicate, et vous allez la donner au commencement, lorsqu'elle devrait venir à la fin.

— C'est possible, laissa échapper M. Lewiston, bien qu'il ne fût pas bien sûr lui-même de

l'explication qu'il allait donner, c'est possible...

— Oui, Monsieur, et tellement, reprit la tante, montant déjà son ton de quelques degrés; et tellement qu'il nous faut, avant de passer plus avant, Monsieur, savoir, les sentiments dans lesquels se trouvent, vis-à-vis l'un de l'autre, notre enfant et Monsieur... désignant Carle, toujours dans la plus humble attitude.

— Mais, Madame... interrompit Madame Lewiston, sentant son courage renaître à l'approche du danger.

— Mais, continua la tante sans s'arrêter à l'interruption et en pesant avec intention sur les mots, mais savoir... savoir!... bien savoir leur position, leur situation réciproques; car je ne veux pas, moi...

— Oh! Madame, ne put s'empêcher de s'écrier Carle, en voyant remettre en question tout ce qu'il croyait, de la part de la famille au moins, passé à l'état de chose jugée.

— Monsieur, permettez, permettez, lui fit vi-

vement la tante, de la voix et de l'éventail, permettez.

Carle rebaissa la tête.

— C'est qu'avant toutes choses encore, reprit-elle, montant tout d'un coup son ton de plusieurs autres degrés encore, c'est qu'avant toutes choses, j'entends et j'exige ici, moi, Monsieur, que vous vous expliquiez nettement, franchement, enfin, sur ce que vous nous attirez, sur les événements de cette soirée, entendez-vous, Monsieur?

— Ah! s'écria tout à coup Félix, tiré, par la vivacité de ces dernières paroles, de l'excessive préoccupation où, depuis à peu près le commencement de l'audience, son sérieux travail l'avait tenu.

— Monsieur! cria M. Lewiston en se levant brusquement et en donnant de grands coups de pied sur le tapis du parquet, Monsieur! cria-t-il à son fils.

Il y eut rumeur, puis le silence se rétablit; et Carle, un peu remis, pria la tante de le dispenser

de répondre et de vouloir se contenter purement et simplement de ses excuses.

— Non, Monsieur, non, insista celle-ci.

— Ah! Madame, si vous saviez!

— Oh! Monsieur, je crois deviner, répondit la tante en accompagnant sa pensée d'un geste et d'un regard sévères.

Il n'y eut plus à hésiter. Carle se leva. Il interrogea son auditoire, il jeta un regard inquiet sur le visage de M. et Madame Lewiston, et y saisit des signes non équivoques d'encouragement. Il commença; il parla de son esclave. Il dit qu'après avoir osé porter les mains sur lui, son maître (et en disant cela, le feu lui montait au visage, tant il trouvait d'énormité dans un pareil acte), qu'après avoir osé porter les mains sur lui, il était sauté, lors de son dernier voyage, du *steamboat* dans l'eau, vis-à-vis Saint-Jacques; qu'il s'était sauvé; qu'il l'avait rencontré ce soir au théâtre, ce qu'il mit sur le compte du hasard (la tante laissa échapper un léger sourire d'ironie, mais elle n'inter-

rompit pas); qu'à sa vue, il n'avait pu se contenir; qu'il s'était élancé; qu'il l'avait presque joint sous le péristyle; qu'il s'était jeté après lui; qu'il avait crié à l'aide; que son ami Clayne venant lui en porter, s'était vu, par il ne sait quel coup terrible, abattre, renverser sur le pavé de la rue; qu'alors lui, Carle, avait redoublé d'ardeur; qu'il s'était précipité jusque dans un corridor noir, obscur, après son esclave; qu'il s'était vu, là, dans la nécessité de soutenir contre lui un combat à mort, et que, succombant, il avait senti le monstre, — c'est ainsi qu'il le nomma, — dans un accès de rage et de délire, lui sauter à pieds joints dessus, chercher à lui broyer la tête, et lui faire au visage les balafres qu'on pouvait voir, et qu'il porterait, — il ajoutait cela d'un air tout-à-fait triste et convaincu, — bien certainement au tombeau.

— Ah! mais, *goddam! B't goddam!* c'est haché, haché, que sera ce scélérat-là! s'écria M. Lewiston en serrant de toutes ses forces dans

une écritoire une malheureuse plume qui s'était trouvée sous sa main.

Madame Lewiston fondait en larmes.

Carle, qui venait de se rasseoir, surprit, bien qu'encore palpitant, un sourire de doute et une légère expression d'ironie sur les lèvres de Madame Avins.

— Oh! Madame, dit-il.

— Ah! je suis charmée que...

— Madame...

— Vous comprenez que je ne donne pas dans ces contes en l'air... ces billevesées, moi!... Un esclave, un esclave surpris au théâtre!...

— Madame, je vous assure...

— Ah! et dites donc tout de suite, Monsieur, qu'un mouvement de jalousie contre un rival, pour une de ces indignes créatures... s'écria vivement la tante.

— Oh! Madame.

— Au reste, les choses sont égales, Monsieur, car j'ai aussi à vous annoncer que les inclinations de ma nièce...

— Les inclinations?... répondit Carle en faisant tous ses efforts pour se contenir, les inclinations...? Oh !...

Et sa figure prit l'expression terrible qu'avait celle d'Othello alors qu'il venait de se décider à immoler Desdemone.

— Oh! tenez, poursuivit-il, je tiens tant à mademoiselle Lucie, que... oui... que... si ses inclinations se trouvaient placées sur quelqu'un qui ne fût pas d'une condition si...

Il hésita.

— Si?... fit la tante.

— Si...

Il ne pouvait parler; ce qu'il voulait dire semblait l'étouffer...

— Si... si basse, acheva-t-il enfin.

— Si?...

La tante n'acheva pas. Elle se leva brusquement, et, se tournant vers M. Lewiston :

— Lewiston, Monsieur mon beau-frère, s'écria-t-elle avec un geste plein de dignité, lisez, lisez ce papier, je vous prie.

— Ah ! Madame !

— Lisez, lisez, Monsieur Lewiston... Supposer au cœur de cette enfant ! oh !

M. Lewiston lut ce qu'il avait copié de la lettre que Lucie écrivait à sa cousine, et que nous connaissons, au moins en partie.

— Eh bien ! Monsieur, qu'est-ce à dire? reprit la tante. Qu'y a-t-il? que pouvait-il y avoir de bas dans de tels jeunes gens? dans des professeurs, des jeunes gens qui avaient entrée dans la maison de mon beau-frère, à Boston?

— Oh !... s'écria Carle n'en pouvant plus. Oh ! Madame...

Il s'arrêta.

— Oh ! mon Dieu ! reprit-il, s'il vous plaisait de briser...

Il s'arrêta encore ; et, faisant un effort sur lui-même :

— Oh ! je ne me contiendrai pas ! continua-t-il.

— Briser ! briser ! Monsieur, répéta la tante, après que vous avez outragé...

— Outragé... moi, oh! s'écria Carle, éclatant et se dressant si vivement qu'il arracha un cri d'effroi à tout le tribunal.

Félix même se laissa aller à un soubresaut qui lui fit couper net, en deux, le nez de la plus belle dame que lui et Edmonds eussent peut-être jamais vue, sinon en imagination, au moins en réalité et en peinture.

— Outragé... moi! continua Carle en se montant de plus en plus. Ah! je voulais, par égard, par respect, par affection pour vous, je voulais me taire! et garder par devers moi ce mystère de honte qui...

— Monsieur!

— Oh! Madame, laissez-moi dire. De honte, oui. Vous avez parlé de professeurs, c'est vrai, c'est là le métier qu'exerçaient ces misérables. Mais leur origine, leur condition?

— Monsieur!

— Oh! Madame, permettez! Je ne parle pas de l'origine et de la condition de tous. Eh! que me font à moi les autres? Je parle de celle de

l'infâme qui a capté, qui a séduit, qui a corrompu le cœur de mademoiselle Lucie, et qui a fait cela pour son malheur et plus encore pour le mien; eh bien! cette origine et cette condition, les savez-vous? voulez-vous les savoir? Son origine, fils d'esclave; sa condition, esclave lui-même; son maître, moi, moi-même, Madame.

— Es...cla...ve... mon Dieu! s'écria la tante en se cachant vivement le visage, pendant qu'un frémissement involontaire s'emparait de tout le reste de l'auditoire, es...cla...ve... Oh! non, non!

Mais il y avait tant d'énergie, de feu, de candeur même dans l'accent du jeune homme, qu'il fut impossible de plus douter.

— Esclave! oui, esclave, Madame, reprit vivement Carle. Et cet esclave, ce mien esclave, continua-t-il, savez-vous quel il est? Celui-là même que j'ai poursuivi ce soir; celui-là même qui a porté un si rude coup à mon ami Clayne; celui-là même qui a cherché à m'écraser la tête; celui-là même, enfin, qui, pour me faire perdre

ses traces, a troqué ses habits contre ceux de cet infâme coquin qui nous a si indignement traités au bas de la maison. Et savez-vous, poursuivit-il, comment je l'ai reconnu, cet esclave-là, moi? Je l'ai reconnu en saisissant... Oh! non, pas un de ces ordinaires signes d'intelligence, un simple échange de sourires entre lui et mademoiselle Lucie, non! mais quelque chose comme uneabsorption, une absorption complète de l'âme de mademoiselle Lucie dans celle du... Ah! vous tremblez, vous frémissez à cette idée. Et qu'eussiez-vous fait, si, comme moi, vous aviez été témoin de cet échange de regards ardents, passionnés, de feu? Qu'eussiez-vous fait, si, comme moi, vous aviez remarqué ce regard, non d'homme, mais de je ne sais quoi de féroce qu'il m'a soudainement lancé, et lancé après que, par une crispation involontaire de mes doigts, j'ai eu provoqué je ne sais quel froissement et quel léger cri de mademoiselle Lucie? Et encore qu'eussiez-vous fait, ou plutôt qu'eussiez-vous dit, si, comme moi, vous eussiez vu le

changement prompt et soudain de la physionomie du misérable qui, après un vif éclair de ma part, est devenue, en un instant, de cuivrée et délirante, mate, pâle, blanche comme un linceul? Auriez-vous pu mettre en doute leur intelligence? auriez-vous pu contester son identité, et dire qu'il n'était pas mon esclave? Et lui-même aurait-il pu se mieux dénoncer, à moins qu'il ne m'eût jeté, tout haut, et devant tout le monde, son nom au visage? Et s'il n'avait été mon esclave, d'ailleurs, aurait-il bondi si subitement de sa place? se serait-il élancé? Et dans la rue aurait-il fui, devant moi, avec cette ardeur qui tenait du délire?

— Mais, mais, objecta la tante encore tremblante, où et comment aurait-il connu?...

— Lucie? mademoiselle Lucie?... acheva Carle. Où? Mais à Boston... Comment?... Eh! est-ce que, par je ne sais quelle bizarrerie de mon pauvre père, un infâme scribe, Espagnol de naissance, ne lui a pas inculqué je ne sais quelle rage, espèce d'appétit féroce pour toute

espèce de livres? Et, après cela, est-ce qu'il y a eu moyen de le tenir à rien, d'en faire quelque chose? Et est-ce que, à bout de tout, il n'a pas fini, le misérable, après avoir encouru la peine du plus terrible châtiment, par s'échapper, par fuir, par pénétrer dans les pays libres! Et est-ce que?...

— Oh! calmez-vous! calmez-vous! lui dit avec beaucoup d'intérêt, en l'interrompant, madame Lewiston.

Carle respira. Il se rassit. Il était très-animé, mais M. Lewiston était plus en feu que lui.

— Oh! *dam! b't-dam! goddam!...* Oh! oh!... s'écria-t-il à plusieurs reprises.

Félix était encore tout oreilles. La petite Ida tremblait comme la feuille.

— Mais, Monsieur, demanda la tante, toujours un peu sceptique à l'endroit des imputations à sa nièce, comment savez-vous que, de tous les pays libres, ce soit à Boston qu'il se soit réfugié?

— Oh! Madame, là-dessus j'ai dans ma chambre une lettre qui lèvera tous vos doutes. Elle est

datée de Boston et de l'époque même où vous et votre nièce vous y trouviez. Elle est de la main même du misérable ; il s'y annonce comme venant chercher sa mère et sa sœur, c'est-à-dire comme venant les enlever... nous les voler... car c'est un vol, un...

— Oh! *yes! goddam! b't-goddam! yes!* interrompit M. Lewiston en accompagnant ses paroles d'un geste excessivement énergique.

— Oh! bien sûr...

— Certainement.

Ajoutèrent vivement, pour mieux corroborer l'assertion, les deux respectables dames.

— Euh! fit Félix, en levant la tête avec une vive expression de surprise et d'étonnement.

Ce pauvre enfant était si ingénu, si naïf, et surtout si peu au fait des lois et usages de son pays, qu'il ne comprenait pas une chose aussi simple : un fils qui enlève sa mère et sa sœur à un maître, vole ce maître. Son erreur venait d'un secret retour qu'il faisait sur lui-même; il se fi-

gurait être ce fils, et il lui semblait qu'en enlevant sa mère et sa sœur à un maître, loin de commettre un vol, c'est une bien belle action, une action très-méritoire, au contraire, qu'il aurait faite. Erreur grossière, pardonnable cependant à un enfant, mais qui ne le serait pas à un homme fait, car nul ne peut être censé ignorer que rendre une sœur, une mère à la liberté, à l'état pour lequel Dieu les a créées, c'est faire un acte mauvais, un acte contraire aux principes que doit tenir tout homme sage, sensé, tout Américain vrai, sincèrement ami de son pays et du coton.

— Oui, il s'y annonce, dans cette lettre, reprit Carle après ces interruptions, comme venant nous voler sa sœur et sa mère; il l'adresse à un de ses amis, mulâtre affranchi, qui se l'est laissée prendre par une femme qui me l'a vendue. Si vous voulez la voir, Madame, je...

— Non, non, inutile, inutile, c'est inutile, répondirent en même temps madame Lewiston et la tante.

Et ils restèrent un instant à s'entre-regarder tous.

M. Lewiston claquait des dents.

Éclatant enfin, il se leva brusquement :

— Oh! agir! agir! s'écria-t-il.

Félix quitta le derrière de son fauteuil, le tourna vivement contre le mur (car il n'avait jamais vu son père manifester une bien vive approbation pour ses talents d'artiste, et il comprenait, quelque beau que fût son travail, que ce n'était pas le moment de la solliciter). Il quitta donc le derrière du fauteuil, le tourna vivement contre le mur et courut se réfugier dans un coin.

M. Lewiston s'abandonna à des contorsions et à des imprécations terribles.

— Oh! honte! honte! ma fille! ma fille! s'écria-t-il, ma fille à un miséra...

Il sembla étouffer.

— Oh! *goddam! goddam! the goddam! b't-goddam!*

— Papa! papa! s'écria la petite Ida en courant à lui.

— Petite fille, fit madame Lewiston, sortez!

La petite s'échappa.

— Mais que voulez-vous faire, enfin? demanda madame Lewiston en revenant de fermer la porte.

— Cet esclave, monsieur Carle, s'écria M. Lewiston avec majesté, vous devez l'abandonner à la justice... Vous le devez, *goddam!...* vous...

— Oh! Monsieur, pour cela, oh! c'est bien mon intention, je vous assure.

— Mais comment le prendrez-vous? observa la tante.

— Oh! Madame, répondit Carle avec fermeté, laissez-moi agir seulement; j'ai des amis; j'irai à la police; nous ferons fouiller le port; nous fouillerons la ville, nous fouillerons les alentours, les bois, les maisons, nous fouillerons tout, tout, jusqu'à la plus chétive cabane. Et, tenez, sans tarder...

Il courut à la porte, et appela :

— Clayne!...

— Et de suite, immédiatement, entends-tu?

lui dit-il après lui avoir parlé un moment à voix basse.

— Va, va, ne crains rien, répondit Clayne.

Et il s'échappa.

— Et moi, en attendant, je vais voir ma fille, dit M. Lewiston en s'apprêtant à sortir.

— Attendez, Monsieur, attendez-moi, je vais avec vous, dit la tante; vous iriez tout gâter.

VI

Lucie qui de sa fenêtre avait vu tout ce qui s'était passé dans la basse-cour, était depuis longtemps rentrée; elle se trouvait de plus en plus agitée. Elle s'était rapprochée de sa commode, elle avait voulu continuer d'écrire, elle n'avait pu lire ce qu'elle avait écrit; elle ne savait que croire, où s'arrêter; sans cesse elle revenait sur André.

— Cet homme, oh! cet homm e! s'écriait-elle,

mon père le disait son esclave... ce Carle, le sien. Qu'était-il?... d'où venait-il?... que voulait-il?... serait-ce que?... oh! non, c'est ma tête... je souffre... Non... oh! cela ne se peut... car ces femmes, mère et fille... qui lui ressemblent... je les ai fait venir, je les ai interrogées, et... elles sont tombées, tombées à genoux, puis...

— Petite sœur!... petite sœur!... cria en ce moment la petite Ida en courant à elle.

— Eh?

— Oh! vite, vite, cache-toi! papa, maman, ma tante sont si colères, si!... On veut te tuer.

— Que dis-tu?

— Oui, oui, c'est ce vilain, ce Carle, vois-tu, qui a dit qu'un esclave et toi, vous... que... je ne sais pas bien... Mais cache-toi! cache-toi!

— Un esclave! et... Oh! s'écria Lucie.

On ouvrait la porte.

M. Lewiston, suivi de sa belle-sœur, s'avança, grave, sévère, et d'autant plus animé qu'il faisait plus d'efforts pour contenir l'indignation qui le transportait.

— Comment se fait-il, Mademoiselle, que vous ne soyez pas encore couchée? commença-t-il.

— C'est que je n'ai pas encore sommeil, mon père.

— Que faites-vous ainsi, debout devant cette commode ?

Il s'avança.

— Vous écrivez... A qui écrivez-vous?

— Vous m'avez jusqu'ici, mon père, laissé la liberté de...

— La liberté !... ah! oui, la liberté !... Qu'en avez-vous fait? interrompit brusquement M. Lewiston.

— Mon père !

— Votre père ! oui, votre père, oui, je le suis, oui, Mademoiselle, oui, j'en ai l'autorité... et cette autorité, j'en userai, je l'exercerai... je l'exercerai dans toute sa rigueur, entendez-vous?

Et v'lan ! Il termina en donnant un coup de pied terrible sur le sol de la chambre.

— Allons, taisez-vous, taisez-vous ! lui fit vi-

vement la tante en le tirant à part, vous gâtez tout.

Elle revint à sa nièce.

— Voyons, Lucie, voyons, ma pauvre enfant, avoue-moi....

— Quoi? ma tante, que ce que j'écrivais?...

— Je sais, c'est à Boston, à Henriette, à ta cousine que tu l'écrivais. Mais, ma pauvre enfant, il paraît que tu parles...

— Oh!... interrompit Lucie, rougissant et interrogeant du regard son père et sa tante.

— Oui, oui, répondit M. Lewiston, j'ai vu la lettre... je l'ai vue... et je sais que tu y parles d'un...

— Oh! mon père, mon bon père, si vous le connaissiez...

— Si je le connaissais... si je le connaissais, malheureuse! s'écria M. Lewiston éclatant de fureur, si je le connaissais... un misérable, un infâme! un esclave!

Lucie laissa tomber sa tête et se cacha le visage.

M. Lewiston était frémissant. La bonne tante elle-même restait tremblante.

Il se fit un moment de silence.

Bientôt Lucie sortit son mouchoir et en essuya la sueur qui lui découlait du front ; elle étouffa quelques sanglots, des larmes lui coulèrent.

M. Lewiston fit un pas. La tante s'avança aussi.

La pauvre enfant, sentant l'approche du danger essaya de s'armer de courage.

— Oh ! mon père, pardonnez-moi, dit-elle, je ne... je ne savais pas... Oh ! mon Dieu ! un esclave ! acheva-t-elle en se cachant de nouveau le visage.

— Un esclave ! un esclave ! répéta plusieurs fois avec emportement M. Lewiston. Quoi ! voir, moi ! voir dans ma famille ! Oh ! *goddam !* Et il continua.

— Lewiston ! Lewiston ! mon beau-frère ! Lewiston ! lui fit la tante.

— Laissez-moi ! laissez-moi ! je brûle... Horreur !... un esclave !... un esclave appartenant...

— Oh! mon bon père, avec de l'argent... le maître...

— Le maître!... de l'argent!... Mais si ce maître ne peut, ne veut, ni ne doit le vendre... s'il le doit à la justice?...

— A la justice!..

— Ah!

Et au bout d'un moment, pendant que M. Lewiston restait devant la pauvre enfant, frémissant, haletant, et que la tante cherchait à le faire reculer :

— Oh! non! dit-elle avec effusion, les yeux au ciel, non, mon Hernan n'a pu commettre...

— Hernan! ton Hernan! à présent, s'écria avec éclat M. Lewiston.

Et se dégageant vivement :

— Laissez-moi! laissez-moi! continua-t-il en s'adressant à la tante. Ah! Hernan! ton Hernan n'a pu... Ah! eh bien! veux-tu que je te dise ce qu'il a fait, ce qu'il a commis, moi! Il a, tiens, sciemment, de plein gré, en public, en pleine rue, saisi, abattu, mutilé un homme libre, un...

— Oh ! mon père !

— Un blanc ! un blanc ! Et bien plus... oh ! laisse-moi dire. Il a encore, ton Hernan, lui, un esclave, un infâme, un misérable ; il a osé courir sus à son maître... à son maître !... ajouta-t-il en appuyant avec force sur le mot. Il a osé le pousser, l'acculer dans un corridor, et là, l'attaquer, lui porter, dans l'ombre, un coup lâche et traître, l'abattre, lui sauter dessus à pieds joints, continua-t-il, et, cherchant à lui écraser la tête, lui faire au visage des marques, des... oh ! des marques comme des... Là, il s'embarrassa un instant ; des marques qu'il ne guérira de toute sa vie, acheva-t-il. Et... et, pour ce qui l'attend, après les horribles forfaits, tu comprends, n'est-ce pas ?... il sera saisi, jugé, condamné, et... Tu sais, tu as vu des gibets, des gênes et des potences ?... tu en as vu, hein ? par delà la voirie, aux charniers, derrière la Calabousse, près de ce hideux tas d'immondices... tu as vu là, se balançant au bas bout d'une corde, quelque chose, une grosse masse, se tordant, grimaçant, vomis-

sant la bave, l'écume, du pus et du sang? Voilà, voilà ton Hernan! voilà ce qu'il sera, dans peu, sous trois jours... Il le sera, il le sera, te dis-je! il le sera, oh! *yes goddam! b't-goddam! the goddam!*... il le sera, il le sera!... Et laisse-moi!

— Oh! mon père! mon bon père! s'écria Lucie, qui depuis un moment était tombée à ses pieds et qui lui embrassait avec force les genoux, oh! mon bon père, grâce!... Oh! pas cela! vous ne pouvez le vouloir. Non!... oh! non!... Oh! ce serait un crime, un crime juridique, un meurtre... tout ce qu'il y a d'horrible!... Pitié! pitié, mon père! Je suis à genoux, je vous implore. Pitié!... Oh! Dieu! mon Dieu! mais condamner ainsi à mort un pauvre ma heureux qui aura seulement usé du droit de légitime défense, le condamner pour cela... oh! ce ne serait pas faire un acte de justice, ce ne serait pas punir un forfait, non... oh! non, mais commettre quelque chose comme un...

— Un?

— Assassinat...

— Assassinat ! oh !...

— Oh ! voyez, vous frémissez... Vous ne pouvez le vouloir, vous devez l'empêcher... vous le devez et vous le pouvez. Oh ! si, si, je le sais ; je connais et vous connaissez le maître de ce malheureux, et ce maître, mon père... (Oh ! ne faites pas aller la tête...), ce maître, vous le savez bien, ne fera rien, rien, absolument rien que ce que vous et ma belle-mère voudrez qu'il fasse... Oh ! si, si ! grâce ! grâce !

— Va-t-en ! va-t-en !

— Oh ! Dieu ! mon Dieu ! continuait la pauvre enfant en étreignant avec force les genoux de son père.

— Ne me tiens pas ! laisse-moi ! laisse-moi sortir, te dis-je !

— Oh ! mon père ! mon bon père ! au nom de ma mère, de ma pauvre mère qui vous aimait tant, pitié ! grâce ! mon père !

M. Lewiston, qui se sentait attendrir, venait, d'un mouvement brusque, de se dégager.

— Oh ! rien, rien ! sourd, sourd à ma douleur, à mes prières, à mes larmes ! continua la pauvre enfant.

— Oui, oui, s'écria M. Lewiston en s'écartant et détournant la vue.

— Oh ! mon père, mon père, rien ! rien ! Eh ! bien...

Elle se leva vivement.

— Eh bien ! vous le voulez, continua-t-elle avec un geste plein de dignité, eh bien ! je vous le jure... oui, je vous le jure devant Dieu, devant Dieu qui m'entend, qui nous voit et qui nous jugera tous... je le jure... si vous en arrivez à faire mettre à mort cet infortuné que j'aime...

— Tais toi !

— Oh ! je l'aime ! je l'aime !... Et si vous en arrivez à le faire mettre à mort, je jure, je le jure devant le Christ que voilà, je jure de ne pas lui survivre d'un...

— Oh ! (M. Lewiston était haletant.)

— D'un jour, acheva Lucie. Et maintenant, allez, mon père, allez, faites des victimes.

— Oh! mon Dieu! mon Dieu! s'écria M. Lewiston.

Et il s'éloigna précipitamment.

Lucie était encore frémissante, mais elle pâlissait.

— Oh! Lucie! mon Dieu! Lucie! lui cria la tante.

— Ma tante... Ah!

Elle s'arrêta, la voix étouffée par ses sanglots. Puis tout à coup, pendant que la bonne tante la regardait, pâle et toute tremblante :

— Ah! ma tante! ah! je suis bien malheureuse! s'écria-t-elle en se jetant dans ses bras.

VII

— Où aller? où courir? dit Richard à son ami, après avoir à peine fait quelques pas dans la rue.

— Chez cette bonne femme où tu m'as trans-

porté quand j'ai eu ce moment de faiblesse dans la journée, répondit Hernan.

— Viens, viens donc.

Ils y coururent.

Mais là, soit que cette femme fût absente, soit qu'occupée en dedans, elle se souciât peu d'ouvrir, ils frappèrent longtemps, personne ne répondit.

— Ah! c'est fâcheux, ceci, fit Richard.

Il alla encore à une autre porte. Personne là non plus.

— Allons, Hernan, ne restons plus ici, dit-il, on pourrait nous voir, prendre des soupçons et nous tomber dessus. La chambre d'André n'est pas loin, viens, nous y serons bien, et nous nous y enfermerons pour réfléchir.

La crainte de ne pouvoir se sauver rendait le pauvre Hernan excessivement triste.

— Oh! va, lui dit son ami, André connaît la ville, il trouvera quelque moyen, il nous sauvera. Arrive, continua-t-il en le poussant d'une main, pendant qu'il le soutenait de l'autre.

Hernan se traîna. Mais ils avaient à peine fait quelques pas qu'il refusa absolument de marcher. Ils passaient, en ce moment, sur le devant d'une espèce de réduit en cul-de-sac, assez étroit et surtout très-sombre. Il s'y jeta, et malgré son ami s'y adossa, et s'y laissa bientôt tomber.

— Ah ! nous voilà ! s'écria Richard.

Il le releva.

— Hernan !

Il essaya de lui faire honte, mais il poussa trop loin : il le porta à l'autre extrémité.

— Oh ! mon ami ! Hernan, reviens à toi ! s'écria-t-il. Oh ! mon Dieu ! que faire ?

Un café mixte, moitié café et moitié épicerie, se trouva par bonheur assez près, à la maison de face. Richard l'y fit entrer comme il put, et le fit boire à plusieurs reprises. La maîtresse de cet établissement *bifron*, grosse Allemande qui se trouvait seule en ce moment, fut bientôt appelée par les cris d'un marmot qui pleurait dans une autre salle, derrière le comptoir.

— Allons, Hernan, dit en son absence Richard

à son ami, du courage ; chasse toutes ces vilaines idées ; on ne te tient pas ; au contraire, nous te sauverons. Bois, tiens, bois encore.

L'idée lui vint, en ce moment, de lui faire raconter quelques lambeaux de l'histoire de sa vie.

— La moindre chose, si peu que tu voudras ; nous sommes tranquilles, tu ne peux pas me refuser, lui dit-il.

— Ça l'égayera ou au moins le distraira, se dit à part le bon Richard.

Il ne se trompait pas, car bientôt Hernan s'attendrit et pleura même au souvenir de son vieux maître. Mais cependant, lorsqu'il en vint à parler de sa maîtresse, il sembla s'assombrir et souffrir tellement, qu'il allait s'arrêter, lorsque Richard, lui saisissant vivement le bras, le lui serra si fort qu'il lui arracha un léger cri et l'arrêta subitement lui-même.

Deux gros hommes, aux traits rudes, au regard faux et en dessous, entraient en ce moment dans l'établissement.

L'un d'eux courut au comptoir, et, frappant avec une espèce de trique, s'écria :

— Hé! Mame Lispeth, ous que v's êtes donc? Queque gli en a des marrons que vous cachez par là?

— Ah! maistre Ragous, s'écria la grosse Allemande, et fenez foir, fenez foir mon choli garçon! il être choli!

— Ah! oui, se dit tout bas l'homme, je sais bien ce qu'il faut que j'aille voir... Enfin!

Et il passa.

L'autre, son acolyte, car celui qui venait de passer était un chef, son acolyte venait de se mettre à regarder Hernan d'une façon qui fit plus qu'inquiéter Richard. Bientôt même il fit mine d'avancer. Un regard ardent et un geste vif de Richard, qui porta la main sous son paletot, l'arrêtèrent subitement. Il prit alors un air distrait, et, feignant de n'avoir pas compris, regarda par là indifféremment. Richard en fit de même. Tous deux cherchaient à se tromper. L'homme même recula, en se dandinant, sa tri-

que à la main, jusqu'à l'autre côté de la salle. Là, il porta la main à sa poche, et en tira, avec son mouchoir, un vieux journal qu'il laissa tomber sur une petite table. Il se moucha, et en même temps reprit son vieux journal, comme si, tout naturellement, il prenait, pour se distraire, celui du café. Il le déploya, lut, et, par échappées, jeta par dessus ses gros cils, de petits vilains regards, comme s'il avait voulu en envelopper Hernan et Richard, Hernan surtout. Richard, qui ne pouvait lui voir le visage, parce que lui-même avait les yeux baissés, vit que les doigts lui tremblaient. Lui aussi claquait des dents. Il feignit, pour se donner une contenance, de parler de choses indifférentes à voix basse, à Hernan. L'homme crut l'avoir réellement trompé : il passa derrière le comptoir, alla de biais, glissa jusqu'à la porte, et, tenant Richard et Hernan pour pris en voyant qu'ils ne bougeaient pas, passa doucement d'abord, puis, se sentant hors de vue, sauta d'un bond dans l'autre salle.

Richard se précipita sur Hernan.

— Ce sont des *traqueurs*, des misérables ; l'autre est le fameux Joseph Ragous, dont t'a parlé plusieurs fois André. Fuyons, lui dit-il.

Et il lui passa le bras autour du corps et l'enleva. Malheureusement, son habit, dans sa précipitation, se prit dans un coin de la table ; il la renversa. Une pâleur affreuse s'empara aussitôt du visage de Richard. Il se sentit pris.

— Ah ! enfer !... s'écria-t-il.

Par bonheur, il était très-fort, et l'imminence du péril avait encore décuplé ses forces : tenant comme un enfant Hernan dans ses bras, il traversa la rue avec la rapidité de l'éclair et l'alla déposer, tout trempé de sueur, de l'autre côté, dans le coin le plus sombre du réduit.

L'Allemande, l'acolyte et le fameux Joseph venaient de sauter dans la salle.

— *Arcot!* cria l'Allemande, mon pouteille et mon verre cassés !... Prigands !

— Oh ! ce n'est pas possible, tu te trompes, dit vivement Joseph à son acolyte.

— Non, non, tonnerre ! repartit non moins

vivement l'autre. Voilà l'*Abeille*, voilà son signalement, je l'ai comparé, c'est lui, *goddam!* « Tombé du *steamboat* dans l'eau, le 18 dernier, vis-à-vis Saint-Jacques, etc., etc. Récompense, 300 dollars. »

— Oh! op! alors, cria Joseph.

Et ils se jetèrent dans la rue.

Un malheureux venait de s'enfuir d'une maison voisine, suivi par deux hommes qui, comme des furieux, couraient après lui.

— Le voilà! cria Joseph.

Et il courut avec son acolyte après les deux hommes.

Richard, dans le réduit, pleurait de rage en voyant qu'il ne pouvait tirer Hernan de sa torpeur.

— Mais réveille-toi! réveille-toi! ne te laisse pas tuer comme un agneau, enfer et sang! lui criait-il.

— Oh! non, non, laisse-moi aller.

Le malheureux voulait absolument aller chez

M. Lewiston; il voulait voir sa sœur, sa mère et Lucie, et puis mourir, disait-il.

Richard en était à le contenir, et il y employait toutes ses forces, lorsque tout à coup un homme essoufflé vint leur tomber presque dessus.

— Oh! s'écria tout bas Richard.

Et il dégaîna prestement son poignard.

Mais l'homme ne s'arrêta pas; il courut à une porte; il frappa.

— Fraïnd! Fraïnd! ouvri, ouvri-moi; moi perdi! cria-t-il.

— Ah! se dit Richard, je respire, c'est un autre malheureux.

— Oh! Fraïnd! Fraïnd! t'en prie! (je t'en prie) t'en prie! continua la même voix en frappant à coups redoublés.

La porte s'ouvrit.

— Oh! John! *poor* John! c'est toi? Qui toi apé couri? (Où cours-tu?) dit celui qui venait d'ouvrir.

— Oh! moi marron! moi marron! Yé va chué

moi (on va me tuer), chué moi! s'écria John.

Ah! poor fellow! poor diable! lui fit Fraïnd en le faisant entrer. Alas! quoi fai toi allé marron? (Pourquoi t'en vas-tu marron?)

— Ah! répondit John en se jetant dans ses bras, yé vend moi, Phibie (on m'a vendu, Phibie), mon femme, mo zenfants! Yé vend moi tout! tout! Oh! moi té pouvé plus vivre (je ne pouvais plus vivre), moi chappé (je me suis échappé), moi couri, moi couri après yé (après eux).

Le malheureux pleurait à chaudes larmes.

— O mo zenfants! s'écria-t-il, moi pas plus pouvoir voir yé! (Je ne pourrai plus les voir!) Perdi! (perdus!) O Fraïnd! mon femme, Phibie! O mo femme!... perdi!... perdi!... Oh! moi va mouri!...

— Oh! John! John! oh! va, va dans ma chambre, lui dit Fraïnd en le poussant.

— Poor fellow! (pauvre diable!) se dit en lui-même Fraïnd, pendant que John allait devant. Quoi fai aussi li va prend femme? (Pourquoi aussi

prend-il femme?) fai zenfants? Ah! c'est pas pour nous, çà!

— Oh! ce malheureux, dit Richard qui avait tout entendu, il m'a attendri! Allons, Hernan, du courage, dit-il à son ami; vois ce malheureux, il s'échappe, il fuit; cependant, il a lieu d'être plus désolé que toi, lui.

— Oh! non, pas plus, dit Hernan.

— Oh! si, si, répondit Richard.

Disant cela, il se baissa pour le prendre : deux larmes lui tombèrent sur la main.

— Tu pleures? lui dit-il. Oh! va, mon ami, ça te fera du bien, ne te gêne pas.

— Oh! Richard, s'écria Hernan, je suis perdu! Laisse-moi y aller. Oma mère! oh! que je puisse embrasser ma mère!

— Sacrebleu! dit Richard. Et il l'enleva.

Nous ne dirons pas tout ce que Richard éprouva de difficultés à transporter son ami jusqu'au domicile d'André.

Il ne voyait jamais poindre une ombre qu'il

ne reculât ou ne se jetât dans la première maison ouverte.

Deux fois, pendant qu'ils étaient cachés, des traqueurs, des gardes, accompagnés de Joseph et de son acolyte, leur passèrent à deux pas.

Hernan revenait toujours à son idée fixe.

Arrivés chez André, Richard ferma la porte et la barricada en dedans. Il fut tout surpris, après avoir allumé une bougie, des changements survenus sur le visage de son ami. C'est qu'Hernan avait en effet, pris la résolution de mourir. Il voulait absolument aller voir sa mère.

— Ce serait aller à une mort certaine, lui dit Richard, continue ton récit.

Lui-même essaya de lui en rappeler quelques circonstances. Il lui parla, après l'avoir fait asseoir, de son pays, du Kentucky et de son vieux maître, M. Wurton, au nom duquel il le vit tressaillir.

— Oui, mon ami, poursuivit Richard, heureux de la bonne impression qu'il venait de produire, oui, tu venais de me dire que ce digne

homme, ayant fait venir des professeurs pour son fils, avait voulu t'essayer, c'est-à-dire voir ce dont tu serais capable ; mais que sa femme, une femme grande, impérieuse et fière, me disais-tu, s'y...

Richard s'interrompit et se jeta sur Hernan, qui venait de se lever. Ils se débattirent. Richard parvint à le faire rasseoir.

— Reste donc, lui dit-il. Et avec animation :

— S'y opposait, continua-t-il.

— Oh ! Richard.

— Hernan ! malheureux !... Je ne te dépêtrerai donc jamais de ces vilaines idées?... S'y opposait, répéta-t-il.

— S'y... oui, s'y opposait, poursuivit Hernan en reprenant, avec un accent amer et sombre, son récit au point où le lui rappelait son ami, oui, s'y opposait, poursuivit-il et avec énergie, disant que c'était à mâter et non à développer l'intelligence des esclaves qu'il fallait travailler; qu'à leur donner des lumières, il y avait cruauté, péril, crime même; que c'était leur montrer toute

l'horreur de leur état, les pousser au désespoir, à la folie, à la mort, et, par suite, ruiner, mettre à néant usines, ateliers, campagnes, tout.

— Oh! quelle femme, interrompit Richard. Comment pouvait-elle voir les choses d'une façon si...

— Ah! elle ne les voyait que trop bien, reprit tristement Hernan. Vois, où suis-je? je n'ai plus qu'un pas, et...

— Oh!

— O mon bon maître, continua Hernan transporté par le souvenir, qui vous l'eût dit? Qui vous l'eût dit, quand vous m'eûtes remis entre les mains de ce bon et digne vieillard? Et vous, ô bon Yaguez, hélas! c'est votre excessive affection qui m'a perdu! Digne et excellent homme! Il voulut me donner en exemple à mon jeune maître, et...

Hernan s'interrompit, saisi d'un tremblement fébrile.

— Et... oh! ce jeune homme, poursuivit-il, il se sentit si blessé, si humilié... Il courut à sa

mère, il courut l'exciter, l'aigrir ; elle vint, elle me battit; elle me reprocha de la voler, de la frustrer de mon travail pour m'adonner à des futilités, à des riens, à des choses qu'il était interdit à ceux de ma condition de connaître... Ah! si...

Se sentant le front brûlant, il y porta vivement la main.

— Ah! que je sens aujourd'hui, reprit-il, tout ce qu'il y avait de vrai dans ce reproche.

Richard le regarda tout étonné.

— Mais alors, continua Hernan, oh! alors, j'avais là mon bon maître; il me poussait, il me communiquait je ne sais quelle ardeur; j'étais tout feu. Souvent il me prenait à part : « Courage, mon enfant, travaille, perfectionne-toi, me disait-il, et un jour, un jour... » Il voulait rendre mon sort heureux, et peut-être...

Hernan s'arrêta.

— Oh ! mon Dieu ! s'écria-t-il.

— Hernan ! lui fit son ami.

— Oh ! laisse, oh! vois-tu, continua Hernan

avec des larmes dans la voix, il me semble encore le voir partir pour ce malheureux voyage dans les pays libres. Pour le bien voir seul à seul, et le voir encore, je gagnai, une fois la voiture partie, en toute hâte, à travers champs, un détour de chemin que je connaissais. Il me fit approcher, il me serra la main, il pleura. Jamais je n'avais vu de larmes dans ses yeux. « Bientôt, bientôt, » me dit-il. La voiture partit. Je tombai à genoux, je priai. Quand je me relevai, j'étais triste, abattu. Puis j'avais je ne sais quel pressentiment !... je souffre, fit-il en s'interrompant, ce souvenir me fait mal.

Là, suffoqué par ses sanglots, il se cacha vivement le visage.

— Oh ! Hernan ! Hernan !... lui fit encore son ami en le prenant par la main.

— Oh ! laisse... oh ! ce souvenir... mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria-t-il.

— Du courage, ami.

— Du courage, oui, tu as raison ; je tâcherai d'en avoir.

Il pleura, et pendant quelques instants il ne put poursuivre.

VIII

— Enfin, reprit Hernan en s'essuyant les yeux, plusieurs lettres nous apprirent qu'entraîné dans un de ces désastres de chemin de fer, il avait été reconnu parmi les victimes. Juge quel dut être mon sort, seul, sans appui, avec ma sœur et ma mère? Jalousé, haï même secrètement de M. Wurton fils, détesté de la mère, et esclave de tous deux, songe à ce que je dus souffrir? Affronts, dégoûts, injures, coups, rien ne me fut épargné. J'endurai même, sauf quand je pouvais de nuit m'échapper chez Élie, un de mes amis, homme libre de couleur, toute privation d'étude et de lecture. Mais ce qui me faisait le plus de mal, c'étaient les mauvais traitements que je voyais infliger à ma sœur et à ma mère. Oh! cela me

brisait. Je n'y comprenais rien. Pour ma sœur, je savais que Carle, celui que tu...

— Oui, je comprends, fit Richard en l'interrompant.

— Avait voulu attenter...

— Oh ! le lâche ! l'infâme !

— Mais ma mère, ma pauvre mère, reprit Hernan,-elle si douce, si humble, elle la résignation même, elle si soumise aux plus rudes devoirs de la servitude, comment pouvait-elle s'attirer ces ressentiments cruels? Hélas ! vingt fois je l'ai voulu savoir, je l'ai interrogée, et ce que j'ai pu en tirer, après bien des larmes, c'est qu'ayant remarqué, dans le temps que madame Wurton était grosse de Carle, des empreintes dans les allées du jardin, elle en avait averti notre maître, M. Wurton; que le soir du même jour, se trouvant, elle, ma mère, dans la basse-cour, elle avait entendu, vers le fond du jardin, la détonation d'une arme à feu ; qu'elle avait eu peur ; qu'elle avait poussé un cri ; qu'elle avait aussitôt entendu M. Wurton lui crier : « Ketty ! Ketty ! à la porte,

à la porte du jardin ! et arrête, arrête qui que ce soit qui veuille passer ! » qu'elle avait obéi ; qu'elle s'était jetée sur la porte ; qu'elle avait essayé de la fermer de son côté, en même temps que de l'autre, de celui du jardin, une autre femme s'y précipitait pour l'ouvrir ; qu'il y avait eu efforts de part et d'autre; que cette femme poussait des cris; qu'elle était dans le plus terrible état, pleine d'irritation et de colère ; que ma mère n'avait pu reconnaître qui elle était que lorsque M. Wurton, se jetant sur cette femme, s'était écrié : « Débora ! Débora ! ma femme ! oh ! malheur ! » qu'alors ma mère, peut-être la plus troublée de tous, s'était enfuie au plus vite. Et c'est là tout ; jamais je n'en ai pu tirer autre chose. Pourtant, Dieu sait si, contre elle, la haine de madame Wurton était ardente, invétérée, implacable, et si elle se manifestait... avec quelle violence, ô mon Dieu ! Un jour, on combla la mesure ! s'écria Hernan en se levant brusquement. J'étais à travailler, là tout près, dans l'enclos, derrière la maison ; j'entendis des gémissements, des pleurs,

des cris de détresse. Je ne pus m'y méprendre; j'y courus. Que vis-je? Ma mère, ma pauvre mère, couchée, liée, garrottée sur une échelle, à plat, la face contre terre. J'étais tremblant; mais j'approchai, et j'allais m'avancer encore, lorsque tout à coup j'aperçus un misérable qui, sur un signe de madame Wurton, levait les vêtements et la mettait à nu... Ah! je ne sais alors ce qui vint me saisir : je claquai des dents, je voulus appeler, je voulus implorer, puis crier, je ne pus. Mais que devins-je encore quand, sur le moment même, j'entendis cette impitoyable femme dire à un gros noir qui tenait un fouet à la main : « Allons, Bulls, vingt-cinq, et avec force! » Oh! mon Dieu! ce souvenir me tue! je crus sentir tomber ma tête sous je ne sais quel coup de hache. J'entendis l'explosion; le sang jaillit; ma mère, ma pauvre mère, poussa un cri. Oh! alors, alors, vois-tu, je ne me connus plus, je ne me contins plus, je bondis. Je ne sais quelle irrésistible force me transportait; j'étais fou. Je me jetai sur le noir, je le heurtai, je l'abattis; je me jetai sur les liens, je

m'y acharnai; et, pendant que je m'y faisais des dents, des pieds, des mains, de tout, je sentis je ne sais quoi me prendre aux épaules : je me démenai, je me secouai, je donnai du coude; j'entendis un cri, puis un corps tomber, s'abattre aussitôt à mes côtés : c'était madame Warton. Je finissais de délier ma mère, lorsque je sentis encore quelqu'un me prendre à la gorge, c'était Carle. Je ne le connaissais pas : j'étais ivre, aveugle ; je le saisis, il se débattit; je me levai, je le secouai, il tint bon; je poussai, il tint encore; je redoublai d'efforts ; je lui portai je ne sais quel coup et je le renversai. Alors, ce furent des clameurs, des cris, du bruit; on allait, on courait, on criait aux armes. Tout cela me bruissait; mais j'étais transporté, j'étais animé, enflammé; je bravais tout, j'attendais la mort, je la désirais, je la défiais, je l'appelais. Ah ! si alors vous me l'eussiez envoyée, ô Dieu !... Mais Élie, cet ami dont je viens de te parler, se jeta sur moi; il me contint, m'enleva, m'entraîna, et me mit en lieu sûr. Là, je m'apaisai, mon exaspération se calma : je

devins inerte, comme stupide, sans presque aucun sentiment, tant j'étais abattu. Puis vint la réflexion, continua Hernan en se rasseyant tristement. Que devenir? Rester où j'étais? Je ne pouvais manquer de compromettre Élie. Retourner chez mon maître? C'était aller à une mort certaine. Rester marron au pays? Il fallait voler, il fallait piller, assassiner peut-être; c'était une guerre, une guerre à mort, une guerre de tous les instants. Je ne me sentais pas né pour cela. Je ne pouvais que fuir. Mais là, encore, que de hasards! Il fallait lutter contre la faim, contre le chaud, le froid, les bêtes. Que faire? J'étais pressé, je ne pouvais hésiter, je me décidai; je vis Élie, il me promit de protéger ma sœur et ma mère, et je partis; je partis, portant la mort en moi, devant moi, partout. Le bon Élie m'encouragea, il m'accompagna; il vint même assez loin. Dire ce que, seul, j'eus à souffrir durant ce pénible voyage, serait trop long, et je veux abréger.

Richard, sans répondre, le regarda avec attendrissement.

— J'arrivai, reprit Hernan avec un soupir en s'essuyant le front, j'arrivai, je touchai la terre libre, et tous mes maux s'évanouirent comme un songe dès mon premier pas hors de l'Union. Je me retournai, je regardai en arrière et j'éprouvai je ne sais quel frisson, mais bientôt suivi d'une sensation si douce, d'un sentiment de bonheur si vif, que je me serais certainement cru le plus heureux des hommes, si le souvenir de la situation triste de ma sœur et de ma mère n'était venu mêler de l'amertume à ma joie. Cependant, j'étais hâve, quelque peu affaibli; je n'avais rien, j'étais couvert de haillons; il ne me restait que ce qu'il y a de plus précieux au monde, la santé, la jeunesse, du courage et la liberté. Je me prosternai, je baisai cette terre bénie, je remerciai Dieu avec effusion de tout ce qu'il avait fait pour me sauver de tant de dangers, et je lui demandai, en me levant, de mettre le sceau à sa bonté en me procurant encore du travail pour vivre. J'étais peu scrupuleux sur le choix; j'en trouvai. J'eus le bonheur de tomber chez de bien braves

gens : ils étaient Allemands d'origine. Je me liai même de sincère amitié avec le fils, le bon Stephen. Ce fut lui qui me conseilla de donner des leçons, et, pour cela, de changer mon nom et ma condition, de me dire d'origine espagnole, et de prendre, à la place de mon nom d'esclave, Dean, celui de mon vieux professeur, Hernan Yaguez, qui est celui que je porte. Plus tard, voyant le peu que je gagnais aux environs, il m'engagea à aller encore dans les grandes villes, où je pourrais plus rapidement ramasser ce qu'il me fallait pour le rachat de ma sœur et de ma mère. Je l'écoutai, et j'osai, au risque de me faire prendre, arriver ainsi, de station en station, jusqu'à Boston, une des principales villes de l'Union. J'ai oublié de te dire que, dès mon arrivée à la ferme, j'avais écrit à Élie, en le priant de faire part à ma sœur et à ma mère de mon heureuse délivrance. Élie me répondit, et nous continuâmes à correspondre. Ses lettres, en ce qui est de ma sœur et de ma mère, ne respiraient toujours que la plus grande tristesse. La haine de madame Wurton et de son

fils avait, depuis ma disparition, accru encore de violence. Je te laisse à penser l'état où toutes ces nouvelles me mettaient. Pour amasser plus vite, je vivais de presque rien et je me tuais de travail. Enfin, j'eus le bonheur, arrivé à Boston, de faire connaissance avec un bon jeune homme Italien, Regazzi di Rialvi. Nous fûmes bientôt amis, car lui aussi était très-malheureux ; ses malheurs même avaient avec les miens une singulière analogie ; il ne pouvait retourner chez lui sans s'exposer à la mort. Il avait encouru cette peine en voulant délivrer sa patrie : je l'avais encourue, moi, en voulant secourir ma mère. Nous n'avions guère d'opposé que nos origines : il était né noble, j'étais né esclave. Le destin, après nous avoir fait partir des deux extrémités de l'échelle sociale, venait de nous réunir au milieu. Mais nous avions mêmes goûts, mêmes habitudes studieuses, et aussi presque même pauvreté, car il n'avait rien, j'avais fort peu ; je lui prêtai pourtant quelques bagatelles, puis je lui conseillai de donner des leçons de dessin et de musique. Il me crut.

Je lui procurai des élèves; il en trouva ensuite de lui-même; il fit plus : me rendant service pour service, il m'en procura à son tour, une entre autres, la cousine de mademoiselle Lewiston, mademoiselle Henriette Greens, alors bien jeune, mais gracieuse, naïve, et déjà si étincelante d'esprit et de beauté, que le bon Regazzi, qui, lui aussi, était si naïf, si enfant, ne...

Voyant Hernan hésiter :

— Oui, oui, je comprends, interrompit Richard.

— Et moi, ô mon bon Richard, il y avait trois mois, continua Hernan avec un soupir étouffé, il y avait trois mois que je donnais des leçons de français à cette enfant, lorsque mademoiselle Lucie vint. Qui alors, ô mon Dieu! m'eût dit, s'écria-t-il avec des larmes aux yeux, que je ne viendrais à l'aimer et à en être aimé avec tant de passion que pour lui déchirer le cœur, briser ses plus belles espérances, et, à force d'amour, l'amener à rougir de... Oh! Lucie! Lucie! s'écria-t-il encore dans un transport de tendresse,

en se prenant les cheveux et essayant de se lever, parce que tu t'es trouvée sur ma voie, il faudra...

— Il faudra, il faudra la rendre heureuse, acheva Richard en le contraignant à rester.

— Ah! s'il ne lui fallait que ma vie, que mon sang!...

— Laisse donc, ton cœur seul suffira, lui fit Richard.

— Mon cœur, oh! non, fit Hernan qui commençait à s'animer, non! Jamais ce que les anges ont de plus pur ne pourra s'unir avec ce que les hommes regardent comme...

— Veux-tu bien te taire.

— Un sujet d'horreur, acheva Hernan.

— Enfant!

— O mon ami, si tu savais ce qu'elle a d'ingénuité et d'âme! et combien de fois, dans le cours de nos effusions, je... j'ai essayé...

Là, se levant brusquement :

— Mais cette tache, oh! cette tache! reprit-il.

S'interrompant de nouveau :

— Oh ! esclave ! esclave ! être esclave ! s'écria-t-il tout à coup avec explosion.

— Hernan ! Hernan ! mon ami, lui fit Richard en le contenant.

— Oh ! laisse, laisse, j'ai tant souffert !...

— Hernan ! Hernan ! allons...

Richard réussit à le faire rasseoir et à le calmer.

— Enfin, reprit Hernàn au bout d'un moment, n'en pouvant plus, lassé de rougir, de dissimuler, de mentir, tremblant qu'à tout instant un indice, une révélation, la moindre chose ne vînt, en me faisant découvrir, me replonger au fond de l'abîme, résolu sinon d'effacer, — ce qui n'était pas possible, — au moins de laver une partie de mon horrible souillure, me trouvant, au reste, avec quelques ressources et pouvant disposer de toutes celles du bon Regazzi, je me décidai, et je voulus voir enfin s'il ne serait pas possible d'en venir au rachat tant désiré de ma sœur, de ma mère et de moi-même. J'écrivis à Élie; j'eus bientôt sa réponse. M. Wurton et sa mère ne

voulaient entendre parler de rien; ils refusaient de vendre ma sœur, ils refusaient de vendre ma mère, et, plus que tout, de renoncer à aucuns de leurs droits sur moi. Cette nouvelle faillit m'ôter le courage. Je tombai dans je ne sais quel abattement, pire que celui même où je m'étais trouvé après l'horrible scène qui avait précédé mon évasion. D'autres lettres, encore plus tristes, vinrent, au lieu d'y mettre le comble, me surexciter et réveiller toute mon énergie, j'eus comme une espèce de fièvre. Enfin, il en vint une, la dernière, qui me bouleversa tellement, qu'un moment je me crus fou. Ma mère, ma pauvre mère, après avoir subi un supplice horrible, — et je voyais le détail de tout ce qu'on lui avait fait souffrir, ma pauvre mère touchait à sa fin. « Elle se traîne encore, me disait Élie, mais elle ne peut aller loin. Ta sœur a aussi, par son opiniâtre résistance, fini par pousser à bout la rage de Carle; elle a subi... Je ne veux pas t'attrister par de nouveaux détails, continuait le bon Élie, mais si tu tiens à les voir dans ce monde... tu m'en-

tends. » Je ne réfléchis ni ne délibérai plus ; il me fallait les voir, les voir à tout prix. Mon ami était absent, je courus à lui, je lui fis voir la lettre. Il demeura interdit. « Cependant, me dit-il un moment après, tu ne peux faire ce voyage, ce serait aller à la mort. » Je lui répliquai que je n'avais que faire de la vie, ma sœur et ma mère n'étant plus. Il m'objecta que je me devais à d'autres, que je devais songer à Lucie. « Tu sais si elle tient à toi, et, ne te voyant plus, que deviendra-t-elle ? » me demanda-t-il. Je ne sus que répondre. Je demeurai flottant ; je passai deux jours dans des perplexités qui auraient dû me tuer si mon âme n'avait déjà été cruellement éprouvée par les plus amères souffrances.

Enfin, profitant d'une absence du bon Regazzi et craignant sérieusement pour ma tête, je me décidai brusquement et je partis, ou plutôt je m'échappai.

IX

Après avoir parlé de quelques mots d'un billet qu'il avait laissé, et où se peignaient les agitations de son cœur et presque le trouble de sa raison, dans les recommandations qu'il faisait à son ami de ne parler à Lucie ni de son départ ni de son origine, — à la révélation de laquelle, disait-il, il aurait préféré mille fois la mort, — Hernan poursuivit ainsi :

— Malgré tous les détours que je fus obligé de faire pour échapper aux poursuites du bon Regazzi (l'excellent Italien, en effet, n'avait rien négligé pour chercher à l'atteindre, bien résolu, s'il réussissait, à le ramener ou bien à le suivre, s'il ne pouvait faire mieux), malgré tous ces détours, poursuivit Hernan, j'arrivai bientêt à la ferme. Ces bonnes gens étaient dans la joie ; la sœur de Stéphen venait d'arriver de je ne sais

quel couvent, d'où elle n'était venue depuis deux ou trois ans. Je ne sais ce que j'éprouvai à la vue du tableau de cette famille, si unie et si heureuse. Mon cœur se serra, et je devins si ému qu'il me fut bientôt impossible de plus cacher mon trouble. On m'interrogea, on me poussa tant, qu'insensiblement, malgré moi, je me laissai aller à tout dire. Aussitôt, je vis des yeux du fils, de Stephen, et de ceux de sa sœur, des larmes tomber. Ne pouvant retenir les miennes, je baissai la tête, je me cachai le visage et je m'enfuis au plus vite. Stephen se jeta après moi, et quand il m'eut atteint, chercha à me consoler.

Bientôt, je vis qu'il allait me parler comme Regazzi; je lui montrai la lettre d'Élie. « Oh! mon Dieu! quelle cruauté. Et votre mère et votre sœur en sont là? » s'écria-t-il. — A ma place, que feriez-vous? lui dis-je.

Il garda le silence. Nous nous promenâmes longtemps.

— Il faut que vous me promettiez une chose, me dit-il ensuite en s'arrêtant brusquement.

Je le regardai.

— De me permettre de vous accompagner, me dit-il.

Dieu sait si j'eus à faire pour le dissuader. Mais je ne pus y parvenir. Le lendemain, au moment où j'allais partir, je le trouvai tout habillé.

— Eh bien! c'est convenu et réglé, me dit-il, je vous accompagne.

J'insistai. Ses parents vinrent; ils se mirent contre moi; je cédai; nous dîmes adieu à tous, et nous nous mîmes en route.

J'éprouvai je ne sais quel secret remords d'entraîner ce généreux jeune homme dans l'abîme de mes malheurs. Je fis de nouvelles remontrances, elles furent vaines; il était tout ardeur. Pour moi, dès que j'eus posé le pied dans les États à esclaves, j'eus peur, je tremblai; je sentis s'évanouir ce feu qui, jusqu'alors, m'avait enlevé et transporté; je redevins craintif, réfléchi, timide. Il est bien sûr que je serais revenu sur mes pas si j'eusse été seul. Hélas! que serait-il advenu? Ma sœur et ma pauvre mère!

Mais n'anticipons pas. Nous marchâmes. A chaque pas qui me rapprochait du terme, je sentais mon moral s'affaiblir, mes forces décroître. C'est alors que je sentis de quel puissant secours m'était le bon Stephen. De ma vie je ne l'oublierai. Rien ne l'effrayait; il me relevait le cœur, il dissipait mes doutes.

« — Va, me disait-il, tu les trouveras, elles seront en vie, nous réussirons, marchons. Il est un Dieu là haut, ajoutait-il, il est un Dieu qui, tôt ou tard, vient en aide aux malheureux. Il songe à tout, seulement il faut savoir attendre; il faut avoir bon courage, il faut croire en lui.»

Et nous marchions. Mais je revenais toujours à ceci : Si nous nous exposions inutilement?

Ah! mon bon Richard, l'amour de la vie est si enraciné en nous que nous ne pouvons nous empêcher, en nous voyant près de la mort, de devenir mous et lâches, et de faire tout pour nous rejeter en arrière! Et pourtant Dieu sait si, pour moi, c'est bien la mort que j'appréhendais! oh! non, mais d'être saisi, d'être livré à d'horribles

châtiments, de retomber, mutilé, couvert de plaies, en servitude; vivre de la vie de la bête, après avoir vécu de celle d'homme; de descendre au-dessous du chien; d'être contraint de ramper, de faire des bassesses, de dévorer des dégoûts, des affronts, d'essuyer tout ce qui pourrait passer par la tête d'un maître irascible, dur et cruel; de me sentir à l'attache, et de me voir d'avance, comme au bœuf de labour, mesurer la nourriture sur le travail qu'on voudrait me faire rendre. Et puis, ce que je laissais derrière, cet ange, Lucie, en quel état devait-elle être? Que devait-elle penser? Tout cela finissait de m'accabler.

Mon ami, permets que j'abrége encore.

Nous arrivâmes. J'indiquai de loin à Stephen la demeure d'Élie, et je restai caché. Ils revinrent bientôt. A leur approche, je ne sais ce que j'éprouvai, le cœur me manqua. Après un instant de trouble, encore ému, tremblant, je pressai Élie dans mes bras.

— Eh bien! lui dis-je.

— Mon ami, tu pourras encore les embrasser.

— Oh ! merci, merci, mon Dieu ! m'écriai-je. Oh ! Élie, mon bon Élie, dans quel état sont-elles ?

— Hier au soir elles étaient très-faibles, ta mère surtout ; ses paroles étaient égarées, incohérentes.

— Allons, mes amis, accompagnez-moi.

Élie me regarda.

— Es-tu fou ? me dit-il.

— Je veux les voir.

J'essayai de marcher, je me débattis.

— Pas de folie, me dit Élie, je te promets que tu les reverras, mais sois homme ; les choses sont bien disposées, ne va pas tout compromettre. Carle est allé je ne sais où, finir de manger son patrimoine. Il est vrai qu'on l'attend à tout moment. Cependant, laisse-moi faire, je vais trouver madame Wurton, elle a besoin d'argent ; je vais lui demander de me vendre...

— Oh ! interrompis-je, si tu réussis !...

Et Stephen et moi nous donnâmes tout ce que nous avions.

— Non, non, dit Élie, il ne faut pas tout : ou je ne réussirai pas ou je réussirai à moins; reprenez une partie de cela, mes amis. Madame Wurton les regarde comme n'étant plus. Une fois achetées, je vais les faire transporter chez moi.

Je devenais blême.

— Oh ! ne crains rien, me dit Élie, nous prendrons des précautions. Si, contre mon attente, ajouta-t-il, j'échouais dans mon projet, c'est-à-dire si, comme toujours, madame Wurton persistait à ne vouloir pas les vendre, eh bien ! j'arrangerais la chose de façon à ce que, cette nuit, tu puisses y aller, sinon sans être vu, du moins sans être reconnu.

Et il partit.

Il eut le bonheur de réussir. Madame Wurton accepta ce qu'il voulut lui donner. Mais il se fit attendre ; je trouvai le temps long. Il revint enfin.

— Eh bien? lui dis-je.

— C'est au mieux, mon ami, me dit-il ; elles ont un peu souffert; quelques plaies, dans le transport, se sont rouvertes; mais le changement

d'air leur a fait du bien. L'atmosphère de leur cabine était si fétide ; leur lit de paille de maïs si dur; elles étaient si mal, enfin, que ta mère a perdu connaissance, mais elle est bientôt revenue. Je leur ai dit que tu étais ici ; un moment, je m'en suis repenti, car il y a eu je ne sais quels symptômes, un peu d'agitation; enfin, elles ont fini par pleurer, ça les a soulagées, elles sont bien.

Je ne pus m'empêcher, pour la seconde fois, de sauter au cou du bon Élie.

— Allons, Messieurs, venez, nous dit-il.

— Nous arrivâmes. J'étais oppressé, le cœur me battait.

— De la prudence, sois ferme, ami, me dit Élie. Une sensation trop vive serait dangereuse, laisse-moi les aller préparer.

Il revint bientôt.

J'y arrivai enfin. O mon Dieu ! dans quel état je les trouvai. Ma sœur, à ma vue, put à peine pousser un faible cri ; ma mère n'en eut pas la force. Je me jetai sur elles ; d'un moment je ne pus pleurer. Puis je serrai ma mère, je m'appuyai

à son chevet, je m'agenouillai, je priai. J'entendis les sanglots d'Élie et de Stephen, qui, eux aussi, venaient de se laisser tomber à genoux.

— Oh! vivant! vivant! et ici... ici... mon fils, finit par pouvoir dire ma mère, quand la voix lui fut rendue. Elle me pressa, me serra contre son sein; j'essuyai ses pleurs, nous priâmes ensemble. Ma sœur me tendait les bras; je ne sais ce que j'éprouvais.

Oh! mon ami, qu'il est grand celui qui, par le plus court instant de bonheur, peut effacer les misères et les souffrances de toute une longue suite d'années! Je voyais des yeux de ma mère et de ma sœur jaillir je ne sais quels rayons de joie. La santé, les forces, la vie, tout semblait leur revenir. Le bon Élie y mit le comble : il leur annonça qu'elles n'étaient plus à madame Wurton et qu'elles allaient être libres. Quelles larmes nous versâmes, quelles actions de grâces nous rendîmes au Ciel, quelles impressions de bonheur! Mais que tout fut bientôt passé. O mon Dieu! pourquoi fîtes-vous ce moment si court?

Mon bon Richard, nous étions dans toute l'effusion de nos épanchements, quand une secousse, un ébranlement à la porte de la rue, vint tout à coup nous transir et glacer tout ce que nous avions de sang dans les veines. Élie courut à la fenêtre.

— L'aube commence à poindre; nous nous sommes oubliés ; il est jour, cria-t-il, il n'y a pas un instant à perdre. Dean, il faut fuir !

J'embrassai ma mère et ma sœur.

— Courage, courage, leur dis-je, Dieu veille sur nous ; il nous aime, il ne nous abandonnera pas, non. O ma mère, libres ! libres ! oh ! libres ! continuai-je de crier, bien que je sentisse Élie et Stephen me tirer par le bras... libres !...

Arrivés à la porte :

— Nous sommes cernés, me dit Élie.

Nous courûmes regarder à travers les fissures des fenêtres. Un frisson me saisit. Une douzaine d'hommes, et Carle avec eux, étaient en bas, autour de la porte d'entrée.

Le pauvre Élie s'arrachait les cheveux.

— Oh ! quelque misérable ! s'écria-t-il, t'aura

vu dans la journée et sera allé te dénoncer à ce coquin. Que faire?

— Des armes! des armes! s'écria Stephen.

Des ébranlements plus forts se faisaient entendre.

— Des armes donc! continua Stephen.

Le pauvre Élie semblait égaré.

— Non, non, pas d'armes! s'écria-t-il; nous ne pouvons nous battre contre eux; ils sont libres, blancs, et nous sommes de couleur, nous.

— On viole votre domicile, le soleil n'est pas encore levé, vous avez droit de légitime défense. Des armes! des armes! mille tonnerres! s'écria avec un redoublement d'énergie le bon et courageux Stephen.

La porte sembla céder.

— Je ne sais ce qui arriva: seulement, après avoir perdu Stephen de vue, je le vis revenir tout à coup, agité, animé, furieux; il tenait une forte barre de fer à la main; il se précipita par les escaliers. Nous entendîmes des cris.

— Élie ! Élie ! ma sœur ! ma mère ! ma pauvre mère ! m'écriai-je.

Élie se laissa tomber sur moi. Nous restâmes embrassés. Les cris continuaient; je distinguais la voix de Stephen ; je n'y pus tenir, je me dégageai.

— O Dieu ! que votre volonté soit faite, m'écriai-je. Accablez-moi, mais sauvez, sauvez ce courageux jeune homme ; il a une sœur, une mère, un père; il est leur espérance, leur soutien : Élie, ma sœur, ma mère, adieu !

Et je me précipitai.

Stephen avait repoussé les hommes, et il les tenait avec sa barre, devant la porte, en respect.

— En avant ! en avant ! s'écria-t-il en me voyant, poussons !

— Non, nous péririons tous !

— Poussons, mille tonnerres ! s'écria de nouveau Stephen.

Je voyais cet intrépide jeune homme prêt à périr, je m'écriai :

— Monsieur Wurton, mon maître ! je suis

Dean, me voici, je me livre. Mais grâce ! grâce ! pour ce brave jeune homme ! grâce pour Élie, grâce pour ma sœur ! grâce pour ma mère ! grâce pour tous !

J'embrassai Élie, et, tête baissée, je me jetai au milieu des hommes. Le fer tomba des mains au brave Stephen. On m'emmena. Élie rassura, en les trompant, ma sœur et ma mère ; il leur dit que je m'étais enfui. Elles se rétablirent. On ne put rien faire à Stephen, qui fut reconnu avoir été dans son droit de légitime défense. Mais on attaqua la vente faite à Élie de ma sœur et de ma mère ; elle avait été faite par madame Wurton, et nous appartenions, par droit de succession, à M. Wurton fils. Un autre procès fut encore intenté au pauvre Élie sur moi, comme m'ayant fait évader une fois et recélé une autre. Élie trembla, puis fléchit et parla d'accommodement. Eh ! que pouvait-il faire, lui, pauvre homme de couleur, seul, isolé, contre des blancs puissants, résolus et entourés de parents tout aussi résolus et plus puissants qu'eux ?

Il montra cependant, vers la fin, une vraie fermeté : il ne voulut jamais signer l'acte de résiliation que, sous la réserve de deux conditions expresses : la première, qu'on ne me livrerait pas à la justice, ce qui m'aurait infailliblement amené à une condamnation à mort ; la seconde, que les Wurton ne pourraient nous garder qu'un certain temps, passé lequel ils devaient se défaire de nous, soit en nous vendant, soit en nous donnant la liberté.

Bon Élie !... Instruit avant l'expiration du terme, des desseins de M. Wurton, il vint plusieurs fois avec une personne qui voulait nous payer un fort prix ; il pria ; il vint au *steam-boat* au moment où on nous embarquait pour le Sud ; il tomba à genoux, il pleura, rien n'y fit, M. Wurton resta inflexible. Élie, le cœur déchiré, resta jusqu'au dernier coup de cloche ; il fallut alors sortir. Nous partîmes. Quel voyage ! que n'eûmes-nous pas à souffrir ! On eût dit que l'ardeur de vengeance de M. Wurton croissait de violence à mesure qu'elle approchait du terme de sa durée.

Tout ce qu'il amassait de colère au jeu, — car il était joueur, — il venait l'exhaler sur nous, sur moi, sur moi surtout, à qui il avait lié les mains, crainte qu'il ne me prît, pour la seconde fois, quelque velléité de me défendre.

Enfin arriva un moment... Quelques heures avant le terme du voyage, nous rasions d'assez près le village de Saint-Jacques... Oh! jamais je ne l'avais vu dans un pareil état d'exaspération. Dès son abord, je me jetai à genoux, je priai, je l'implorai, je demandai grâce; il n'écouta rien; il redoubla de fureur; je crus qu'il voulait en finir; j'étais abîmé, déchiré, je n'en pouvais plus; il me poussait, je reculai, je touchai le bord, et là, les mains liées, désespéré, tête baissée, je fermai les yeux, et... oh! je crus bien que c'en était fait. Mais telle ne devait pas être la volonté de Dieu, qui réveilla en moi au fond de l'eau, je ne sais quel instinct de conservation; je m'y fis des jambes, du corps, de tout; je saisis entre les dents les liens déjà humectés, qui me serraient les mains, je les brisai; je revins à

flot; je nageai, j'eus bientôt atteint le bord, et...

— Et moi, interrompit Richard, qui avait cru que c'étaient ces esclavagistes enragés qui t'avaient précipité.

— Oh! mon ami, pardonne-moi si je t'ai trompé, c'était pour n'avoir pas à rougir...

— Te pardonner, lui dit Richard en lui serrant les mains. Oh! oui, va! fusses-tu... n'importe quoi!... acheva-t-il tout embarrassé. Eh! que me fait à moi, reprit-il, que tu sois esclave ou libre? En as-tu moins de cœur? M'en as-tu moins sauvé la vie? Oh! je jure de sauver la tienne ou de la défendre, au moins, vois-tu, tant qu'une goutte de sang me coulera dans les veines et que quelque chose me battra là-dedans, ajouta-t-il en se frappant vivement la poitrine, et si... Dieu! s'écria-t-il tout à coup en laissant échapper une légère exclamation.

Un grincement de fer venait de se faire entendre dans la serrure, de l'autre côté de la porte.

— Comment! comment! s'écria un homme en faisant tourner et retourner une clef et en don-

nant de grands coups de genou à la porte, comment! je tourne, je pousse et ça résiste! Ah! cré!... Mais, attention, voyons si c'est ma porte.

Il recula et fit partir une allumette.

— Euh! ce... ce portrait? Eh! oui, c'est bien mon portrait, mon joli portrait en miniature, ou en caricature, peint par mon ami Adophe, Dodophe. Mais alors... coquine de porte... poum fit-il en frappant de plus belle. Inutile, j'y perdrais mes clefs, mes genoux et mon latin... Pristi! je crois que déjà ma tramontane bat la *breloque* et que mon esprit court la pretentaine. Oui, parole d'honneur! je ne suis sûr de rien, ce soir, je ne sais si je rêve, si je dors, si je veille ou si on m'a changé. Non, je n'en suis pas sûr! et ce n'est pas amusant, quand j'y pense. Je suis entré chez Richard, homme blanc, libre, et j'en suis sorti moricaud, esclave; je suis entré en ce bel état chez Cora, et j'en suis sorti... Parbleu! il n'y aurait rien d'étonnant à ce que ce fût Posthume, homme sublunaire, grand'ombre, fantôme, revenant. Oh! pourtant, scélérate, coquine de porte,

s'écria-t-il en reculant et se ramassant pour frapper un plus fort coup, tu vas bien me dire si... Oh! qu'est-ce? qu'entends-je?... s'écria t-il de nouveau en s'interrompant vivement. Du bruit, quelqu'un?... quelqu'un dans mon domicile?... Un voleur!... des voleurs!... Au voleur!... au voleur!...

— André! André! c'est nous! c'est nous! cria Richard en ouvrant la porte. Tais-toi! tais-toi!

— C'est!... oh! dit André en les regardant tout étonné, c'est vous autres? Tiens, mais ce n'est donc pas chez moi, ceci? Vous étiez chez vous; je vous ai laissés, vous alliez vous coucher.

— Si, si, André, si; ne fais pas de bruit.

— Ah! alors, en mon absence, reprit André, les maisons auront fait une partie de danse; il y aura eu chassé-croisé de logis, emboîtement de domicile; le mien se sera fourré dans le vôtre, et...

— André, mon ami! lui fit Richard en cherchant à lui imposer silence.

— Oh! je le vois, continua André, avec l'accent et en prenant l'air d'un inspiré, l'iniquité a rompu ses digues; nous nageons dans le péché; les temps de confusion arrivent; nous avons l'intention de bâtir quelque Babel; les objets, les bêtes et les gens se mêlent d'aller hurluberlu. Eh bien! en avant! vogue la galère; pour ne pas troubler la belle harmonie du chaos, jetons-nous dans le désordre général. Couchons-nous trépassé ce soir, nous nous lèverons Saint-Père, Pape demain. En attendant pourtant, mes amis, patience, laissez-moi m'asseoir, ajouta-t-il en se laissant aller très-doucement sur une chaise, car on a beau être trépassé, on n'en sent pas moins le moindre dérangement advenu dans les chairs, les nerfs et les os, et, pour ma part, non-seulement je puis vous assurer que je suis fatigué, harassé, rompu, brisé, mais tel que vous me voyez, littéralement assommé, ni plus ni moins. Oui, mes amis, *assomatus sum*.

— Donc Vesta? lui dit Richard.

— Vesta! ah! la pendarde! la scélérate! que

le diable l'étrangle ! Elle m'a attiré une avanie. Figurez-vous...

— Oh ! nous savons.

— Comment ! qu'on m'a pris pour un moricaud ?

— Eh !

— Et que cette méprise m'a valu une dégelée épouvantable de coups de bâton ?

— Oui.

— Oh ! gueux ! brigands ! canaille ! *watchmen* maudits ! Et savez-vous ce à quoi, pendant que les triques opéraient, s'amusait l'ingénieuse Vesta ?

— A fuir, je suppose, lui répondit Richard.

— A fuir ! ah ! bien oui ! à me faire un trou au ventre, la vandale, la scélérate ! Et moi qui, en la voyant si gentille, si câline, aurais juré qu'elle m'aurait servi tout doucettement de coussin. Fiez-vous aux bêtes, après cela ?

Hernan, malgré tout ce que ce débit avait de comique, garda son sérieux ; mais Richard ne put s'empêcher de sourire. Puis il apprit à André

tout ce que, sur Hernan, il venait lui-même d'apprendre.

— Et qu'*es aco ?* bon Dieu ! fit-il.

— Laisse-là les exclamations, mon ami, lui dit Richard, et ingénie-toi, cherche, trouve un moyen de le sauver.

— Parbleu ! il n'y a à s'ingénier ni à chercher ; ce moyen, je l'ai, je le tiens, répondit André. J'ai manqué être poignardé par ce coquin, ce Carle dont tu viens de parler ; je l'ai provoqué ; demain, tu vas le trouver, tu me l'amènes sur le terrain, j'y vais, il s'aligne ; en garde ! une, deux ! Il pousse, je pare, je repousse ; deux, trois, pam ! *De profundis*, *ad patres*, expédié !

— Oh ! oui, expédié ! reprit Richard. Imbécile ! et s'il te tue, l'expédieras-tu ? Et les droits ?...

— Quels droits ?

— Les droits que la loi lui donne sur Hernan, les expédieras-tu aussi, en l'expédiant, lui ? Ne resteront-ils pas ? ne les transmettra-t-il pas ? est-il sans parents, sans oncles, mère, tantes, neveux, sans quelques tenants ou aboutissants de

sa détestable lignée?... Et l'État, encore, après cela!...

— Que la lignée et l'État aillent au diable, s'ils veulent. C'est de lui que je veux te débarrasser. Et je le ferai, je l'ai juré; il faut qu'il se batte, et il se battra... et je l'embrocherai comme une bécasse, ou je lui casserai les mâchoires partout où je le trouverai, avec cette main que voilà, tiens.

— Oh! que te voilà bien toujours le même, avec tes allures de matamore, gros sot! Comme si je ne n'aurais pas été là, moi aussi, s'il en avait été besoin, pour le frotter un peu. Mais ce n'est plus ça, il faut aller au plus pressé; il faut sauver notre ami, et...

— Ah!

—Voyons, ton ami le cuisinier... dit Richard.

— Du *Mogador?*

— Oui.

— Un coureur pareil! où le trouver à cette heure? fit André. Dans sa cabine... vas-y voir. Et puis, y fût-il, le navire est affiché pour partir

demain, et je te laisse à penser si les oiseaux de proie...

— Et ici?

— Chez moi! avec le remue-ménage que tu vas y voir tout à l'heure!

— Comment donc?

— Eh! parbleu! Cora, pour m'arracher des mains de ces impitoyables bourreaux, leur a crié que j'étais le commis de la maison Smith et Brown de la rue de Chartres! Et on ira, on prendra là des renseignements, et apprenant qu'Hernan, toi et moi sommes intimes...

— Ah! mais c'est à en perdre la tête, cinq cents tonnerres! Encore si cette mam'selle Laly...

— Mam'selle Laly! Eh! mais, justement, s'écria André, voilà, voilà notre affaire, malheureux!

— Il y a à peine un instant que nous en venons, et nous avons trouvé porte close, coquin de sort! dit Richard.

— Ta, ta, elle en devait cacher quelqu'autre, répondit André, ou quelque limier devait être par là à rôdailler, museau en l'air... Quelque chose

devait la gêner... C'est connu. Mais allez, soyez sans crainte, fiez-vous à moi et venez seulement. mes amis.

Ils sortirent.

— Holà !... he!... attention, vous autres, maintenant ! fit André un moment avant d'arriver. Toi, Richard, reste ici, près de moi, à mes côtés, mon bon, et toi, Hernan ou Dean, puisqu'on t'appelle comme ça, glisse-toi, va d'un trait, arrive à la porte, et là, frappe, frappe un peu ; cette femme connaît l'Évangile, elle t'ouvrira. Si tu te trouves bien, *Amen, benedicamus Domino.* Envoie-nous seulement une espèce de messager, pour ne pas nous faire faire, à la belle étoile, le pied de grue jusqu'à l'aurore; ça ne nous arrangerait pas, moi surtout, qui ai le plus grand besoin que le dieu des pavots, — un dieu qui n'aime ni le serein ni les maringouins, — me passe sa main caressante partout où m'est tombée la grêle que m'a attirée ta compromettante défroque. Si tu voyais surgir par là quelque tête à figure sinistre, va, pousse un cri, hêle un peu

seulement, et si, dans le moindre clin d'œil tu ne nous en vois découdre, Richard et moi, d'importance, appelle-nous poules mouillées, *gallina et non vir*, dis du mal de nous, je te le permets. Et sur ce, mon ami, baise-moi, embrasse Richard, et du courage, bonne chance, espère! Dieu est avec les tiens, les esclaves, les malheureux, les opprimés, et contre les maîtres, les tyrans, les voleurs, les bourreaux et les assassins.

X

Il était une heure après minuit.

— Si tard? dit mam'selle Laly en ouvrant la porte. Mais vite, vite, entrez.

Hernan voulut parler de ses amis, mam'selle Laly fronça le sourcil.

— Oh! faut que Dieu et vous seulement sachent ceci, fit-elle. Et encore!... Allons, donnez votre tête.

Hernan livra sa tête et se laissa attacher un bandeau devant les yeux.

— Gluck ! cria-t-elle.

Un nègre parut.

— Tiens, dit-elle en lui donnant la main du jeune homme, conduis-le.

Elle ouvrit une porte.

Hernan et Gluck firent quelques pas. Puis Gluck leva une trappe. Ils aperçurent un petit escalier et, après avoir descendu une douzaine de marches, ils firent quelques tours dans une espèce de caveau humide. (A la Nouvelle-Orléans, on ne peut creuser le sol à plus de six pieds, sans aussitôt trouver l'eau). Gluck ouvrit ensuite une autre porte ; ils enfilèrent un couloir étroit, à l'extrémité duquel ils durent monter autant de marches qu'ils en avaient descendu ; Gluck leva une nouvelle trappe ; ils firent encore quelques pas et sortirent aussitôt au grand air, dans une espèce de basse-cour.

— Ne bougez de là, dit Gluck.

Il partit, et revint cinq ou six minutes après.

— Suivez-moi, fit-il à Hernan en lui prenant la main.

Et il lui fit traverser une assez large basse-cour, lui fit monter un petit perron, le conduisit à l'extrémité d'un corridor, ouvrit la porte d'une chambre (chambre qui, par parenthèse, donnait sur la rue, en face d'une église), l'y poussa, se retira et referma la porte en disant :

— Voilà.

— Vous pouvez ôter ce que vous avez devant les yeux, lui dit aussitôt une voix d'homme partie de deux ou trois pas devant lui.

Hernan enleva le bandeau. Il vit devant lui un homme enveloppé d'une robe de chambre, assis près d'un bureau. Il paraissait maigre ; il avait des lunettes ; il portait toute la barbe ; elle était rousse et longue ; ses cheveux étaient longs aussi et de couleur fauve. Il avait devant lui une lampe, des papiers, des livres, une carte, des règles et des compas.

— Approchez-vous, mon garçon, lui dit cet homme en faisant un peu tourner vers lui le fauteuil sur lequel il était assis. Vous êtes le quarteron de M. Landry, n'est-ce pas?

Et sur un signe négatif du jeune homme :

— Comment, vous ne?... Suis-je étourdi, reprit-il. On vient précisément de me dire que vous étiez celui qui s'est évanoui ce matin. Prenez une chaise, asseyez-vous...

Il le regarda.

— C'est singulier, on vous dirait blanc, lui dit-il. Vrai, malgré mon expérience, si votre présence ici ne me disait que vous êtes de couleur, je douterais; je crois, même encore....

Il le regarda plus fixement.

— Mais vous n'êtes pas du Sud? lui demanda-t-il.

— Monsieur, je suis du Kentucky.

— Du Kentucky! Ah! j'ai connu là... et nous y avons encore...

Il se mit à feuilleter un livre.

— Votre maître s'appelait?... continua-t-il en feuilletant toujours.

— Monsieur Wurton.

— Monsieur... Monsieur Wurton, répéta vi-

vement l'homme ; Monsieur Wurton qui, près du lac Ontario, a péri dans un désastre de chemin de fer?

— Oh !

— Et Hernan, tremblant, ouvrit sur lui des yeux tout étonnés.

— Mais alors, poursuivit l'homme, vous avez une mère, une sœur? Et votre maître, continua-t-il encore sans laisser à Hernan le temps de répondre, votre maître, celui d'à présent, celui qui vit, est un jeune homme d'un an et quelques mois seulement plus âgé que vous?... Et votre maîtresse, sa mère, une femme grande, impérieuse, et...

— Oh ! Monsieur !...

— Pauvre enfant ! fit l'homme en ôtant sa perruque et sa barbe postiches.

Hernan vit alors un homme un peu chauve, sans barbe, aux traits doux, et d'une cinquantaine d'années.

— Oh ! Monsieur, vous avez connu mon bon maître? demanda Hernan les larmes aux yeux.

— Si je l'ai connu, lui, le bon, l'excellent Wurton? un des premiers fondateurs de notre société, ô Wurton!... fit l'homme en s'attendrissant.

— Pauvre enfant! ajouta-t-il, il a dû être bien bon pour vous?...

Il s'arrêta et se passa la main sur le front.

— Eh bien!... après?... Pourquoi non?... Et quel danger?... qu'y a-t-il à craindre... surtout maintenant? se dit-il...

Puis reprenant :

— N'avez-vous jamais soupçonné, demanda-t-il, dans l'affection de M. Wurton?...

— Je vous comprends, Monsieur, interrompit Hernan. On m'a souvent parlé de certaine ressemblance; mais quand j'ai voulu savoir...

— Eh bien! mon enfant, fit l'homme en lui tendant la main, M. Wurton, à moi, ne m'a rien caché, et, comme il ne m'a pas obligé à vous garder le secret, et que, de plus, je ne vois pas en quoi la révélation vous peut être nuisible, j'oserai, sans crainte, me permettre de vous tout

dire. Oui, mon enfant, oui, votre cœur ne vous avait point trompé. M. Wurton est réellement votre père, ainsi que celui de votre sœur. Bien plus, c'est que l'infortuné avait la presque conviction de ne l'être pas de celui que la loi lui donne pour fils. L'inclination même qu'il éprouvait depuis longtemps pour votre mère ne se serait jamais manifestée sans une scène terrible qu'occasionna, ou plutôt que causa l'infidélité persistante de sa femme. Cette malheureuse, et l'insensé qui l'a perdue, éprouvaient en effet une telle passion l'un pour l'autre, que, même après une première surprise, surprise où M. Wurton faillit atteindre l'un d'eux d'un coup de feu, ils ne purent se résoudre à interrompre, pas même pour quelques jours, le cours de leurs coupables relations. Ils ne firent que changer le lieu de leurs rendez-vous. Ils le fixèrent non loin, à un ou deux milles de chez M. Wurton, chez la mère même de sa femme. Là, les deux coupables, grâce à leur parenté, — car ils étaient cousins, — étaient sûrs de trouver, à

toute heure, un accès égal et des plus faciles. D'ailleurs, un nègre au jeune homme et une négresse à madame Wurton, servaient à leur faciliter les rencontres. Elles avaient lieu, d'habitude, vers le fond du jardin, où, pendant un temps, elles se continuèrent avec la persistance d'un bonheur que rien ne vint jamais troubler. Mais un soir,— car Dieu finit toujours par punir le crime, — un soir, madame Wurton se faisant trop attendre au gré des désirs impatients de son amant, celui-ci envoya à sa rencontre son nègre qui, pour plus de diligence, négligea la route commune et gagna à travers champs ; il manqua ainsi les deux femmes et poussa jusqu'à la maison, où, tournant et retournant, il se mit, avec un air de mystère, à chercher de tous côtés.

« Il ne fut pas difficile au bon Wurton,— à qui déjà les soupçons ne laissaient plus de repos, de comprendre ce qu'il cherchait. Il courut vite s'armer et revint presque aussitôt suivre ce trop zélé messager, qu'il ne quitta qu'aux approches de la maison de sa belle-mère, où il le perdit, il

ne sut comment. Il ne se découragea cependant pas; il avança au hasard et ne tarda pas à atteindre, presque à tâtons, le mur du jardin. Il le longea.

« A peine avait-il fait quelques pas, que des chuchotements, des mots murmurés à voix basse vinrent frapper son oreille. Le sang lui monta tout à coup au visage; il saisit vivement son poignard; s'élança sur le haut du mur, et là, voyant sous lui, à ses pieds, un homme et une femme, il fit un bond... L'homme laissa à peine échapper un faible râle, et pendant que la femme, poussant des cris de détresse et d'épouvante, cherchait à fuir, il la saisit, lui prit les cheveux, leva le fer, et... il pousse un cri.

« Celle qu'il tenait là, à un doigt de la mort, était, non sa femme, mais la négresse. Et cependant le cadavre qu'il avait sous ses pieds et qu'il tourna et retourna plusieurs fois, était bien celui de l'amant de sa femme, de l'infâme qui l'avait déshonoré. Alors, il eut peur, et, à demi-glacé, interdit, il voulut fuir; il était trop tard.

Tout ce qu'il y avait à la maison, frère, mère et sœur de madame Wurton, et madame Wurton elle-même, suivie de la sœur de la victime, mademoiselle Emma Garricks, aujourd'hui madame Lewiston, tout se trouva là, tout courut, tout arriva... Il y eut des cris... Madame Wurton, seule, restait sans voix... morne. On voulut dénoncer mon malheureux ami à la justice, sa belle-mère s'y opposa; elle fit observer avec raison que le déshonneur qui s'ensuivrait rejaillirait sur tous; que mieux valait faire porter le cadavre sur le devant de sa propre maison...

« Elle ajouta à cela d'autres raisons, continua l'homme, notamment que ce qu'elle conseillait ferait croire à un crime, d'autant plus vraisemblable que l'infortuné passait pour être très-dur envers ses esclaves. On la crut et on s'en trouva bien.

« Mais vous comprenez que, dès lors, tout, sauf la cohabitation, dut être fini entre M. et madame Wurton. Cependant, votre père était encore jeune; son cœur, faute d'avoir sur qui s'épan-

cher, se tourna entièrement vers votre mère. Il ne fit plus violence à son inclination ; car il l'en savait digne. Survint la famille ; vous vîntes, vous et votre sœur ; alors commencèrent ses peines et ses chagrins. Il ne pouvait vous laisser dans la situation abjecte où le hasard vous avait fait naître. Mais comment vous rendre à la liberté ? Au moindre pas qu'il se hasardait à faire, il s'entendait assourdir de cris et menaces d'accusation de meurtre, par toute la parenté de sa femme. Jamais peut-être personne ne s'est trouvé dans une plus cruelle alternative. Vous affranchir ? Il avait la perspective d'une mort ignominieuse. Ne rien tenter ? Il s'exposait à voir la femme selon son cœur, ses enfants, sa famille, toute sa postérité, passer à une honteuse et éternelle servitude. Jugez de ce qu'il dut souffrir.

« Hélas ! il venait de se résoudre, après bien des années d'angoisse, à l'unique et vraie voie de salut ; il venait de se décider à emprunter, à grever ses biens du Kentucky, à en aller acheter d'autres dans le Canada anglais, à passer un

fidéi-commis de ces derniers, et, pour surcroît de précautions, à passer encore, de votre sœur, de votre mère et de vous-même, une vente simulée à son ami, lorsque...

« Oh! mais... fit l'homme en s'interrompant, cet ami, je le connais, il est vivant, nous le retrouverons, tout sera sauvé!

« O mon enfant! s'écria-t-il encore dans un accès d'expansion religieuse où il sembla laisser exhaler toute son âme, à genoux! humiliez-vous sous la main puissante du Très-Haut, qui, quoique par des voies cachées, ne mène jamais rien qu'à de justes et irréprochables fins.

— Oh! Monsieur, répondit Hernan, les yeux humides et la voix tremblante d'émotion, sans une foi vive et sincère en un Dieu juste et rémunérateur, il y a longtemps que j'en aurais fini. Hélas! qu'ai-je connu de la vie?

Il s'arrêta; et, au bout d'un moment, encore plus tremblant :

— Mais, Monsieur, reprit-il, je ne vous ai pas

tout dit : c'est qu'outre une sœur et une mère, j'ai encore une...

Il hésita.

— Une amie, finit-il.

L'homme le regarda et ajouta :

— Et, esclave?

La rougeur monta au front d'Hernan.

— Mon enfant, il n'y a pas à rougir, lui dit l'homme ; n'êtes-vous pas une incontestable preuve, votre sœur, votre mère et vous, que les meilleurs sentiments, des sentiments bons et honnêtes, peuvent se trouver dans un cœur d'esclave aussi bien que dans celui de toute autre personne?

— Monsieur, c'est de votre erreur, que...

— Oh! quoi!... une blanche, peut-être?... Ah!...

En ce moment, une sonnette venait de se faire entendre ; l'homme se leva vivement ; il sortit et revint bientôt.

— C'est l'esclave de M. Landry, dit-il à Hernan, celui pour lequel je vous ai d'abord pris.

On vient de le faire passer ; il est avec une griffonne qu'il aime et dont il est aussi beaucoup aimé. On a voulu vendre cette pauvre fille ; elle s'est aussitôt échappée. L'esclave de M. Landry l'a su, il s'est échappé aussi. Ils se sont longtemps tous deux tenus cachés. Maintenant, ils sont là, et nous devons, avant de les envoyer dans nos établissements, — je vous dirai ce que sont ces établissements, — car en faisant évader un esclave, nous ne voulons léser personne ; nous le gardons un temps, nous le faisons travailler, et nous parvenons ainsi à deux choses justes et équitables : la première, à indemniser le maître indirectement et suivant ses mérites ; la seconde, à nous créer des ressources afin de venir de mieux en mieux en aide à un plus grand nombre de malheureux ; — et nous voulons, dis-je, avant d'envoyer ces deux esclaves dans nos établissements, comme avant tout nous tenons à observer et à faire observer tous préceptes de morale et de religion, consacrer le choix qu'ils ont fait l'un de l'autre, c'est-à-dire les unir devant Dieu, comme

par le penchant de leur cœur ils le sont, — au refus des lois, — certainement devant les hommes. Et c'est pourquoi je vais, tout près, à deux pas d'ici, chercher un bon prêtre irlandais. C'est le meilleur des hommes; assez diligent d'ordinaire, il ne se fera pas attendre. Tenez-vous par là... ne vous impatientez pas, vous allez nous voir dans quelques minutes.

Hernan se leva et l'accompagna jusqu'à la porte de la rue.

— Revenez dans mon cabinet, lui dit l'homme, essayez de dormir, ou bien, si vous ne pouvez, prenez un livre, amusez-vous, tâchez de vous distraire.

— Oui, Monsieur.

XI

Hernan rentra.

Il s'assit devant un bureau adossé à une fenêtre grillée donnant sur la rue. Il posa sa tête

entre deux barreaux et essaya d'interroger les deux points extrêmes de l'horizon.

—Encore nuit, se dit-il ; rien n'annonce l'aube ; la clarté seule du gaz éclaire la rue, la façade de l'église et celle des maisons voisines... Tout dort... Que je voudrais aussi trouver un peu de sommeil... Essayons...

Il se recula et s'accouda.

— Oh ! je n'y parviendrai pas.

Il avait, en effet, le sang agité, son front était brûlant, il ressentait un peu de frisson.

— Non, je ne puis reposer, se dit-il encore.

Il essaya de se distraire, il remua des papiers. Il lui en tomba un sous la main, de forme et de caractères bizarres ; il lut :

« *Addition aux statuts de la Société abolitionniste et philanthropique établie à New-York.* »

Et un peu plus haut, à la main :

« *Le président du Comité directeur à M. James Atkins, Commissaire exécutif, en mission à la Nouvelle-Orléans.* »

— James Atkins ! fit Hernan.

Et il resta pensif, rêveur.

— Oh ! ce nom, reprit-il au bout d'un moment, nom de mon bienfaiteur... Ah ! il restera éternellement gravé dans ma mémoire.

Poursuivant :

« Dans la séance du... la Société a décidé que,
« vu les profits vraiment considérables des deux
« dernières années, le temps de travail que tout
« esclave marron est obligé de donner aux éta-
« blissements de la Société, tant pour acquit de
« dépenses occasionnées pour son évasion, que
« pour indemniser son ex-maître, s'il y a lieu,
« est réduit, pour les esclaves de la première ca-
« tégorie (Voir le titre IV, chapitre VII de nos
« statuts), des deux dixièmes, d'un huitième
« pour ceux de la seconde, d'un dixième pour
« ceux de la troisième, etc. »

— Mais ces statuts ? se demanda Hernan.

Et il chercha.

Puis bientôt :

— Non, dit-il, il y a des lettres, je pourrais être indiscret.

Il demeura encore rêveur.

— Quelle Société! reprit-il en répondant au bout d'un moment au courant d'idées qui affluaient à son cerveau. Venir en aide à des êtres si malheureux ! à des êtres condamnés la plupart du temps... et pour quelles fautes? pour les fautes les plus légères... et condamnés à ce qu'il y a de plus rigoureux, de plus cruel, au fouet, aux tortures, à la mort!... Qu'il est beau, se dit-il, s'animant insensiblement au feu de ses propres pensées, qu'il est beau d'agir ainsi! Ah! que si jamais je parviens à briser ces détestables chaînes qui me tiennent encore; que si, surtout, comme a semblé me l'annoncer mon protecteur, je deviens un jour... Oh! s'écria-t-il avec une expression de doute mêlée au sentiment de la plus vive joie, une fortune! Oh! non! O Dieu! ô ma mère!... libre! libre!... et heureuse! Et pour comble, encore...

Il hésita.

— Lucie!... Ah! s'écria-t-il, vivement frappé tout à coup d'un récent et douloureux souvenir,

parce qu'elle est blanche, je ne... oh ! non... oh! jamais!... Oh! Lucie!... oh! viens, viens!... je ne serai pas lâche!... Je le jure, jusqu'au dernier soupir, je... Qu'entends-je?... fit-il en se dressant tout à coup. Du bruit?... Quelqu'un... quelqu'un dans la rue? Ah! mon bienfaiteur, sans doute; il doit amener le prêtre, et...

Il regarde.

— Non, ce n'est pas lui, c'est une voiture... Un nègre ouvre la portière, et c'est... c'est...

Les larmes lui vinrent aux yeux.

— Chloë! Chloë! ma sœur! s'écria-t-il. Et encore Lucie... Lucie!... ah!

Il n'y put tenir. Hors de lui il s'élance à la porte, l'ouvre, et saute d'un bond dans la rue. Les deux femmes entraient dans l'église, il y courut; un homme caché à une dizaine de pas derrière la voiture, y courut après lui.

XII

— Oui, de terreur et d'épouvante elle me remplirait l'âme, cette malheureuse, si je restais encore ! criait M. Lewiston en sortant, à moitié égaré, de la chambre de Lucie.

— Ah ! homme sans caractère, sans force, sans la moindre énergie, lui dit sa femme, qui était restée aux écoutes en compagnie de Carle et de Clayne.

— Oh ! quoi ! vous étiez là ! vous avez entendu? Sortez, sortez, mon Dieu ! sortez ! qu'elle ne sache pas que vous avez écouté !

— Venez donc, vous aussi, venez, homme faible que vous êtes, lui dit sa femme en l'entraînant.

Ils allèrent au salon.

La tante les rejoignit bientôt.

— Eh bien? lui fit-on.

— Elle insiste, dit-elle.

— Ah! je la ferai interdire, répondit M. Lewiston.

— Non, Monsieur, non, dit Carle, vous ne feriez que l'irriter davantage. Tenons-nous à ce qne j'ai dit. Saisissons l'infâme, il ne peut être loin : l'éveil est donné, tout est gardé, il ne peut nous échapper.

— Toi, Clayne, ajouta-t-il en se tournant vers son ami, surveille Lucie, tiens-la de près, suis-la partout.

— Oh! je la suivrai aussi, moi, *goddam!* dit M. Lewiston en frappant du pied.

— Non, Monsieur, non, pas vous, interrompit Carle. Dans votre état, vous êtes si touché, vous pourriez manquer de prudence. Laissez faire mon ami. Tenez-vous là, prêt à nous seconder en ce que nous vous demanderons. Rien ne sera négligé. Et dès ce moment, tenez, je vais prendre mes hommes, je vais fouiller ville, faubourgs, hutte, cabane, jusqu'à la plus frêle embarcation.

— Oh! Monsieur, si vous le prenez, au moins, observa la tante, faites qu'elle ne puisse savoir

que c'est vous. Dieu vous en préserve; elle en viendrait à vous détester, à vous exécrer, à vous haïr à la mort. Je la connais. Déjà même elle est dans un état qui me fait trembler. Je n'y puis tenir, il me faut la voir.

Elle se leva.

— Permettez, je reviens, attendez-moi là, dit-elle.

Elle trouva la porte fermée.

— Lucie? appela-t-elle.

— Bonsoir, ma tante, je vais dormir.

Lucie disait vrai. Elle venait de se coucher. Cependant, elle eut beau faire, elle ne put fermer l'œil. Sa tête s'emplissait de fantômes. La peur la prit, et, toute troublée, elle sauta à terre, s'agita, fit plusieurs tours, puis écouta.

— Oui, maintenant tout dort, se dit-elle. Si je savais le trouver... Le trouver!... Où? comment? en quel lieu?

Et elle courut, elle se promena, alla et vint encore dans sa chambre. Bientôt, pensive, absorbée, elle s'arrêta. Et tout à coup, traversée par une

idée subite, elle s'empare d'un peignoir, s'en enveloppe, ouvre la porte, se glisse, échappe, court et arrive inopinément, dressée debout comme un fantôme, une ombre, devant le lit de ses deux nouvelles esclaves, qui, ne dormant non plus qu'elle, se levèrent, étonnées et transies, immédiatement sur leur séant. Et aussitôt :

— Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! maîtresse ! s'écrient-elles en sautant à terre.

Lucie les fit recoucher. Elle palpitait; elle voulut se calmer; elle se promena et s'agita comme mue par un esprit de vertige.

— Écoutez, Chloë, dit-elle en s'accoudant tout subitement au chevet du lit, il faut que vous me disiez la vérité, mais la vérité entière, entendez-vous? J'ai vu Cora, Cora, vous savez ? Cora, qui m'a dit que Carle vous avait parlé, et parlé bas. Que vous veut-il? Que vous a-t-il dit? Parlez, répondez ?

La voix de Lucie était fébrile. Elle effraya la jeune femme ; elle la crut jalouse.

— Parlez, répondez, répondez donc ! je l'en-

tends, je le veux ! reprit Lucie avec un redoublement d'énergie.

Les deux pauvres femmes se serrèrent l'une contre l'autre.

— Oh! ces femmes! reprit la jeune créole. Parlez, répondez! Il y va de vous, de moi, de lui, de la vie de nous tous! Ketty, sa mère, répondez à l'instant, répondez tout de suite, vous. Vous m'avez trompée ce matin; votre fils n'est pas mort, où est-il?

La pauvre femme ne sut, selon sa coutume, répondre que par des frissons, des soupirs, des prières mêlées de larmes.

Lucie frappait du pied.

— Oh ! répondez, répondez donc !

— Oh! grâce! grâce! maîtresse! finit par répondre d'une voix tremblante la pauvre vieille, grâce pour elle, grâce pour lui, grâce pour...

— Ah ! il n'est donc pas mort! s'écria avec une explosion de bonheur, en se jetant sur les deux femmes, l'impétueuse créole.

Et, les serrant avec force :

— Oh ! j'en étais sûre et je le sentais, voyez-vous, que vous étiez sa sœur et sa...

— Oh! maîtresse! maîtresse! s'écrièrent en même temps les deux femmes.

Elles la crurent folle.

Ketty se leva.

Elle allait appeler.

— Arrêtez! où courez-vous, malheureuse? lui cria Lucie.

Elle la fit recoucher.

— Et maintenant, oh! je suis en feu, se dit-elle.

Cependant, elle parvint à se calmer, et même, après s'être rapprochée des deux femmes, à dissiper la terreur que Carle leur avait inspirée. Elle insista ensuite vivement et finit par leur faire tout dire.

Quand la vieille en vint à l'excès de tendresse de son fils, qui, sachant elle et sa fille mourantes, n'avait pas craint, quittant tout le bonheur possible à Boston, de s'exposer, pour les revoir, à

des périls qui, hélas! étaient pour lui plus que jamais à craindre encore, Lucie ne put s'empêcher de répandre avec attendrissement des larmes de bonheur et de joie, tant elle se sentit heureuse de voir confirmer par ce comble de dévouement tout ce qu'elle avait cru trouver de cœur et d'âme dans celui qu'elle avait tant aimé, et qu'elle se sentait aimer avec plus d'ardeur que jamais encore.

— Et maintenant, où aller? où le chercher? que faire, mon Dieu? dit-elle avec anxiété aux femmes, quand elles eurent fini.

— Prions, dit la mère, prions, maîtresse. Dieu est bon, il est juste, il est miséricordieux; il veille sur le malheureux, il le protége, il l'aime, je l'ai éprouvé. J'allais mourir, je voulus voir mon fils, et je le vis. Oh! il se serait sauvé et il serait heureux et libre, si j'avais encore prié de même... Ne m'a-t-il pas exaucée encore en ne le faisant pas mourir quand il s'est jeté dans l'eau? N'est-ce pas encore lui qui nous a fait vous rencontrer? Oh! prions...

— Prier ! mais c'est agir ! agir ! que je voudrais, moi, mon Dieu ! répondit énergiquement Lucie.

Et elle s'emportait.

— Oh ! Maîtresse !

Et la bonne femme parvint à l'apaiser, à la faire prier, et afin de la faire prier avec plus de ferveur et de recueillement encore, à l'engager à aller passer quelques instants à l'église.

— Oui, oui, allons, dit Lucie, Chloë, apprêtez-vous ; appelez Cora, qu'elle avertisse Jack, qu'elle fasse préparer la voiture, et allons !

Elle descendit et partit au moment même où Carle, de retour d'une excursion, se vit aborder par son ami Clayne.

— Eh bien ? lui demanda celui-ci.

— Rien, lui dit Carle. Mais puisqu'elle est là, qu'elle part, va. Peut-être seras-tu plus heureux. Mais sois prudent.

— Oh ! va, laisse-moi faire, répondit Clayne.

— Es-tu armé ?

— Oui, j'ai mon poignard.

— Tiens, mes pistolets.

Clayne les prit et les arma.

— Malheureux! ils ne sont pas chargés, lui dit-il.

— Comment?

— Tiens, pas de capsule.

— Oh! tonnerre et sang! c'est donc l'enfer qui s'en mêle! Mais, va, cours; la voiture est prête, elle part; laisse-les... Si tu le rencontres, tiens ferme ton poignard, et pourvu que tu puisses frapper à coup sûr... tu m'entends?... avec force!... et pas de grâce!...

— Oh! pour ça... Mais les voilà parties.

Il s'échappa.

XIII

Clayne s'était un peu fatigué à suivre la voiture.

Il reprit haleine et s'essuya le front, pendant que Lucie et Chloë en descendaient.

Il alla se poster entre une porte de maison et une borne qui faisait angle, et voyant Lucie et Chloë se diriger vers l'église, il avança, de sa cachette, sa tête de fouine, et se disposait à s'arranger de façon à se bien tenir coi, lorsque, apercevant un homme se glisser furtivement et rapidement à leur suite, il fit un mouvement, porta brusquement sa main au poignard, et bondit.

On sait que cet homme était Hernan, qui, parvenu à l'église, put, du milieu même de la nef, voir sans être vu, Chloë et Lucie, toutes deux agenouillées au premier degré de l'autel de la Vierge.

Ce malheureux restait là, tremblant, et il allait se laisser saisir, lorsque, par bonheur, trahi par un soupir qu'il ne put comprimer, il fit détourner la tête à sa sœur, qui toute saisie à sa vue, poussa un cri d'effroi et se serra près de Lucie.

Hernan n'y put tenir. Déjà haletant, tremblant de tous ses membres, il avance, se glisse,

et se trouve, comme une apparition, debout, frémissant, devant Lucie, au moment même où la pauvre enfant, bien qu'encore absorbée par la prière, se disposait à chercher d'où pouvait provenir l'effroi de Chloë.

Le mouvement fut si vif chez la jeune créole, qu'après être restée sans voix, les mains jointes, elle vacilla, mais, par bonheur, le jeune homme venait d'avancer encore et de tendre les bras.

Il la retint.

— Oh! Lucie! s'écria-t-il, oh!...

Un bruit d'une ou deux chaises renversées l'interrompit subitement au milieu de sa seconde exclamation.

Il fit un brusque mouvement, se dressa, et vit là, à quelques pas derrière lui, un homme ramassé sur lui-même, livide, l'œil en feu, prêt à fondre sur lui, quelque chose d'étincelant à la main.

— Ciel!... oh!... s'écria l'infortuné jeune homme en remettant vivement entre les bras de sa sœur son précieux fardeau.

Et il sauta sur une chaise et s'en arma.

Il était temps.

L'homme venait de bondir.

La chaise avait été levée assez tôt, horizontalement.

L'homme s'y abîma la tête.

— Oh! *Slave! goddam!* s'écrie-t-il.

Et il vacille, et laisse Hernan s'échapper et fuir vers le fond de l'église, où, attrapant au hasard la première porte ouverte, il va se heurter et s'abîmer sur les premières marches d'un malencontreux escalier, d'où il ne se relève qu'un moment avant que son ennemi, non moins aveuglé par la fureur que par le coup qu'il vient de se donner, et ne voyant non plus ni marches ni escalier devant lui, y trébuche aussi, s'y abat, et donne ainsi au fuyard le temps d'agrandir de quelques marches la distance qui les séparait encore.

Lucie restait évanouie au pied de l'autel.

Chloë, terrifiée, hors d'elle, venait de s'enfuir éperdue.

Jack, qui était descendu de voiture, la voyant tout échevelée courir par la rue, la crut folle; il l'arrêta.

— Où est maîtresse? où est maîtresse? lui demanda-t-il en lui serrant fortement le bras.

Le bon nègre, comme tous les autres esclaves, aimait Lucie à l'adoration.

Chloë ne put répondre : ses dents claquaient.

Jack la prit, la poussa et la fit de force rentrer dans l'église.

— Où est maîtresse? où est maîtresse? lui demanda-t-il encore de nouveau.

La pauvre enfant se traîna, et tout machinalement le guida à l'autel.

Lucie y était encore.

Elle était étendue, la tête seulement appuyée sur le premier degré.

— Oh! *dead!* morte! s'écria le bon nègre en s'élançant vers elle.

Et il la remua et chercha à lui trouver le pouls.

— Oh! no, no, encore no, s'écria-t-il avec une

expression de bonheur. Oh! veau, aidez, aidez-moa à prendre elle.

Et il enleva la jeune femme et força Chloë à le suivre.

Ils passaient le seuil de la porte, lorsque tout à coup un bruit effroyable se fit entendre sur le haut du clocher.

Les jambes manquèrent à Chloë.

Une impulsion, un juron terrible du nègre la forcèrent d'avancer. Dans moins d'une minute, Lucie et elle se trouvèrent dans la voiture. Jack s'élança sur le siége, et tous partirent avec la rapidité de l'éclair.

XIV

Bien que le trajet fût court, les chevaux arrivèrent chez M. Lewiston couverts d'écume et de sueur.

— Cora! Cora! cria Jack dès l'entrée même de la grille, Cora, et veau, vieille aussi (il dési-

gnait Ketty, qui était à la croisée avec Cora), bas! bas! ici! bas, dans la cour! bas, *quicker*, bas, toutes deux!

Lui-même sauta immédiatement à terre.

Les deux femmes accoururent.

— Eh quoi? qu'est-ce? *What is it?* demanda Carle en sortant tout radieux des écuries où il faisait panser des chevaux.

Cora s'élança dans la voiture.

— Oh! maîtresse! maîtresse! s'écria-t-elle en voyant Lucie évanouie.

Chloë était dans un coin, les yeux égarés, abattue, morne.

On la descendit.

Cora, Ketty et Jack prirent Lucie.

— Eh quoi? qu'est-ce qui est arrivé? dit Carle en s'approchant de Chloë qui suivait derrière.

La pauvre enfant ne put répondre que par un espèce de tremblement fébrile.

— Oh! *goddam! answer* (réponds), *slave*, ajouta-t-il d'une voix aigre et sourde en la secouant rudement.

N'en pouvant rien tirer, il la jeta violemment de côté et courut aider les autres à porter Lucie. Arrivés dans la chambre, il se fit vite apporter un flacon et le fit respirer à la jeune créole.

Celle-ci revint à elle.

— Oh! dit-elle, saisissant, le regard encore terne, le bras de Carle, oh! tu... tu m'ai...

Elle était à demi couchée sur un fauteuil : Cora et Ketty la soutenaient. Chloë se tenait derrière, courbée, la tête cachée; elle était en larmes. Jack et Carle se trouvaient devant.

— Oh! tu... tu m'ai...mes, continua Lucie en essayant d'ouvrir les yeux, oui, je le vois, et... Ah! s'écria-t-elle tout à coup, en portant la main à son cœur, j'éprouve là...

— Ce ne sera rien, dit Carle.

— Ce ne se...ra...

Elle ouvrit entièrement les yeux et regarda Carle fixement.

— Ce ne... Tu dis?...

Elle se souleva insensiblement.

Ses yeux étaient encore égarés.

— Qui?... qui êtes-vous? cria-t-elle en enveloppant Carle d'un regard vague, mais ardent et plein de feu.

— Mademoiselle, croyez,... bégaya Carle.

— Toi! s'écria-t-elle en se dressant subitement, menaçante, devant lui.

— Mademoiselle, croyez bien...

— Sors!...

Carle voulut encore essayer de parler.

— Sors!...

Elle mit dans ce mot tant d'énergie et de force de volonté, que le pauvre Carle ne sut, confus et tremblant, que bégayer, reculer, et, finalement, gagner la porte et s'enfuir.

— Ah! s'écria la pauvre enfant en se laissant de nouveau retomber, épuisée et abattue, sur le fauteuil, ma tête!... et là, là, ajouta-t-elle en se portant pour la seconde fois la main au cœur. Ah! je... je souffre!...

Elle jeta un regard égaré autour de sa chambre.

— C'est bien... ma chambre... oui, voilà Cora,

Jack, et... ces... autres? (Elle indiquait Ketty et Chloë.) Qui êtes-vous?... Quoi?... D'où venez-vous?... Que voulez-vous?... Qui vous appelle?... Qui?... Ah! je comprends!... et c'est horrible! Oui... à l'église... Chloë! Chloë! cria-t-elle.

— Maîtresse!

— Où est-il?

La pauvre enfant resta devant elle, grelottante, transie.

— Cet homme!... ah! s'écria Lucie toute frémissante; il avait là, à la main, un poignard... et il l'a... il l'a tué!

— Chloë fit signe que non.

— Non?... Ah!... il vit... Ah! Dieu! ô mon Dieu!... Jack!... Jack!... s'écria-t-elle.

Elle se leva.

— Oh! je suis folle!... Il n'est plus temps...

Elle se prit à courir.

— Oh! si... si je pouvais...

S'arrêtant subitement.

— Mais, seule, je... oh! je ne puis...

Elle se prit la tête, resta muette, immobile, et tout à coup :

— Cora ! Cora ! cria-t-elle.

— Maîtresse.

— Ce Monsieur, cet homme qu'on a arrêté et conduit ici hier au soir, qu'était-ce? quoi?... Tu le connais, dis?

— Oh ! maîtresse, je... je ne sais pas...

— Oh ! parle, parle, parle donc.

— On l'a pris pour Davis, puis pour un esclave de M. Carle, et...

— Pris, pris ! comment, pris ?

— Oh ! maîtresse, je... ne sais...

Elle hésita à répondre. Puis, voyant l'impatience de la jeune créole, elle s'en approcha, la prit à part et lui parla bas.

— Oh ! oui, maîtresse, oui, lui dit-elle au bout d'un moment, j'en suis sûre, M. Carle le disait à son ami, je l'ai entendu, bien entendu : il disait qu'ils avaient changé d'habits.

— Changé !... changé d'habits, et avec cet André, et cet André, tu le connais, oh ! ma Cora ! s'écria Lucie avec feu, oh ! va, va, cours, et dis, dis à cet André, dis-lui que le malheureux pour

qui on l'a pris se trouve, à l'heure qu'il est, dans une église... dans celle des Ursulines, ajouta-t-elle en baissant la voix, où... oh! oh! mon Dieu!... où peut-être il expire, se meurt... ou lutte, se défend... et... et la pauvre enfant porta vivement les mains à sa tête...

— Oh! maîtresse!

— Oh! ma Cora! oh! va, va, cours, et dis, dis à cet André, dis-lui que par son père, que par sa mère, que par tout ce qu'il a de plus cher au monde, je... je le prie, je le supplie qu'il... Ah! je souffre... mon Dieu! oh! qu'il le sauve! qu'il le sauve!

— Oh! oui, oui, maîtresse, répondit la petite griffonne en partant d'un trait.. Ah! s'écria-t-elle en reculant subitement dès le seuil même de la porte.

Lucie courut et vit une ombre.

— Oh! l'espion! le lâche! l'infâme!... il écoutait! s'écria-t-elle.

Carle venait de se glisser le long du corridor.

— Oh! va, va, ma Cora, va, profite du mo-

ment où, peut-être, ce misérable ne s'attend pas que tu sortes, et... va, va, cours, fuis! et fais tout ce que tu pourras pour qu'il le sauve.

— Oh! oh! oui, maîtresse, s'écria de nouveau la petite griffonne.

Et elle partit.

Elle se glissa, toucha la rampe, se coula jusqu'au bas, passa dans la cour, attrapa la grille, s'élança... Elle poussa encore un nouveau cri.

Deux hommes, postés là aux aguets, venaient de s'élancer sur elle.

— Ici, lui dit l'un d'eux, ici, esclave, ici! dis-moi...

— Parlez-lui avec douceur, Monsieur Atkins, lui dit son compagnon.

— Oui, vous avez raison, Monsieur O'Sulvian, vous avez raison.

La pauvre Cora, saisie et transie, restait en effet haletante et tremblante comme la feuille.

— Eh bien! mon enfant, eh bien! dis-moi, reprit M. Atkins, une voiture venant des Ursulines est-elle rentrée ici?

Ce ton doux commença à rassurer la petite griffonne.

— Voyons, ne crains rien, réponds, réponds, mon enfant, lui fit M. Atkins.

— Oui, maître.

— Et sais-tu, mon enfant, sais-tu ce qu'on a fait du malheureux qu'on a dû y porter?

Entièrement mise à l'aise par l'aménité de ces questions, l'excellente fille se laissa complétement aller, et, pour ne rien cacher, finit par parler de la commission dont sa maîtresse venait, à l'instant même, de la charger.

— Oh! va, va, cours, mon enfant, va, ne perds pas une minute, lui dit M. Atkins quand elle eut achevé. Pour nous, M. O'Sulvian (il fit un geste), courons, faisons notre possible, et Dieu veuille que nous arrivions à temps.

Ils n'étaient pas à deux cents pas que Carle, armé jusqu'aux dents et accompagné de Monsieur et Madame Lewiston, arrivait sur la grille.

— Oh! ce qui m'inquiète, voyez-vous, disait-il à ceux-ci, c'est de n'avoir pas bien pu saisir le

nom de l'église. Mais, soyez tranquilles, je crois deviner, et... Ah! si Clayne ou moi nous pouvons mettre la main dessus!

— Si je pouvais vous être utile, lui dit M. Lewiston.

— Non, Monsieur, non, pas en venant. Mais ici, ici plutôt, en gardant votre demoiselle ou en la suivant, si vous ne pouvez l'empêcher de sortir.

— Oh! soit, soit donc. Allez, partez, partez vite, et bonne chance.

XV

Gravissant à perte d'haleine l'escalier en escargot du clocher, le pauvre Hernan arriva en un instant à un vaste palier octogone, obscur et noir comme la gueule d'un four. Il attendit là quelques secondes, immobile, tremblant; il ne savait où aller, où passer, où fuir. Il tâtonne

Puis, à tout hasard, il se décide ; il pousse, il va à droite et arrive à l'autre extrémité, près du lieu même d'où il était parti, et rien... pas d'issue, et son ennemi était là ; il entendait son pas, son souffle. Un grelottement le saisit, il s'affaisse, étend les bras, trouve un vide, se relève, s'y jette, heurte une porte ; elle tombe ; il tombe avec elle, à quelques pas sous lui, dans la chambre de l'horloge, où, entièrement égaré, il va encore heurter et renverser un énorme catafalque, qui, tombant violemment et avec fracas contre le mur de face, renvoie plusieurs débris aux pointes affilées, par dessus sa tête, jusqu'à l'entrée même du palier.

Clayne, le fer en main, ivre de joie, venait de se précipiter. Tout à coup il s'arrête, il pousse un juron, un râle ; il vacille, flotte et recule, et va, comme ivre, jusqu'à la paroi opposée, où il reste adossé, attendant le retour de ses forces et de ses sens, pendant que des gouttes moites, lui découlant du front, ruissellent le long de ses bras et vont lui salir les mains. Il reste là, cloué et courbé, dans une atonie assez semblable à la mort.

Insensiblement, cependant, ses esprits reviennent, ses idées se débrouillent, il veut lever la tête, ouvrir les yeux, s'efforcer de crier, il reste sans voix, pétrifié, à la vue de tout un amas de vieilleries, débris de toute sorte : croix, bannières, dais, candélabres, statues, chasubles, chaises, bonnets carrés, le tout cassé, brisé et recouvert, çà et là, de lambeaux de draps mortuaires, où s'entrecroisent des bras, des têtes, mille sortes d'ossements, auxquels la lueur blafarde de l'horloge, prête je ne sais quoi de lugubre, de repoussant, de hideux. Il se tord, redouble d'efforts, fait à peine un pas ; il lui semble voir se dresser mille spectres ; il essaye de porter les mains à son front ; il les sent pleines de je ne sais quoi de gluant et les laisse retomber avec horreur. Il frémit, et, les cheveux hérissés, chancelle et recule ; un cri étouffé sort de sa bouche. Il touche la rampe, s'y coule, glisse, et va bientôt au bas, sur le seuil de la porte, brusquement heurter un homme qui, le sentant tout moite de sang, lui crie :

— Caïn, qu'as-tu fait de ton frère?

Et ils se débattent. Une ombre alors se glisse furtivement, passe et disparaît, au moment même où, hors de l'église, se fait entendre la détonation d'une arme à feu. L'homme qui étreignait fortement Clayne, et qui n'était autre que M. O'Sulvian, frissonne, se secoue, se dégage, court à la porte, saute à la rue, et voit là, à deux pas de l'église, le malheureux Carle, le pistolet au poing, râlant, étendu sous le pied d'André, qui lui-même se débattait comme un possédé entre les bras de fer de M. Atkins.

— Monsieur! Monsieur! criait ce dernier.

— Mais vous n'avez donc pas vu, Monsieur, répondait énergiquement André en se démenant de plus en plus; mais vous n'avez donc pas vu que ce misérable assassin m'a tiré un coup de pistolet à bout portant? Oh! laissez-moi, laissez-moi l'écraser comme un vil insecte qu'il est.

Au même moment, un roulement de voiture se fit entendre, et, quelques secondes après,

aussi, la voix de Richard, qui criait à quelqu'un qui fuyait à toutes jambes :

— Hé! Hernan! hé! attends!... Attends-moi, mon ami, attends!

— Voulez-vous me laisser, Monsieur, voulez-vous me laisser, continuait André pendant que Carle se levait, et que, de la voiture arrêtée devant eux, descendait une jeune femme.

— Ici, Lucie, ici! criait de cette voiture une voix impérieuse, aigre et rauque.

— Mon père, laissez-moi! laissez-moi, répondait fièrement celle-ci en sautant à terre et courant à André, qu'elle venait de voir de nouveau secouer rudement Carle.

— Oh! Monsieur, si vous permettez...

— Mademoiselle...

Et, lui prenant sans façon le bras, la jeune créole le tira prestement à l'écart et se mit à lui parler vivement.

XVI

— Non, non, c'est inutile, tu t'exposerais en vain, vois-tu, laisse-moi! laisse-moi! faisait Hernan à son ami.

Et moi, je te dis que nous te sauverons, sacrebleu! répondit Richard avec colère.

Ils étaient dans cette même chambre où nous les avons vus au sortir du théâtre, et c'était le lendemain, sur le soir, neuf heures sonnant à l'horloge de la cathédrale.

— Oh! non, continua Hernan, non, tout est fini. Dieu veut que j'aille à lui. La mort vient... O Richard, tu as été bien bon. Adieu, ami.

Les larmes lui venaient aux yeux.

— O mon Dieu! mourir, mourir déjà! s'écria-t-il. O ma mère! Lucie! ma sœur! ne plus vous voir! O mon Dieu! protégez-les. O Richard, mon bon Richard, console-les; dis-leur que je

les ai aimées, bien aimées, et que le dernier soupir que je pousserai sur la corde fatale...

— Ne parle pas comme ça, interrompit Richard, tu me fais mal.

— Les voir !... Oh ! si je pouvais les voir encore !... fit le malheureux Hernan, en prenant sa tête dans ses mains.

— Allons, enfant, allons, tais-toi ; tu fais injure à la Providence, lui dit Richard heureusement inspiré ; tu désespères d'elle, et elle a tant fait pour toi ! Reporte ta pensée en arrière, et vois d'où elle t'a sauvé? Vois, seulement à ta sortie du théâtre, comme elle t'a miraculeusement tiré d'entre les mains de ton acharné persécuteur ! Vois, ce matin, par quel prodige, après ton imprudence, insensé ! au lieu de rester chez ce bon M. Atkins, vois par quel prodige elle t'a fait échapper au poignard de ce misérable assassin. Vois comme elle a fait que les débris de cette espèce de catafalque aient jeté l'épouvante dans son âme. Vois comme elle l'a fait saisir, au bas des escaliers, par ce bon prêtre, pour que tu

pusses plus sûrement t'échapper. Vois comme elle a fait arriver, sur la porte de l'église, au moment où tu en allais sortir, André, André, qui a arrêté cet assassin, ton prétendu maître, ce Carle, qui n'accourait là que pour te brûler la cervelle. Vois comme elle a voulu qu'en tirant un coup de pistolet à bout portant au pauvre André, la balle du pistolet de cet infâme bandit ne lui ait effleuré que le bas du cou. Vois quel courage intrépide elle a su inspirer à cette frêle demoiselle, qui n'était accourue là que pour voler à ton secours. Vois encore... Mais, je n'en finirais pas... Et tu pourrais désespérer !...

— Oh ! Richard !

— Et pourquoi ? continua Richard. Parce que ce matin, échappés à tant de périls, nous n'avons pu sortir de la ville ; parce que nous avons été poursuivis, harcelés par des gardes, par des espèces de sbires, derniers des hommes, bandits infâmes, vils sicaires, qui, flairant je ne sais quelle récompense, se sont acharnés après nous comme sur une riche proie ; parce qu'après

leur avoir fait perdre toute trace, nous nous sommes vus obligés, pour sauver ta tête, de nous cacher dans des débris, dans des dessous de maison, dans des granges, dans des galetas, et jusqu'ici, dans ma chambre, entre le plancher et le plafond! Mais, mon ami, tous ces obstacles surmontés n'attestent-ils pas que la Providence ne nous abandonnera pas, lors même qu'il pourrait s'en présenter de plus difficiles encore! Et si Monsieur Atkins...

— Oh! non... non, répondit Hernan avec amertume.

— Ah! bon, justement, voilà André! s'écria Richard.

André entra en effet en ce moment.

— Eh bien? lui dit Richard.

— Eh bien, mon ami, il faut croire que nous jouons d'un singulier guignon. J'ai eu beau faire, j'ai eu beau courir, aller, chercher, sonder toutes les maisons, frapper à toutes les portes, pas plus de Monsieur Atkins que sur la main. Je suis peut-être retourné vingt fois à

la maison que vous m'avez indiquée ; à force de carillonner, un nègre est enfin venu, et c'est à ma demande d'Atkins, Failding, Failding! qu'il m'a répondu. J'ai fait le tour de l'Ilet, je suis allé à l'autre rue, j'ai pénétré chez mamzelle Lali ; j'ai eu beau la prier, la supplier, tout ce que j'en ai pu tirer, c'est : « Sais pas, moi, Monsieur, sais pas ça, vous dis, moi. » Espérant trouver un autre moyen, j'ai couru au *Mogador*. J'ai trouvé Adophe, Dodophe, le pauvre cook, dans sa cabine, ou plutôt dans sa cuisine, au milieu de ses ustensiles épars, triste, morne.... Il m'a fait une peine !... Il ressemblait à une pie mélancolique contemplant, du milieu de son nid, les restes brisés de ses pauvres petits. « Oui, mon ami, oui », m'a-t-il dit, « voilà comme on a mis mes choses tout sens dessus dessous : fourneaux, chaudières, casseroles, les voilà !... les voilà !... dans un état... où on ne voudrait pas voir des meubles d'apothicaires. Allez donc cuisiner maintenant! Et ainsi ils ont bouleversé toute notre pauvre boutique. C'est effrayant. Ils sem-

blaient enragés. Il n'y a pas du tillac à la poulaine, de la hune à la quille, non, pas une écoutille, si étroite soit-elle, où ils n'aient fourré leur sonde ou leur affreux poinçon. Et on nous surveille encore ; et tout dans le port est ainsi gardé. Ah ! je te le disais : Vois-tu, c'est une chienne d'un prix... d'un grand prix ! » Il a cru que Vesta causait tout cela ; je l'ai laissé dans son erreur, et je me suis sauvé. Ce n'est pas tout : désirant absolument voir mademoiselle Lewiston, ainsi que je vous ai dit qu'elle m'en avait prié ce matin, j'ai vite couru chez elle. Là, autre histoire ; difficultés sur difficultés, c'est-à-dire Argus sur Argus. C'est d'abord l'ancien, le vieux, le papa bonhomme, qui, dès qu'il m'a aperçu, ne m'a pas une seconde seulement tiré l'œil de dessus. J'ai un peu feint d'enfiler la venelle, et, à mon retour, j'ai trouvé madame son épouse, sa pie-grièche de femme, qui était encore venue doubler la faction. J'ai essayé, en homœopathe, de me tenir ferme à la mienne ; mais ça n'a rien fait. J'ai cru devoir alors,

comme c'est assez mon habitude, quelque peu arpenter la rue, en regardant la lune et les étoiles, et j'ai alors aperçu, pour surcroît, au bout d'un moment, une autre vilaine bête, son petit museau de fouine en avant, qui...

— Enfin ! interrompit Richard impatienté.

— Qui... eh !... Enfin continua André, tout ce que j'ai tiré de mes allées et venues, c'est d'apercevoir un peu ma pauvre Cora à sa fenêtre. A l'aide de signes particuliers à elle et à moi, je l'ai fait descendre. Mais pour sortir ! Ah ! là a été le hic. Elle a essayé pourtant ; tous mes Argus sont tombés sur elle, et, un moment, je l'ai crue dévorée. Pauvre enfant ! Alors...

— Merci, mon bon André, merci de toutes tes peines, interrompit Hernan. Et toi aussi, mon bon Richard, merci à tous deux de tout ce que vous avez fait pour moi. Si vous voulez me permettre de vous embrasser, et en même temps, si, avant de mourir...

— Veux-tu ! veux-tu !. . Ah ! par exemple, parler comme ça ! s'écria André. Tu me ferais

peur. Mourir! recourir à ce vilain expédient! Oh! laisse donc! Il en est toujours temps. Mourir! Sapristi! si tu n'étais mon ami...

— Ah! je... je souffre tant, vois-tu..., fit tristement Hernan:

— Allons donc, souffrir ; attends un peu...

— Enfin, il faut cependant... interrompit Richard.

— Attends donc, toi aussi, reprit André. Morbleu! croyez-vous que, moi, André, quand je m'y mets, je m'arrête à la première difficulté? Non, non. J'ai échoué chez monsieur Atkins ou Failding, chez mam'selle Laly, chez Adophe Dodophe, chez les Lewiston, mais j'ai songé...

— A qui? à qui donc! s'écria Richard en le regardant tout palpitant et haletant d'anxiété.

— Au bon Gros-Louis, un autre mien ami et pays, marchand de lait au Bayou...

— Et c'est là?... ajouta Richard.

— Que je veux faire transporter Hernan ; oui, mon ami, oui, reprit André. Et rien de plus facile. J'ai fait dire à Gros-Louis de ne pas man-

quer, en vendant son lait, de passer par ici avec son char-à-bancs. Et il viendra. Il a un grand caisson sous les bidons : nous t'y mettrons, Hernan ; et tu pourras, une fois dedans, te considérer comme chez lui. Qui oserait aller là fureter? Et une fois chez lui, à deux pas de la Cyprière, viennent les limiers : nous les accommoderons, ou, si nous ne pouvons, nous les dépisterons. Toujours est-il que nous nous fourrons dans les bois ; nous pousserons ; le lac est assez près. Si nous y parvenons, si le bon Dieu nous tient là une goëlette, une embarcation quelconque toute prête,... et si...

— Si ! si ! Mais achève, achève donc, malheureux. Ne vois-tu donc pas que nous sommes comme sur un brasier, ici? s'écria Richard hors de lui.

— Si... oui, mais donne-moi le temps aussi, toi, sacrebleu, répartit vivement André. Si, ensuite, dans son inépuisable bonté, continua-t-il, le bon Dieu veut se donner la peine, non de boire comme jadis pour Moïse les eaux de la mer et

d'en asperger ensuite les satellites des modernes Pharaons que nous aurons aux trousses, non, mais de crever seulement...

— Il faut le laisser parler! s'écria Richard, sautillant sur sa chaise comme une truite dans la poële.

— Naturellement, si tu veux savoir ce que je dis. Mais de crever seulement, poursuivit André, jusqu'après notre traversée de la baie, les yeux à ces derniers, ou de ne leur faire voir que du feu au bout de leurs télescopes ; et si, une fois au golfe, il voulait encore, et ce serait... ah !

— Ah !

— D'une bonté plus que divine, continua André, si, une fois au golfe, il voulait nous envoyer quelque Éole, le placer au gouvernail, et, de là, lui faisant déchaîner des vents pas trop forts, lui faire gonfler nos voiles jusqu'à la terre promise, et si de plus...

— Et tu crois, sempiternel bavard, tout cela possible, toi ? interrompit vivement et brusquement Richard.

— Ah! écoute donc, reprit André, bien entendu que c'est sans préjudice d'un nouvel essai chez mam'zelle Laly; essai qui nous a, hier au soir, si bien réussi. Moi, toujours, je reste ici; je veille gros Louis, je l'attends, je m'en empare. je cours à vous. Si l'essai a réussi, tant mieux, *te Deum laudamus*, tout est dit; s'il n'a pas réussi, je te harponne, Hernan, je te serre sous les bidons; nous virons de bord; je fouette gros Louis pour qu'il fouette la bête, et...

— Oh! André! André! s'écria Hernan en se jetant au cou de son ami. Merci! oh! merci! Dieu récompensera tes bonnes intentions. Pour moi, quand je ne serai plus...

— Ah! mais, mais, ce n'est plus ça! Je veux que tu sois, moi, saperlotte! Je n'entends pas de cette oreille-là; mais pas du tout, pas du tout.

— Oh! les voir! les voir encore! s'écria Hernan.

— Allons, viens, suis-moi, morbleu, lui dit Richard. C'est entendu, André.

Et il entraîna Hernan de force.

XVII

André avait été, ainsi qu'il l'avait dit à ses amis, non-seulement épié, mais vu et reconnu par monsieur et madame Lewiston.

Aussi, à peine fut-il parti, — et même avant, — que tous deux convinrent, d'aller au haut de leur maison, trouver Clayne et Carle qui, dans une chambre, se reposaient d'une course qu'ils venaient de faire.

— Oui, oui, plus de doute, dit Carle aux premiers mots de madame Lewiston, oui, c'est en suivant ce coquin que nous allons tout découvrir. Allons, Clayne, vite, vite, dépêche, alerte, suis-le. Et si le hasard fait que tu tombes sur le misérable, armé comme tu es, fonds sur lui, et ne vas pas, comme ce matin, t'arrêter et t'affaisser, tremblant de frayeur, comme une femme.

lette, devant des brimborions, des riens, des hallucinations de ton cerveau troublé.

— Ah! répondit Clayne, des brimborions, des riens, des hallucinations! De pareilles horreurs! Des os, des crânes, des bannières, mille objets jaunes, hideux. Et moi blessé, affaibli, moite, dégoûtant de sang...

— Oui, enfant, oui, cette perte de sang vous justifie mieux que tout le reste, interrompit madame Lewiston. Mais partez vite : tâchez d'être plus ferme et plus heureux cette fois-ci. Allez.

Clayne partit.

— Et nous, dit Carle, faisons bonne garde, surveillons ferme Lucie et Cora.... Oh! Cora! Cora surtout, cet agile furet qui nous a certainement valu, j'en suis sûr, l'affaire désastreuse de ce matin.

— Comment! répondit monsieur Lewiston, tout en se glissant doucement avec les autres vers la chambre de Lucie, vous pourriez soupçonner ma fille d'intelligence avec un misérable que j'ai pris pour mon mulâtre Dàvis?

— En pouvez-vous douter, interrompit Carle, à la façon empressée dont ils se sont abordés ce matin dès l'arrivée de la voiture? et surtout à la peine que nous avons eue à les séparer, pendant que je faisais mes remerciements à ce monsieur qui venait de me sauver d'une mort imminente, et qui, pour s'entretenir avec nous de mon infâme marron, nous a promis de venir aujourd'hui ou demain, accompagné du bon prêtre qui s'est si humblement excusé d'avoir à son insu contrarié nos desseins?

— Ah! je... mon Dieu! il m'arrive tant de choses!...

Monsieur Lewiston convint de tout, même de la nécessité de trouver un moyen de pouvoir lancer un *warrant* contre André pour le faire arrêter.

Ils en étaient depuis un moment à chercher ce moyen, lorsque Clayne, survenant tout à coup, leur porta à tous la joie au cœur.

— Nous le tenons! nous le tenons! cria-t-il.

Et encore essoufflé, mais tout épanoui, il leur

raconta qu'ayant eu le bonheur de joindre André, il l'avait tout doucement suivi; qu'il l'avait vu entrer au corridor même où la veille on avait si horriblement balafré la figure à Carle; qu'il s'y était risqué; qu'il avait monté un escalier obscur; qu'il avait cherché à tâtons; qu'il avait vu, à travers les fissures d'une porte, quelques rayons de lumière; qu'il y était accouru; qu'à travers le trou de la serrure, il avait regardé et avait reconnu trois hommes; qu'il avait écouté, et que, sans bien saisir le fil de la conversation, il avait compris, par quelques mots attrapés par ci par là, qu'il était question de faire évader l'un d'eux, qu'il en était sûr...

— Oh! s'il m'échappe! s'il m'échappe! cette fois-ci, s'écria Carle avec un soupir contenu.

Et, se tournant vers son ami :

— Va, va, Clayne, va, nous allons enfin en finir; va à la police, va me chercher des hommes; vois nos amis, passe au café, et moi... Ah! j'ai là mes revolvers... pour vous, Monsieur, fit-il en se tournant vers monsieur Lewiston...

— Oh ! j'irai où vous voudrez, Monsieur.

— Non, non, Monsieur, lui dit vivement Carle... ici, restez ferme ici ; Cora et Lucie sont là dedans, gardez la porte et...

— Oh ! pour ça...

— Allons, Clayne.

Ils descendirent.

Carle poussa, à peine dans la cour, un cri de fureur et se jeta sur Jack, qui finissait d'enlever une échelle qui, restée encore dressée contre la fenêtre de Lucie, venait de servir à Cora pour s'évader.

— Oh ! bandit ! tu leur tiens la main ! s'écria Carle... Tu l'as fait descendre, et elle est partie, dis?

— Oh ! *master!* lui fit Jack en prenant son air le plus piteux.

— Oh ! Clayne ! hardi ! à la police ! preste ! preste ! Et moi... Ah ! s'écria-t-il.

Et il se mit à courir.

Mais déjà Cora, arrivée à la hauteur du domicile de Richard et d'Hernan, avait été vive-

ment saisie au passage par André qui s'était posté là aux aguets.

— Ah!... Oh! que je suis contente! s'était écriée la petite après un premier saisissement.

— Ah!... eh! crois bien, avait répondu André. Et si nous pouvions nous livrer un tantinet à la fleurette, nous... mais non... ça presse. Dis-moi...

Et ils se donnaient de mutuelles explications, lorsqu'au bout de la rue se fit tout à coup entendre la sonnette d'un marchand de lait.

— Op! Gros-Louis! Gros-Louis! hé! s'écria André. Gros-Louis! ici!

Le char-à-bancs vint presque aussitôt raser le trottoir. André s'y élança.

— Ah!... eh, mais! lui cria Cora, que dirai-je à ma maîtresse, moi?

— Que nous espérons le sauver, va... Ah! et que de plus... Et... attends donc! qu'elle te renvoie demain, en cas de besoin, avec de l'argent, beaucoup d'argent, entends-tu? eh? On n'a jamais trop de ça.

Un cri d'effroi, suivi d'un autre cri de fureur, fut ce que, pour toute réponse, put entendre André.

Ces deux cris avaient été l'effet de la rencontre inopinée de Carle et de Cora.

— Oh! s'écria André, mon lâche coquin!

— Comment donc? lui demanda Gros-Louis.

— Fouette! fouette, malheureux! fouette!

— Ah ça... mais.. pourtant, demanda-t-il de nouveau, me diras-tu bien de quoi il s'agit?

— Parbleu!

Et, en aussi peu de mots que possible, André le mit au courant de tout.

— Oh! to lo lo lo! Comment diable? s'écria le bon Gros-Louis tout ébaubi, ce jeune homme, ce charmant garçon, ton ami, serait?... serait?... comme les... moricaud!... Ah! cré... Mais c'est égal, puisque nous sommes en danse, allez, là!... ouh!

— Pouf!

Un troisième personnage venait de tomber à leur côté.

C'était Richard.

— Oh! rage et sang! s'écria-t-il, fouettez! fouettez! O Dieu! mon Dieu!... le malheureux! ce malheureux! vient de tomber, chez mam'selle Laly, sur toute une meute de gardes! Et il fuit! il fuit!,.. il crie! il court!... il les a... Oh! mes amis! fouettez! fouettez!

En effet, le pauvre Hernan venait de s'enfuir de chez cette femme, une foule de gardes à ses trousses, poussant les hauts cris, appelant sa sœur, sa mère, Lucie, et courant comme un désespéré vers l'autre bout de la rue.

La pauvre mam'selle Laly était encore sur sa porte : elle s'arrachait les cheveux.

— Oh! Dieu! mon Dieu! s'écria-t-elle.

Gluck, l'excellent nègre, s'apitoyait et pleurait aussi à ses côtés.

— Oh! Gluck! mon bon Gluck! à la trappe! vite, vite, à la trappe! lui cria mam'selle Laly.

Et, dans un rien de temps, l'excellent nègre lui fit passer le souterrain et la conduisit chez M. Atkins.

Celui-ci ne faisait que d'arriver de voyage.

— Ah!... eh quoi? s'écria-t-il en voyant tomber là comme une bombe cette femme tout effarée.

— Oh! Monsieur!

Et la pauvre femme eut toutes les peines à lui expliquer les dangers extrêmes auxquels le pauvre Hernan, par sa malheureuse rencontre avec des gardes chez elle, se trouvait maintenant exposé.

Les bras tombèrent à monsieur Atkins.

— Oh! mon Dieu! fit-il. Et moi... moi qui venais de faire préparer à l'embouchure du bassin une goëlette pour son évasion! Et le voir maintenant!... Ah! mais c'est.... Il se prit la tête... Oh! s'écria-t-il, se redressant vivement sous l'inspiration d'une idée subite, oh! c'est ça... vite... vite... pas une minute, pas un instant à perdre... Ma canne, mon habit, mon chapeau... Et si son maître.... Ah! je l'ai sauvé ce matin... il m'a fait des offres.. je dois l'aller voir...j'ai promis... je parlerai, je prierai... Oh!

que j'arrive, que j'arrive à temps, mon Dieu!

Il endossa son habit, prit sa canne, mit son chapeau, et s'échappa.

XVIII

— Non, Madame, non, voyez-vous, disait Carle, au retour de son infructueuse équipée, à madame Lewiston, qui était accourue à sa rencontre, jusqu'au bas des escaliers de sa maison; non, tant que cette griffonne infâme ne sera pas mise en prison ou au moins sûrement renfermée, nous n'obtiendrons rien : il ne faut pas l'espérer.

— Quoi, Cora?

— Est accourue le faire échapper; elle est arrivée avant moi. Comprenez-vous?

Et ils finissaient, en s'abandonnant aux invectives contre la pauvre fille, de monter les escaliers, lorsque monsieur Lewiston ayant cru voir, d'une fenêtre donnant sur la cour, quelqu'un

s'introduire précipitamment par l'une des portes de la maison destinée aux esclaves, se mit à crier :

— Eh ! ep ! ohé ! ep ! qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que c'est que cet homme-là ?

Son fils s'en échappa immédiatement tout effaré.

— Monsieur ! Ah ! coquin ! *rascal! b't-dam!* que ..

Au son de cette voix, la pauvre Cora, qui essayait de mettre le nez à la porte, poussa un léger cri et recula subitement.

— Oh ! oh ! *together*, ensemble ! *Stay !* 'tendez ! 'tendez ! attendez seulement.

— Monsieur ! Monsieur ! où courez-vous, lui cria sa femme en le voyant se précipiter à travers les escaliers avec l'impétuosité d'une vague attardée du Niagara.

— Où je vais ? Je cours saigner, *god-dam!* Monsieur notre coquin de fils et cette griffonne... maudite...

— Oh! Monsieur! lui cria de nouveau sa femme.

— Monsieur Lewiston! lui fit Carle.

— Laissez-moi!

Et, animé, furieux, il alla se jeter dans la basse-cour, au milieu d'une nuée de gardes qui, essoufflés, hors d'haleine, arrivaient là en même temps que lui.

— *Knocked off! pouh!* s'écria le digne homme en portant subitement la main à sa tête.

— Oh! Monsieur, pardon!... Je.... vous nous... vous nous êtes tombé là... Enfin pardon!

— *Go! go!* va au diable! *to hell!* va! Que venez-vous chercher, Monsieur? fit M. Lewiston en prenant hardiment le garde au collet.

— Monsieur, c'est un marron; je le suivais, nous... le suivions et... (Regardant Carle qui venait de se glisser à ses côtés). Monsieur, dit-il, c'est celui que vous m'avez dépeint ce matin, et pour la récompense duquel...

— Ah! s'écrièrent d'un même cri monsieur, madame Lewiston et Carle.

— Oh ! Monsieur... Messieurs, j'ai droit à la récompense, criait le chef des gardes en suivant les Lewiston et Carle dans la petite maison aux esclaves, c'est moi qui l'ai découvert.

— Oui, oui, s'écria monsieur Lewiston en faisant signe de la main, c'est trop juste... Restez ! restez seulement sur la grille avec vos hommes, et, s'il fait mine de passer...

— Oh ! craignez rien : çà nous connaît, répondit énergiquement Joseph.

Cora, qui était dans sa chambre, appelait en ce moment à voix basse André, en le cherchant dans tous les coins.

Entendant un grand bruit en bas, elle eut peur ; elle écouta encore, et des sanglots, des soupirs, puis ces mots d'une voix d'homme, vinrent frapper son oreille : « Oh ! *mother*, mère, *die ! die !* mourir ! »

Elle courut à la croisée ! elle vit une foule de gardes. Elle comprit.

Elle se précipita dans la chambre voisine.

— Oh ! les gardes ! les gardes ! Cachez-vous !

rachez-vous ! cria-t-elle à l'homme qui tenait les deux femmes étroitement embrassées. L'homme la regarda ; il avait les yeux humides. Il prit la tête des deux femmes ; il les pressa contre son sein. Un sourire triste et amer vint insensiblement errer sur ses lèvres. Il répondit :

— Des gardes ? Eh bien ! qu'ils viennent !

Cora se jeta sur lui.

Le bruit approchait.

La vieille Ketty semblait idiote.

Les dents claquaient à Chloë.

Une espèce de crispation la saisit.

Elle étreignit son frère et le serra convulsivement.

— O *Brother !* s'écria-t-elle

— Oh ! malheur ! malheur ! s'écria Cora.

— Oh ! *son !* ô fils ! mon fils ! finit par pouvoir sangloter la pauvre vieille.

— Oh ! *die !* mourir ! s'écria Hernan.

— *Yes.*

— Oh ! oui, s'écrièrent les deux pauvres fem-

mes en le pressant avec des frémissements sur leur cœur.

— Mais c'est vous, vous ! malheureuses femmes qui le tuerez ! s'écria Cora en les poussant de toutes ses forces sur la terrasse. O maîtresse ! oh ! mon Dieu ! continua la pauvre enfant en redoublant encore d'efforts pour les faire arriver jusqu'à la maison.

— Maîtresse, qui?... qui, maîtresse?... interrompit brusquement Hernan en la regardant avec des yeux d'où jaillissaient des éclairs... Qui?... Lu...?

— Lucie !... là !... là !... s'écria la petite griffonne en indiquant machinalement du doigt la chambre même de la jeune créole.

— Oh ! et j'allais... Ah!... s'écria Hernan.

Il s'élança.

Carle, Monsieur et Madame Lewiston, furieux, hors d'eux, renversaient et bouleversaient tout dans les chambres aux esclaves.

— Eh bien ! eh bien ! que veut dire ce bruit?

demanda la tante en arrivant en ce moment tout effarée.

— Oh! maîtresse! maîtresse! continuait de crier Cora en courant après Hernan, qui, déjà debout sur le seuil de la porte, regardait, tout frémissant, Lucie qui lui tournait le dos.

La jeune créole, en effet, n'entendait rien: deux hommes, sur la grille, la préoccupaient excessivement. Ils venaient de se secouer un peu, et, à la vivacité de leur discussion, il y avait tout lieu de croire qu'ils pourraient fort bien encore en venir aux mains.

— Et moi, je te dis que je connais ce marron, Joseph, disait l'un d'eux, je le connais et je ne veux pas que tu le touches, entends-tu?...

— Ah! bien oui, tu en parles à ton aise, toi, mon cher André, charmant garçon que tu es, répondait celui qui s'était laissé appeler Joseph. Mais connais-tu, petit niais, connais-tu, dis, don Quichotte toqué, connais-tu la récompense? As-tu lu l'*Abeille*? Et sais-tu, sais-tu ce que me vaudra ce coup de harpon, le sais-tu? Trois cents

dollars, Sancho bâté, quinze cents jolis francs de notre France, mon petit, pas moins que çà ! Et tu voudrais que moi, Joseph Ragout?...

— Ah ! c'est fini donc, il n'y faut plus penser? demanda André.

— Non.

— Te voilà devenu valet de bourreau?

— Hein? fit Joseph excessivement surpris.

— Acolyte et suppôt de Satan? ajouta André.

— Ah ! çà ! s'écria Joseph.

— Initié au meurtre, enfant perdu du crime et de l'assassinat? continua André Eh ! eh ! mais d'honneur, tu vas faire rougir, en enfer, la trogne de feu ton vieux papa, ô Ragoutou, petit-fils dégénéré de Caïn que tu es !

— Ah ! çà, drôle! de la morale, et encore de gros mots ! Assez ! paix ! Et va, passe, file ton chemin, si tu ne veux que de la pointe de ma botte je t'apprenne à être poli.

— Mais, Monsieur ! s'écria en ce moment un troisième personnage en se jetant brusquement sur Joseph.

— Serviteur à vous aussi, Monsieur Richard.

— Oh! cependant, coquin, dussé-je te rompre quelque chose.

Richard serrait convulsivement le bras à Joseph.

— Ach! oh! lâchez! lâchez mon bras! ne me serrez pas comme çà, ou je vais vous faire sentir...

Et il tira un couteau-poignard de sa poche.

— Oh! va, l'ami, j'ai aussi quelque chose, moi, lui fit Richard. Raisonnons. Qui vous porte à l'arrestation de ce malheureux marron? La soif d'argent, n'est-ce pas? Eh bien! Monsieur, si on vous donne, pour la faire manquer, plus qu'on ne vous donnera pour..

— Ah! oui, bien, vous... Mais pour voir, montrez un peu, fit Joseph en se reprenant.

— Qu'est cela? Que faites-vous là, Messieurs? s'écria en ce moment un quatrième personnage, tombant, tout essoufflé, brusquement au milieu d'eux.

— Monsieur Filding! fit Joseph en ôtant sa casquette.

(C'était M. Atkins; mais, à la Nouvelle-Orléans, il n'était connu que sous le nom de M. Filding).

— Que faites-vous ici? dit M. Atkins à Joseph, en le tirant brusquement à l'écart.

— Dieu me pardonne, dit André à Richard, je crois que c'est là le Monsieur qui, en m'étreignant ce matin avec des bras de fer, m'a empêché, devant l'église, de faire son compte au scélérat qui venait de me tirer ce coup de pistolet.

— Vous m'entendez, Monsieur, vous m'entendez, dit en ce même moment à Joseph M. Atkins.

— Suffit, Monsieur, je connais votre parole, je sais ce qu'elle vaut; vous pouvez compter sur moi, allez, soyez sans crainte.

— Eh! vous autres, eh! maintenant, cria-t-il en se tournant vers ses hommes, demi-tour à droite, par le flanc de la rue, en avant, arche!

— Mon petit, ajouta-t-il en rattrapant André, apprends, quand tu voudras être obéi de moi ou de mes hommes, à te laisser pousser çà... — Il

touchait ses moustaches, — comme ce Monsieur. En attendant, sans rancune, va... quoique je ne t'en tienne pas moins cependant, toujours, pour un gros petit sot. Adieu, don Quichotte des moricauds!

— Oh! oh! je suis pressé; mais soigne bien tes mandibules, toi, et je te promets d'en faire, un jour, un joli salmigondis; va, Ragoutou, Caïn numéro deux!

— Messieurs, dit M. Atkins à André et Richard, votre but, si j'en crois ce drôle, est ici le même que le mien?

— Empêcher un crime, délivrer un bon et innocent jeune homme, Monsieur, répondit Richard.

— En avant donc!... Entendez les cris... Si vous avez du courage, c'est le moment d'en montrer, mes amis.

Justement, on entendait un grand bruit, et, parmi le bruit. la voix stridente et saccadée de Lucie, qui, par moments, dominait tout.

La pauvre enfant était adossée à sa fenêtre, et

Hernan, Carle, Cora, Ketty, Chloë, sa marâtre, son père, sa tante, ses parents, tous, jusqu'au jeune Félix même, se trouvaient dans sa chambre.

Hernan, dans le délire de son cœur, mais contenu par le respect, venait de tomber à genoux au milieu de la salle.

Carle, accouru des premiers au bruit, avait, dès le seuil même de la porte, bondi, tout frémissant, le poignard à la main.

Un mouvement spontané, accompagné d'un cri d'effroi poussé par Lucie, l'avait arrêté, haletant, à deux pas de sa victime.

— Oh ! lâche ! lâche ! infâme ! avait crié, pendant l'hésitation, le petit Félix en sautant, les doigts crispés, au visage à Carle.

— Oh ! là ! là ! toi, *stay* ! (restez) petit bandit ! *stay* ! s'était écrié presque en même temps M. Lewiston en se jetant brusquement sur Monsieur son fils.

Et l'arrachant de dessus Carle :

— Oh ! ici, là, *stay* ! restez, *goddam !* petit

coquin! avait-il ajouté en le serrant vivement dans un coin.

— Carle, pendant cela, restait tout stupéfait, mais tremblant, haletant, au milieu de la salle.

— Ah! lui dit bientôt Lucie en l'enveloppant, de la tête aux pieds, d'un regard qui le rendit d'une pâleur affreuse, ah! lui dit-elle d'une voix sourde et stridente, ah! tu es donc un assassin, toi?

— Un ass...? oh! oh! non, répondit vivement M. Lewiston; mais plutôt que de se faire justice soi-même, il... oh! il a peut-être tort. Et c'est pourquoi tu vas permettre qu'à l'instant moi-même...

Et arrachant tout à coup à Carle l'arme qu'il tenait encore à la main, il la leva.

— Mon père! oh!... s'écria subitement Lucie avec l'accent du désespoir.

Celui-ci lui jeta un regard lugubre et satanique.

Lucie s'élança sur l'appui de la fenêtre.

— Eh bien! allez, mon père, allez, faites des

victimes! s'écria-t-elle prête à se précipiter.

— Ah! ciel! malheur! mon Dieu! Lucie! s'écria la tante en se jetant sur M. Lewiston.

— Laissez-moi! laissez-moi! s'écria celui-ci en se débattant vivement, je suis maître chez moi, et...

— Vous voulez y faire des assassinats! lui cria par derrière une voix qui le fit frissonner malgré lui.

Tout le monde se retourna. Carle regarda cet homme avec anxiété. Pour surcroît, deux autres montrèrent encore leurs figures menaçantes sur le seuil de la porte.

M. Lewiston baissa les yeux sous la fixité d'un regard de feu.

Puis, un peu rassuré :

— Monsieur, dit-il, on n'assassine pas un esclave, on le tue.

— J'admire la distinction, Monsieur, lui répondit l'homme d'un air ironique.

M. Lewiston redressa fièrement la tête.

— Venez-vous ici pour me faire la leçon, Monsieur? s'écria-t-il.

— Le besoin s'en ferait assez sentir, Monsieur? répondit l'homme en le couvrant d'un regard où était empreint le plus profond mépris.

— Monsieur !...

— Oh! je comprends, interrompit imperturbablement l'homme en se plaçant hardiment entre M. Lewiston et sa victime. Assassiner un esclave! Allons donc! qui est-ce qui oserait soutenir cela ici? Le tuer! à la bonne heure. Oui, on le tue; oui, qu'au moindre signe de son maître il refuse de se vautrer, de se rouler dans la fange et la boue, on l'égorge, on le tue et tout est dit. On tue et on égorge aussi un chien, s'il refuse de ramper et de lécher la main qui le châtie. Est-ce bien cela, Monsieur?

— Je ne connais, Monsieur, s'écria M. Lewiston, à personne le droit de...

— Vous arrêter sur la pente glissante du crime, acheva, en gardant toujours son flegme, son intrépide interlocuteur.

— Monsieur !

— Qu'est-ce à dire ? s'écria M. Atkins en promenant sur toute la salle un regard ferme et assuré. Nous parlons d'esclave et de chien. Voyez cet homme, Messieurs, — il désignait Hernan, qui était toujours à genoux, — voyez-le, et dites ce que vous trouvez en lui, en ses formes, en ses traits, en tout ce qui le couvre, qu'est-ce que vous trouvez en tout cela qui soit au-dessous de toutes ces mêmes choses qui sont en vous et dont on vous voit toujours tant vous vanter ? Insensés ! vous n'avez seulement pas ici la misérable objection d'une différence de teint ! Que si vous osez pénétrer en dedans, si vous en osez scruter les ressorts et les fibres, que trouverez-vous ? que direz-vous ? que lui reprocherez-vous ? De n'avoir ni affection, ni fermeté, ni courage, aucune de ces rares qualités qui rehaussent l'homme au-dessus de tout ce qui l'entoure et le font roi et maître de tout ce qui se meut et vit sous le soleil ? Mais qui de vous donc, Messieurs, oserait se vanter ici d'avoir plus que lui de tout

cela? Qui de vous oserait se vanter d'aimer plus que lui une sœur, une mère, une famille, des amis, et une patrie même, s'il avait plu à Dieu de lui en donner une? Qui de vous oserait se vanter de tenir plus que lui, en mépris, les affronts, la douleur et la mort?...

— La?...

— La mort, oui, reprit énergiquement M. Atkins. Vous venez de le voir là, eh bien! qui, de lui ou de celui qui lui a porté le poignard à la gorge, a le plus tremblé tout à l'heure, dites?... Ah! vous vous taisez, vous n'osez... Il était haletant.

— Monsieur! interrompit vivement M. Lewiston.

— Quoi donc! Serait-ce peut-être sur son intelligence? continua M. Atkins, que...

— Oh! Monsieur! s'écria Lucie avec feu, qu'on le fasse parler, et...

— Eh! qu'en est-il besoin? reprit vivement M, Atkins. Je veux admettre au contraire, moi,

qu'il nous soit inférieur en cela comme le sont la plupart de ceux qui se trouvent dans sa condition. Que s'ensuivra-t-il? Sera-ce qu'on ne pourra trouver en eux, en leurs têtes, aucune étincelle de ce flambeau divin que nous avons reçu tous en naissant et qui sert à nous guider dans les obscurs sentiers de la vie? Ah! qu'on en fasse l'épreuve : qu'on intervertisse les rôles; qu'on pousse ces malheureux aux écoles; qu'on les entoure de soins, de prévenances, et qu'on nous laisse, nous, dans l'incurie; qu'on nous accable de travaux, qu'on nous écrase sous le dédain, la haine et le mépris, et on verra si, les causes étant changées, les effets ne changeront pas aussi.

Rien de plus curieux que la physionomie de M. Lewiston pendant cette longue tirade. Toutes ces vérités, qu'il ne sentait que trop, étaient autant de dards qui le piquaient. Pour comble, son poignard, qui ne pouvait plus lui tenir aux mains, tant il le tourmentait, lui coupa deux fois les doigts. Son sang moussa alors, sa tête partit, il

leva le bras. Les deux hommes qui étaient sur le seuil de la porte firent un bond. Mais déjà, avant qu'ils ne fussent là pour détourner le coup, M. Atkins avait, d'un geste et d'un regard, remis le poignard et M. Lewiston à leur place. Et aussitôt :

— Ah! aveugles, insensés, reprit-il s'adressant toujours à Carle, M. Lewiston et ces dames, sans relever cette autre velléité de meurtre autrement que par le silence du mépris, ah! aveugles, insensés, qui osez mettre en doute une chose si évidente, si palpable, l'intelligence d'êtres sortis de la même origine et pétris du même limon que vous! Mais que direz-vous encore de cet autre souffle impalpable et délié, destiné à aller rendre à l'auteur de toute justice, dans une autre vie, compte de ce que nous avons fait de bien et de mal dans celle-ci? Que direz-vous de l'âme? La leur contesterez-vous? La leur dénierez-vous?... Non, n'est-ce pas? Ce serait s'attaquer directement à la miséricorde divine, et vous n'osez pousser si loin. Vous leur permettez la

pratique du culte, vous leur reconnaissez des droits à une part égale à la vôtre dans le royaume du ciel, et vous osez leur dénier ceux de posséder jusqu'au moindre atôme dans celui de la terre?

— Mais les lois! les lois! pourquoi prenez-vous donc les lois, Monsieur? s'écria étourdiment et brusquement M. Lewiston.

— Les lois! les lois! repartit avec un redoublement de véhémence et d'éclat son intrépide contradicteur, les lois!... eh! vous osez invoquer ces lois draconiennes, vous républicain, vous ami de la liberté et de l'égalité? — je ne parle pas de la fraternité; — mais que sont donc vos lois sur l'esclavage? que sont-elles autre chose que la codification du vol, du vol du sang, du vol le plus criant que l'humanité ait peut-être jamais vu enregistrer dans les fastes du brigandage! Oui, Monsieur, oui, insista M. Atkins en voyant le tremblement fébrile de Carle et la stupéfaction de M. Lewiston, oui, la codification d'un vol affreux, d'un vol qui fait dresser les cheveux sur la tête! Messieurs! Faire un esclave! voler à

l'homme ses biens, son travail, son honneur, sa vie, sa liberté, lui voler tout; le voler dans le présent, le voler dans le passé, le voler dans l'avenir, attenter jusqu'à ses sentiments, ne pas lui laisser seulement l'espérance ! qu'est-ce que cela?

— Cela! cela! répondit en tremblant et bégayant M. Lewiston, cela... Monsieur... c'est une institution que le temps... la consécration...

— Le temps! le temps! interrompit en lançant le trait avec toute l'impétuosité de son âme son énergique interlocuteur, le temps!... Le temps consacre de telles monstruosités, de pareilles horreurs!... Ah! à Dieu ne plaise, Monsieur... Non loin d'ici il y a eu des anthropophages, le temps a-t-il consacré leurs exécrables usages?

— Mais!

— Ah! taisez-vous, Monsieur! Oser soutenir que le temps, le temps, c'est-à-dire Dieu... Dieu légitime l'institution de deux races si tranchées dans la société! L'Évangile aurait donc menti, alors!... Quoi! de deux espèces d'hommes, l'une

serait vouée aux misères, aux labeurs, aux dégoûts, au mépris, réduite à l'état bestial, pour pouvoir fournir à l'autre de quoi s'adonner aux jouissances, aux délices, à la satisfaction des plus grossiers appétits!... Et vous voudriez que le temps, et vous voudriez que Dieu... Dieu!... Oh! mais c'est donc à un Dieu de sang, à un Dieu de chair, de turpitude et d'iniquité que vous croyez, aveugles, insensés que vous êtes!

— Mais, mais, Monsieur! s'écria M. Lewiston, est-ce que la nature même ne soumet pas...

— La nature, la nature, Monsieur! repartit M. Atkins en frappant énergiquement du pied, la nature soumettre les noirs aux blancs!... Ah! non, non, Monsieur, la nature n'a jamais dicté une telle loi. L'empire que vous avez sur eux est une exécrable tyrannie, ils ne vous l'ont laissé prendre que parce qu'ils ont plus de douceur que vous, et, par conséquent, plus d'humanité sinon plus de raison.

— Mais!

— Ah! taisez-vous, taisez-vous, vous dis-je,

continua M. Atkins en frappant de nouveau du pied, ne venez pas non plus nous parler des prétendus services que vos pères, allant au Congo ou au Mozambique, ont pu rendre à ces malheureux en les arrachant d'entre les mains de leurs impitoyables vainqueurs. Singulier service, vraiment, que leur apporter, en échange de la douleur d'un instant, celle de toute une longue vie; l'esclavage en échange de la mort; les incessantes tortures de l'âme en échange de la dissolution du corps. Encore, si vos pères s'en étaient tenus là, s'ils s'étaient contentés de voler ces malheureux (j'appelle les voler, que les acheter pour des verroteries, des brimborions); s'ils s'étaient contentés de voler ces malheureux, dis-je, de les voler, eux, tout ce qui était à eux, tout ce qui était en eux; mais voler leurs enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, toute leur postérité!... Ah! ce vol épouvante la pensée. Et vous osez vous en targuer!... Et vous ne vous mettez pas, couverts de honte, vos mains sur vos visages! Et vous ne pleurez pas des larmes de

sang! Et vous osez le règlementer! Et vous osez en faire des lois, des titres! Et c'est en vertu de telles lois, de pareils titres, que vous tous, maîtres, vous osez vous dire possesseurs et propriétaires légitimes de ces âmes, de ces créatures humiliées, souvent avilies, mais conservant toujours sur leur front l'empreinte du Dieu vivant...

— Oh!

— Oui, Monsieur, oui, du Dieu vivant, de ce Dieu qui, aussi bien pour elles que pour vous, a envoyé son fils ici-bas subir le supplice ignominieux de la croix. Ah! songez-y, tenez, songez-y tous, croyez-moi. Songez que le temps marche. Songez que bientôt peut venir le jour où, le froid aux reins, claquant des dents, vous entendrez, à propos de vos esclaves, le reproche sanglant et terrible qu'à propos de la plus innocente des victimes, entendit le premier des maudits: « Caïn, qu'as-tu fait de ton frère? » Et tremblez, tremblez qu'alors ce Dieu équitable et juste qui, dans sa sagesse, proportionne toujours

la récompense au bienfait; tremblez qu'irrité jusqu'au vif par le comble de vos iniquités, il ne proportionne aussi, dans sa colère, la grandeur du châtiment à l'énormité du crime. Et ne vous attendez pas à le pouvoir désarmer par de pâles atténuations, par des repentirs tardifs; il ne se paie pas de vaines excuses. Toutes vos objections, inventées par votre esprit de rapine et de convoitise, seront, croyez-le bien, foulées aux pieds. Vous aurez beau vous récrier, vous aurez beau dire que vous vous êtes conformés aux lois et usages des pays où vous vous êtes trouvés; que vous n'avez vendu aucun des esclaves qui sont nés chez vous; que vous les avez toujours gardés, soignés, tirant il est vrai gain et profit de la sueur de leur front; mais que, par compensation, vous les avez toujours traités avec bienveillance, avec douceur; que les rapports que vous avez établis et conservés entre eux et vous ont toujours tenu plus de ceux de pères à enfants que de ceux de maîtres à esclaves; que, quant à ceux que vous avez vendus, ce n'a été que ceux

que vous aviez achetés de vos propres deniers, du produit de vos sueurs. Subtilités! vaines subtilités que tout cela, Messieurs, croyez-moi. — Maître, vous dira la Justice éternelle, en vous portant à la face l'Évangile tout rayonnant des lumières de la vérité même, maître, vous dira-t-elle, as-tu fait à tes esclaves ce que tu voudrais que tes esclaves t'eussent fait? Aurais-tu voulu qu'ils eussent trafiqué de ta personne? qu'ils se fussent enrichis de tes fatigues, repus de ton sang, engraissés de tes sueurs? Eh! qu'importe que ces malheureux soient nés chez toi ou que tu les aies achetés de tes deniers! En les échangeant contre du vil métal les as-tu moins ravalés à l'état de brutes? En as-tu moins voulu détruire tout ce que j'ai établi d'ordre et d'harmonie parmi les êtres créés à mon image? En as-tu moins contrevenu à tout ce que j'ai gravé dans tous les cœurs de morale et d'équité? Tu leur as donné des soins, tu les as traités avec égard, tu leur as allégé les chaînes! Mais les leur en as-tu moins rivées aux reins? Les en as-tu moins re-

gardés comme ton objet, ta chose, ta propriété? Leur en as-tu moins interdit d'aller et de venir? Les en as-tu moins tenus sous ta dépendance absolue? En as-tu moins attenté jusqu'à leurs plus chères affections? En as-tu moins étouffé, dans leur cœur, jusqu'au désir même de revoir un père, une mère, une sœur, des enfants, une épouse, des amis, lorsqu'ils se sont trouvés avoir, comme il ne se voit que trop souvent, hélas! quelques-uns de ces êtres chéris au loin? Ah! il n'est rien de sensible, il n'est pas une fibre que tu ne leur aies meurtrie, broyée à plaisir. Et pour comble encore, impie, c'est sur ce qu'ils ont pu avoir qui eût le plus d'affinité avec l'essence de Dieu même, que tu t'es le plus appesanti. Et tu pourrais demander ce que c'est que cela? ce que tu as fait? Mais à moins de remettre Jésus-Christ en croix, qu'est-ce que tu pourrais faire de pis? — Voilà, voilà, Messieurs, ce que, l'Évangile à la main, la Justice éternelle reprochera à tous les propriétaires et détenteurs d'esclaves. Songez-y donc, songez-y encore,

je vous le répète, vous tous qui m'écoutez ici.

— Pour vous, Monsieur, continua cet homme étonnant en se tournant vers Carle, pour vous qui, je l'ai prouvé, vous m'avez entendu, vous me comprenez ; pour vous, qui avez volontairement, sciemment, transgressé ce commandement de Dieu : « Le bien d'autrui ne convoiteras ni retiendras à ton escient ; » pour vous, qui avez transgressé ce commandement, non-seulement en convoitant, mais en retenant à votre profit la liberté de ce malheureux jeune homme, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus précieux au monde, croyez-moi, n'allez pas encore aggraver ce crime par la transgression d'un commandement encore plus terrible : « Homicide point ne seras. »

— Et vous, jeune homme, ajouta-t-il en se baissant pour prendre le bras d'Hernan, vous que la fortune a pu, pour un temps, choisir pour être le jouet de ses caprices ou plutôt l'objet de ses rigueurs, relevez-vous et venez, marchez avec moi, marchez sans crainte, la tête levée, le front haut, marchez d'un pas ferme et assuré, et pré-

venez ainsi, tout en évitant d'être l'objet d'un irréparable malheur, prévenez, dis-je, outre les tourments qui attendraient ces insensés dans l'autre vie, les remords rongeurs qui empoisonneraient leurs plus doux instants dans celle-ci; faites, en vous ôtant de leur vue sain et sauf, que, ni dans leurs songes ni dans leurs nuits d'insomnie, votre fantôme ne puisse jamais apparaître mutilé, hideux, teint de sang, à leur conscience épouvantée. Et il l'emmena.

M. Lewiston semblait terrifié; il grelottait, il claquait des dents, il se serrait contre sa femme qui, d'abord tremblante aussi, mais bientôt irritée, transportée, hors d'elle enfin, finit par cingler Carle d'un regard qui le fit bondir.

— Oh! s'écria-t-il.

Mais il fut arrêté net sur le seuil de la porte par André et Richard, qui se dressèrent subitement comme deux spectres, sur la pointe de leurs pieds.

Ils s'entreregardèrent, ils se toisèrent, ils restèrent là, palpitants, haletants.

Tout à coup une vive rumeur, du tumulte, des cris se firent entendre aux escaliers.

Clayne s'y était élancé sur Hernan.

Les trois jeunes gens ne firent, pour ainsi dire, qu'un même bond.

André et Richard arrivèrent des premiers.

— En avant ! en avant ! poussez à son secours, mes amis, leur cria M. Atkins en leur désignant, d'une main, Hernan, qui venait de passer dans la basse-cour, pendant que, de l'autre, il tenait le malheureux Clayne comme un buste ou comme un portrait en carton, plaqué au mur.

— Oh ! fit André.

— Ah ! oui... Hernan ! s'écria Richard.

— Eh ! qu'est-ce, qu'est-ce donc que tout çà ? fit presque au même instant Gros-Louis en courant au devant d'eux.

— Oh ! bonheur !... tu es encore là ? s'écria André. Et ton véhicule ?

— Ici.

— Preste ! preste ! mon ami. Oh ! Hernan, oup, uh ! t'y voilà. Enfonce, enfonce sous les bidons.

Et toi, Richard, mon ami, va, cours, cours dégager ce brave et intrépide Monsieur. Pour moi, oh! maintenant m'y voilà... oh Gros-Louis! Gros-Louis! l'ami! A toi! à toi! fouette, fouette l'haridelle!

XIX

Deux hommes, on eût dit deux ombres, — dans la même nuit, un peu avant l'aurore, — allaient et venaient sur le devant de la maison Lewiston. Soigneusement enveloppés et se rapetissant, bien qu'un peu différents de taille, ils rusaient et cherchaient à se surprendre, lorsque, tout à coup l'un d'eux, le plus grand, fatigué de cette espèce de petite guerre, s'arrête, se tourne, se jette sur la rue et court droit à son compagnon qui, surpris de ce brusque mouvement et voulant l'éviter, mais se voyant suivi de trop près, se retourne, et, tirant quelque chose de dessous ses habits, s'écrie soudain :

— Eh bien!... eh! quoi?... Qu'y a-t-il?... Que voulez-vous?...

— Tiens, c'est...

— Monsieur Atkins! s'écrie le petit.

— Ah!... et?... fit l'autre.

— J'ai nom André, Monsieur. Je suis celui qu'hier au soir...

Ils s'expliquèrent.

— Mais ce malheureux, demanda M. Atkins, où est-il? Qu'en avez-vous fait?... C'est pour cela que je suis venu.

— Chez un de mes amis, Monsieur, au Bayou; c'est là que je l'ai conduit, mais... Ah! je ne sais ce que j'ai, fit André, j'ai peur, je tremble; il me semble, à tout instant, qu'il va lui arriver malheur... car nous avons été épiés, suivis, et c'était un homme, un homme à cheval, hier au soir, et aussi, ce matin, des ombres... je ne sais quoi, cherchaient, furetaient par tous les alentours. Oh! voyez-vous, un moment, je ne savais que faire; je voulais rétrograder, je voulais rentrer, le faire sortir, l'entraîner à la Cyprière, au lac;

là, le faire embarquer, si... Mais l'argent! l'argent!... Je n'en ai pas, moi!

— Oh! Dieu soit loué! interrompit M. Atkins en poussant un soupir de satisfaction, nous sommes sauvés et nous réussissons, pourvu qu'encore rien ne soit arrivé. Allons, mon ami, du courage, prenez cette lettre, puis ceci, et courez, courez prendre ce malheureux jeune homme, volez au lac, brûlez le chemin, allez à l'embouchure du bassin, et là, aussitôt là, donnez quatre coups de ce sifflet-ci, levez tout aussitôt le mouchoir rouge que voilà, et au même instant vous verrez, — à la droite du bassin, — vous verrez une goëlette qui hissera à son mât un drapeau blanc, frangé d'or, avec banderolle rouge et azur; courez-y, sautez-y, donnez cette lettre au patron, faites démarrer, lever l'ancre, et partez! partez!

André resta un moment en extase devant M. Atkins.

— Oh! Monsieur! Monsieur! Mais qui donc êtes-vous? lui demanda-t-il à la fin.

— Que vous importe ? Partez... partez... Monsieur.

En ce moment, Cora sortit de chez M. Lewiston.

— Oh ! Cora ! Cora ! s'écria André.

La petite reconnut sa voix.

— Ah ! je courais, j'allais chez vous, et...

S'interrompant elle-même :

— Ce jeune homme, ce jeune homme, ajouta-t-elle, où est-il ?

— En lieu sûr, lui fit André.

— Oh ! il faut me dire où, car ma pauvre maîtresse... ah ! si vous la voyiez... si... Venez, venez, venez la rassurer. Elle est dans un état, ça fait frémir. Je l'ai laissée dans sa chambre, elle court, elle va, vient, elle remue, empaquette, arrange, fait je ne sais quoi. Ketty, Chloë et moi ne l'avons pas quittée une minute... Oh ! vite... vite !...

— Mais, mais, enfant ! mais, je n'y puis aller, moi !

— Non, non, il ne peut, il n'a pas le temps, ajouta M. Atkins.

— Il?... fit la petite griffonne.

— Oh! là! bon! je te trouve enfin! s'écria en ce moment un quatrième personnage en se jetant subitement sur André.

— Richard!... oh! c'est Dieu qui t'envoie, mon ami, répondit aussitôt celui-ci.

M. Atkins prit immédiatement la parole et répéta à Richard ce qu'il venait de dire à André.

— Oh! oui, Monsieur, oui, vous nous sauvez! s'écria Richard en serrant fortement la main à M. Atkins. Oh! André, va, preste, mon ami! va, cours, vole au Bayou, du Bayou au lac! mais là, à moins de péril pourtant, attends-moi, ne fais pas mettre à la voile que tu ne m'aies vu, entends-tu?

— Comment, Monsieur, comment! s'écria M. Atkins, y songez-vous? Le moindre retard peut être funeste, faire manquer l'affaire et avoir les plus terribles suites. Il y aurait folie, plus que folie à vous écouter.

— Oh! pardon! pardon! Monsieur, j'ai mes raisons, repartit Richard. D'ailleurs, vous venez de l'entendre, j'ai dit : à moins de péril.

Et tout aussitôt, se tournant vers Cora :

— Puis-je voir ta maîtresse? demanda-t-il.

— Monsieur, je...

— Va, va, passe, montre-moi le chemin, acheva Richard en la poussant vivement.

Ils entrèrent.

Ils en étaient encore aux escaliers, lorsqu'un cavalier passa la grille de toute la vitesse de son cheval et s'arrêta en sautant aussitôt à terre au beau milieu de la cour.

— Eh! Jack! Jack! cria-t-il.

Cora et Richard avancèrent le pas.

Bientôt Cora introduisit Richard dans la chambre de Lucie.

Celle-ci était en ce moment entre Ketty et Chloë, qui lui prodiguaient des soins.

Entendant ouvrir la porte, elle se dressa vivement.

— Où est-il? s'écria-t-elle.

Richard lui expliqua tout.

— Et si en ce moment nous pouvions partir, ajouta-t-il en finissant.

— Ketty, Chloë, Cora, allons, prenez boîtes, paniers, cartons, bijoux, tout, tout, et... Ah! Monsieur, continua-t-elle en se tournant vers Richard, quand pourrai-je m'acquitter...

— Plus tard, plus tard, Mademoiselle, lui répondit Richard, profitons du temps, maintenant.

— Oh! oui, oui, ô ma bonne Cora, ajouta-t-elle, si le ciel me protége, je suis assez riche, tu te souviendras de moi... oh! vous vous en souviendrez tous... tous!!!

— O maîtresse! s'écria l'excellente griffonne. Et elle lui baisa le bas de la robe.

Ils sortirent.

Des larmes coulaient des yeux de Cora.

En ce moment, le cavalier qui était entré si rapidement et qui avait prestement remis son cheval à Jack en lui parlant bas, ouvrait la chambre de Carle.

— Eh bien! eh bien! lui demanda celui-ci,

qui venait, mais en vain, d'essayer de prendre du repos.

— Vite, vite, à terre, dépêche, lui dit le jeune homme, preste! passe quelque chose, arrange-toi, arme-toi, c'est fait; j'ai dit, moi, à Jack d'arranger des chevaux; je cours chercher nos amis; nous volons, il est pris, je sais où il est, nous le tenons.

— Comment?

— Il est au Bayou, dans une maison. J'y ai laissé Feans, il le guette.

— Que dites-vous donc là, Monsieur Clayne? demanda M. Lewiston qui venait de se glisser furtivement. Oh! que ma femme...

— Je suis ici, j'ai tout entendu, interrompit celle-ci. Allons, Carle, allons, soyez prompt, du courage!

— Oui, oui, du courage, et dépêchez, vite, vite, ajouta M. Lewiston. Et nous, Madame, et nous, continua-t-il, allons, si vous le trouvez à propos, annoncer cette heureuse nouvelle à ma belle-sœur.

Ils allèrent chez la tante; ils la trouvèrent éveillée, sur pied, en train de s'habiller.

Ils lui contèrent tout et sortirent avec elle, au moment où Carle et Clayne, accompagnés de plusieurs jeunes gens, *know-nothings* déterminés, leurs camarades de jeux et de plaisirs, venaient de remonter les escaliers.

— Eh bien! êtes-vous prêts tous? leur demanda madame Lewiston.

— Oh! oui. Madame, oui, tous, répondit Carle; nos chevaux, en bas, sellés, bridés; quelques armes seulement à prendre, et c'est fait, nous partons.

— Et pas de ménagements, entendez-vous?

— Ni d'éclat non plus; évitez-le autant que possible, leur dit la tante. Je tremble pour cette enfant; surtout qu'elle ne vous entende pas. Elle repose, elle dort, sans doute; je vais la voir; je vais tâcher, en cas qu'elle soit éveillée, de la distraire, de l'amuser, de lui donner le change. Allez doucement, vous autres; allez, partez, que je ne vous retienne pas!

— Ils descendirent.

— Ah ! se dit la tante en glissant chez sa nièce, faisons vite.

Elle ouvrit la porte.

— Tiens, mais que signifie... fit-elle en pâlissant tout à coup. Armoires, commodes, secrétaire, tout était ouvert en désordre !...

Elle court au lit; rien. Elle cherche, fouille garde-robes, porte-manteaux, tous les coins; rien, rien. Elle traverse les corridors, elle court aux croisées :

— Ma fille ! ma fille ! s'écrie-t-elle.

Les jeunes gens, qui étaient en selle, restaient béants à s'entre-regarder tous.

La bonne tante criait de plus en plus.

M. Lewiston courut à elle.

— Quoi ! ma fille? demanda M. Lewiston tout ahuri.

— Partie ! partie ! cria la tante.

— Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! fit M. Lewiston.

Et il se mit à crier plus fort que la tante.

— Eh! on la trouvera, Monsieur, lui dit sa femme. Où voulez-vous qu'elle soit?

— Ah! Seigneur! la malheureuse! continuait la tante, nous ne la verrons plus, elle a emporté...

— Emporté?... fit M. Lewiston avec anxiété.

— Argent, bijoux, papiers, tout... tout, acheva la tante en portant les mains à sa tête.

— Les papiers aussi? Ah! mon Dieu! *Goddam!* s'écria M. Lewiston en s'arrachant les cheveux. Ma fille! ma fille! cherchez ma fille!

— Allons, Carle, vous entendez? dit madame Lewiston en s'approchant de celui-ci.

— Mais, Madame, en attendant, ce misérable va...

— N'importe! n'importe! Carle, interrompit vivement madame Lewiston; dût-il s'échapper, c'est Lucie, Lucie qu'il nous faut avant tout.

— Soit, donc, soit! répondit Carle, qui comprit parfaitement le mobile qui faisait agir M. et surtout madame Lewiston.

Ils sortirent.

— Voyons d'abord, demandons, informons-nous, dit M. Lewiston.

Ils coururent à un *watchman* et l'interrogèrent.

— Oh! oui, dit celui-ci, oui, Monsieur, il y a un moment, une jeune dame et un *gentleman*, tous deux suivis de trois esclaves, sont passés et se sont dirigés rapidement du côté de l'Esplanade.

— Du côté de... Ah! c'est au chemin de fer! au chemin de fer! s'écrièrent la tante et M. Lewiston.

— En avant! en avant! brûlons, brûlons tout, mes amis, s'écria énergiquement Carle, en faisant un geste de commandement.

Ils s'élancèrent.

— Hélas! quelque rapide que fût leur course, ils arrivèrent trop tard.

La machine avait donné son dernier coup de sifflet, et depuis quelques minutes tous les wagons s'étaient ébranlés.

— Hé! oh! oh! *stop!* arrête! arrête! s'écrièrent les cavaliers.

En vain ; le train croissait de vitesse.

— Oh ! mille tonnerres ! s'écria Carle.

Et se tournant vers ses amis consternés :

— Mes amis, du courage encore ! Au convoi ! au convoi ! en avant ! et bride abattue !

Au même instant s'éleva, des deux côtés de la voie, une nuée de poussière.

Tous les voyageurs se mirent aux portières.

On faisait des cris, on claquait des mains.

— En avant !

— Hurrah ! hurrah !

Une jeune femme hasarda sa tête à la portière ; elle pâlit, recula et fit place, au même instant, à une tête d'homme qui, effrayante, animée, hideuse, lança des jurons, des regards foudroyants et des crachats à l'un des cavaliers.

— En avant ! vociféra Carle.

Le train redoublait de vitesse ; les cavaliers reculèrent.

Ils eurent bientôt rejoint M. Lewiston, qui, apprenant le départ de sa fille, s'abandonna à un véritable désespoir.

Pour comble, un messager, arrivant au même instant du Bayou, vint leur annoncer que l'esclave qu'on l'avait chargé de surveiller, venait de partir, par le chemin à coquilles, pour le lac, sur un char-à-bancs, à l'instant même, à toute vitesse.

Le feu monta au visage à Carle; il poussa un cri de fureur. Oh! s'écria-t-il, l'un par le chemin à coquilles, l'autre par le chemin de fer; c'est à l'embouchure, à l'embouchure du bassin qu'ils accourent! Allons! mes amis! up!

Il tendit le bras vers le chemin, et tous partirent avec la rapidité de l'éclair.

Ils arrivèrent.

L'embarcation venait de démarrer et commençait à prendre le large.

— Aux canots! s'écria Carle.

Ils en trouvèrent un assez près; ils s'y jetèrent et firent force de rames.

Carle stimulait ses hommes.

— Forcez! forcez! leur criait-il.

— Oh! *goddam!* oui, oui, va, laisse-nous faire, lui répondaient les rameurs.

Et ils forçaient; ils poussaient : ils allaient atteindre l'embarcation; pour comble, le vent soufflait de terre, mais si peu, si peu, qu'à peine il gonflait les voiles à la goëlette; elle allait d'une lenteur désespérante.

On voyait le patron aller, venir, tirer des cordes, crier, jurer et courir comme un égaré, par-dessus le pont.

— Oh! *goddam!* s'écria-t-il, nous ne bougeons pas, nous n'allons pas; et ils avancent, ils courent; ils sont là! là!

— Oh! tonnerre et sang! les craindriez-vous? s'écria énergiquement Richard, qui, en le voyant trembler et pâlir, venait de courir à lui. Ils sont cinq, six, sept ou huit au plus; nous sommes pour le moins autant; s'ils ont des armes, n'en avons-nous donc pas ici?

— Comment, Monsieur, engager le combat?

— Eh! pourquoi non? demanda Richard.

— Mais, aux premières détonations, un es-

saim de pirogues va, de tous les points de la côte, surgir, fondre sur nous, Monsieur, fit le patron, et nous allons être entourés, cernés, pris et massacrés en un instant ! Oh ! jamais !

— Jamais ! Oh ! repartit Richard, bouillonnant de colère et d'ardeur. Mais vous voulez donc, patron, que, comme la tortue, nous rentrions la tête sous la carapace, et que nous nous laissions, lâches couards, sans souffler, sans grouiller, saisir, happer, poser le grappin dessus? Que non pas ! Oh ! non, non, patron, non ! Écoutez, patron, écoutez ; veuillez me faire obéir, me laisser commander, manœuvrer, et je me charge de tout.

— Mais... objecta le patron.

— Commandez, commandez seulement, repartit vivement Richard, que quatre ou cinq de vos hommes montent sur l'arrière de la goëlette ; qu'ils y montent armés; qu'ils laissent arriver ces misérables ; qu'ils les couchent en joue, et...

— Vous le voulez ?

— Oui, oui.

— Eh bien ! eh bien ! s'écria le patron avec un geste animé et résolu, soit, soit donc ! Enfants ! enfants ! cria-t-il d'une voix énergique et forte, aux armes ! aux armes ! enfants !

A l'instant, cinq ou six matelots, accompagnés d'Hernan et d'André, arrivèrent, la carabine au poing.

Richard les rangea tous sur une même ligne, à babord.

— Et en joue ! en joue ! enfants ! leur cria-t-il.

Le canot était tout près.

A la vue de ces petites gueules prêtes à vomir le plomb et le feu, les rameurs demeurèrent transis, pétrifiés.

— En avant ! oh ! forcez ! forcez ! leur cria énergiquement Carle en les voyant mollir.

— Oh ! ma foi non ! fit un des rameurs en se couchant à plat au fond du canot.

Tous les autres l'imitèrent.

— Oh ! lâches ! lâches ! infâmes ! misérables ! s'écria Carle en s'arrachant les cheveux.

— Lâche, toi-même ! lui repartit le rameur.

— Debout! debout, infâmes! debout!

— Oh! va te promener; je payerai ton esclave plutôt, lui dit le rameur. Pour ta maîtresse, elle se laisse enlever.

— Lâches! fit Carle.

— Serviteur! Fais-en le sacrifice, envoie-la au diable et n'y songe plus, acheva le rameur.

— Oh! infâmes! oh! s'écria Carle, au comble de l'exaspération, en brisant l'un contre l'autre ses pistolets.

En attendant, le vent fraîchit et la goëlette disparut.

XX

Malgré leur dernier insuccès, Carle et ses amis sacrifièrent, — bien armés cette fois, — encore plus d'un mois à la poursuite ou plutôt à la recherche des fugitifs. Ils fouillèrent toutes les ri-

ves du lac, la Mobile, les Florides, Beloxi, la Passe-Christian, le tout inutilement, en vain. La goëlette, bonne marcheuse et bien commandée, eut bientôt franchi la baie. Entrée dans le golfe, elle prit le large, elle se jeta dans le canal de Bahama, se laissa entraîner par le courant, entra dans l'Océan, toucha bientôt à New-York, et, quelques jours après, arriva heureusement, aux trépignements de joie d'André, de Cora et des matelots, devant la ville de Boston.

De retour de ses recherches infructueuses, Carle, dont les affaires allaient de plus en plus mal, chercha à s'étourdir. Il allait et venait des orgies aux bals, des bals aux tripots, et *vice versà*. Excessivement irascible, et sombre d'ailleurs, il rentrait rarement chez lui sans avoir essuyé quelque violente querelle. La veille du jour où M. Lewiston reçut des nouvelles de l'arrivée de sa fille et d'Hernan à Boston, il en avait eu une très-vive avec celui des rameurs qui, le premier, avait refusé de pousser à la goëlette. C'était au bal : elle était venue de quelque préférence de

danseuse ; elle avait failli dégénérer en voie de fait. La lettre de Lucie, que madame Lewiston elle-même lui montra, mit le comble à son exaspération. Lucie priait son père de lui pardonner, de lui rendre toute son affection, la seule chose, disait-elle, qui pût lui manquer pour être heureuse.

Pour sa tante, elle était, ajoutait-elle, sûre de son cœur ; elle savait qu'elle volerait vers elle à lettre vue. Elle invitait tous ses parents, y compris madame Lewiston, à venir assister à la célébration de son mariage, qui devait avoir lieu, sous peu, dans les possessions anglaises, au Canada. Là, ils devaient trouver un domaine, des propriétés, qu'une personne très-affectionnée à Hernan leur avait ménagés.

« Nos parents de Boston, mandait-elle, sont aussi dans la plus grande joie. Ma cousine vient d'épouser un bon et charmant jeune homme, Italien, l'ami intime d'Hernan. Ils viennent avec nous. Vous viendrez aussi, mon bon père, ainsi que ma belle-mère. Si je lui ai jamais causé

aucun chagrin, qu'elle me pardonne. Pour moi, je ne me souviens que de ce qu'elle m'a fait de bien. »

Et elle ajoutait :

« Oh ! oui, Madame, pardonnez-moi, et venez, venez tous, ou, si vous étiez empêchés, si vous étiez retenu, vous, mon père, ou vous, Madame, je me jette à vos pieds, je viens implorer votre bonté à tous deux, pour que vous laissiez venir ma bonne petite sœur Ida et mon excellent et déjà brave frère Félix, que ma bonne tante se fera un vrai plaisir de prendre avec elle. »

— Vous comprenez, dit madame Lewiston à Carle, que nous mettrons ordre à tout cela, et que ni mon mari, ni mes enfants, ni moi, n'irons ajouter, par notre présence, à la consécration d'une telle infamie.

Carle demeura abattu, morne ; puis il sortit, bouleversé, hors de lui. Il alla au bal ; son ami le rameur y était ; la querelle de la veille se renouvela. Aux premiers mots, Carle, enflammé de colère, se précipita sur lui ; celui-ci recula, et

tout à coup, tirant un pistolet, lui brûla la cervelle.

Sa fortune; comme nous l'avons dit, était dans le plus piètre état. Deux jours après sa mort, sa mère arrivait à la Nouvelle-Orléans dans un complet état de misère. Sa cousine, madame Lewiston, la reçut très-bien. Mais son dénuement toucha d'une autre sorte l'esprit faible de M. Lewiston ; il revint de son engouement pour Carle ; il se félicita même de ce qu'il n'était pas devenu son gendre; il en aima encore mieux sa fille ; il la justifia à son insu ; et comme sa belle-sœur, madame Avins, la tante de Lucie, était partie, et qu'à tout moment il se voyait, soit par les lettres réitérées de Boston, soit par les prières de son fils et de sa dernière fille, accablé d'obsessions, il se décida enfin, et partit, lui aussi, de nuit, emmenant ses deux enfants, sans en rien dire à sa femme, au courroux de laquelle il ne se sentait pas le courage de s'exposer.

A son arrivée, Lucie tomba à ses genoux et les arrosa de pleurs. Il y eut de l'attendrissement.

Tout alla au mieux, à quelques bagatelles près. Par exemple, en dépit de la cérémonie, M. Lewiston ne pouvait se résoudre à regarder son gendre comme tel.

— Il a été esclave, disait-il.

— Mais, mon père, est-ce sa faute? répondait sa fille.

— Tout ce que tu voudras; mais il n'en reste pas moins homme de couleur.

— Cela exclut-il les sentiments, les qualités, la droiture du cœur?

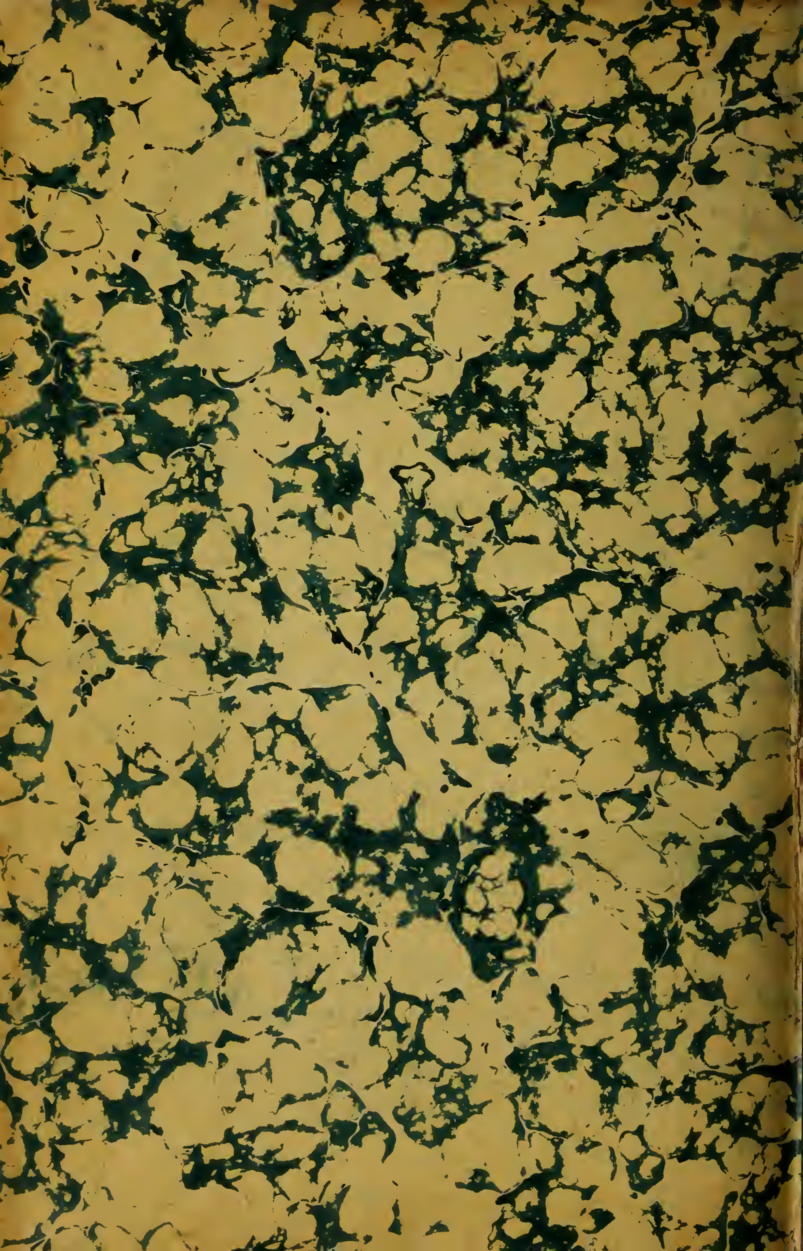
— Non, mais un homme de couleur, un esclave, oh!

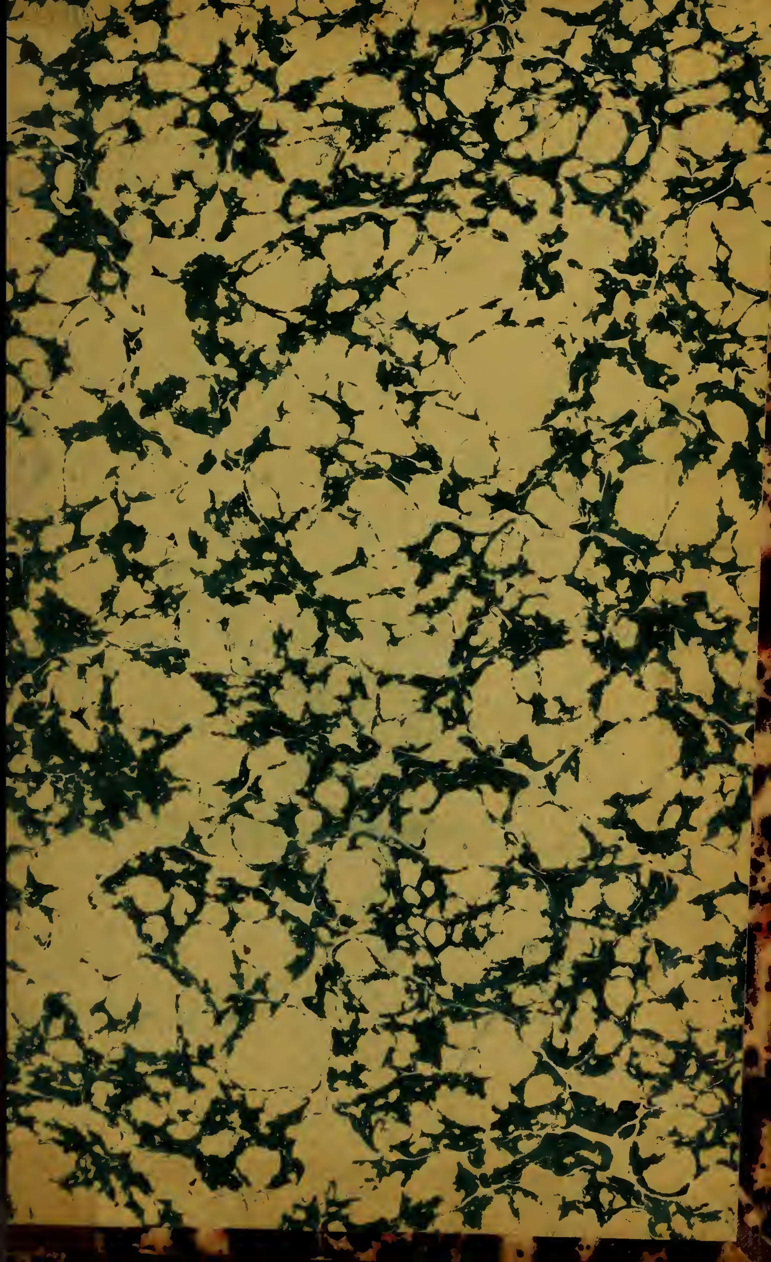
— O mon père, vous n'êtes donc pas républicain, je ne dis pas chrétien? Voyez l'Évangile, lui dit Lucie.

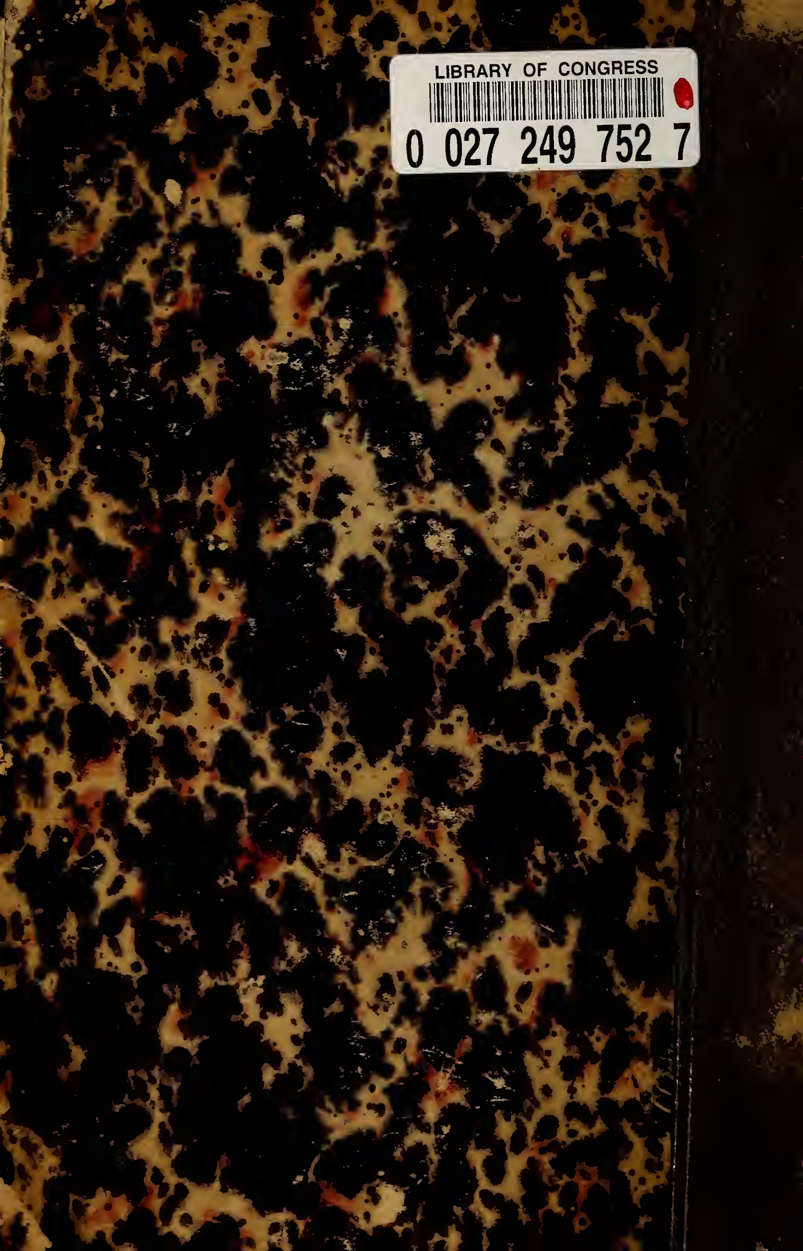
Il céda un peu. Mais il ne fallut rien moins qu'un joli petit enfant, et les témoignages incessants d'affection d'Hernan, pour dissiper les restes de prévention amassés dans son esprit par un absurde préjugé. Il ne traita pas autrement lui-même, plus tard, l'entêtement de sa femme

qui, malgré ses plus vives instances, celles de sa famille, d'Hernan, et particulièrement celles de Richard, dépêché exprès auprès d'elle à la Nouvelle-Orléans, se refusa opiniâtrément à toute espèce d'accommodement.

FIN.







LIBRARY OF CONGRESS
0 027 249 752 7